



Le Parisien

+ Vos
magazines
Week-end
et TV



AFP



REUTERS/LUISA GONZALEZ

Football Les Bleus ont rendez-vous avec l'histoire

→ P. 16 et 17



PRESSE SPORTS/STÉPHANE MANTHEY

Breaking La Concorde lance les battles

→ P. 18 et 19

ON EN VEUT ENCORE

Les Français nous ont à nouveau offert des émotions intenses hier, avec deux qualifications en finale olympique pour nos sports collectifs et une médaille d'or en cyclisme sur piste.



→ P. 5 à 9

LP/FREDUIGT - PA IMAGES/CON SPORT/BAPTISTE FERNANDEZ

L'édito
**Pierre
Chausse**
Directeur délégué
des rédactions



Derniers frissons

À trois jours de la cérémonie de clôture des Jeux, un sentiment étrange commence à poindre. Une douce mélancolie qui nous rappelle que tout, même les moments exceptionnels, a une fin. Mais ne nous y trompons pas : ce n'est pas encore l'heure des adieux, plutôt celle de savourer pleinement chaque instant qui s'offre à nous.

Notre boîte à souvenirs olympiques déborde déjà. L'incroyable cérémonie d'ouverture sur la Seine, les exploits de Léon Marchand, l'or historique du rugby à 7, l'explosion de joie de Teddy Riner, la balle perdue fatale de la bande à Karabatic en quart de finale... Autant de moments gravés à jamais dans nos mémoires. Pourtant, il reste encore de la place pour de nouvelles émotions, de nouvelles médailles, de nouvelles heures de communion.

Ces souvenirs partagés sont bien plus qu'un simple album photos. Ils constituent, comme nous le confiait Thierry Reboul, le directeur exécutif de Paris 2024, le « véritable héritage immatériel » de ces Jeux. Un trésor commun qui nous unira longtemps. Dans quelques années, un simple « Tu te souviens des JO de Paris ? » suffira à rallumer notre flamme.

Alors profitons ! Vibrions encore pour nos athlètes, laissons-nous porter par cette ambiance unique. Lundi, alors que la vasque sera éteinte, à la question rituelle « Comment ça va ? », nous répondrons peut-être de façon mécanique un « Comme un lundi ». Nous accompagnerons sans doute cette formule d'un sourire inhabituel, qui pourrait s'étirer au-delà de l'été. Ce sourire, empreint de fierté, de joie et d'une pointe de nostalgie, sera bien la preuve que nous avons vécu une quinzaine extraordinaire.

Paris, samedi. Alors que la cérémonie de clôture approche, certains regardent déjà ces derniers jours d'euphorie avec un mélange de joie et de spleen.

La fin des Jeux approche, la magnifique énergie collective va nous manquer. D'ici là, il faut profiter jusqu'à dimanche de belles finales et des derniers espoirs de médailles.



Encore trois jours d'amour

Yves Jaeglé

NOUS AVIONS tout le temps devant nous. Il file maintenant entre nos doigts. Comme du sable. Celui de la plage à laquelle il faudra dire au revoir, ou du terrain de beach-volley éclairé par des lumières stroboscopiques dans le crépuscule magique du stade de la tour Eiffel, le cœur serré à l'idée que ce décor de film va être démonté. Mais non, pas tout de suite. Les Jeux paralympiques auront un goût de revenez-y, fin août, début septembre, pour adoucir la rentrée. Et entretenir ce feu de camp d'un été de passion collective, d'une grande veillée joyeuse.

Les derniers jours arrivent à la vitesse de la ligne droite d'Alice Finot dans le 3 000 m steeple mardi. Un peu comme les vacances, mais en mieux ou en pire pour le palpitant. Avant, on ne sait pas si ce sera si bien que ça, à quoi ça ressemblera vraiment. Et voilà que déjà retentit le tic-tac des trois derniers dodos avant la cérémonie de clôture. Plus rien d'abstrait. C'est du concret et même du brutal qui sent la sueur de l'été, du mercure, des athlètes, des suppor-

ters sous un soleil de plomb transformé en or, en argent ou en bronze. Parfois en chocolat qui fond avec nos désillusions.

Métro-boulot-judo

Nous n'avons plus le temps. La « J'Ostalgie », ce présent merveilleux déjà coloré par sa finitude, tempère la béatitude, ou l'intensifie comme un baiser avant des adieux. Un néologisme forgé par le journaliste politique et historien Thomas Snégaroff sur X : « Je sais pas vous mais moi quand je repense au judo, à la natation ou au rugby à VII, je sens déjà poindre la J'Ostalgie. » Ce hors-temps qui a aboli tout autre calendrier que celui des épreuves depuis le 26 juillet. Métro-boulot-judo. Nous avions piscine, natation ou équitation, au galop chaque jour vers de nouvelles aventures et médailles, épée ou canoë, volley de plage et de gymnase, tir à l'arc et au pistolet.

Le finale, d'accord, mais d'abord des finales. Il en reste. Et même, au bout d'une deuxième semaine moins porteuse en médailles d'or que la première, des finales avec des Bleu(e)s dedans, comme des morceaux de biscuits dans la glace pour la rendre encore plus goûteuse. Un shoot à trois

points, tous les shoots du monde 100 % naturel pour se perfuser à l'adrénaline du sport. Il n'y a plus de petites finales quand le grand théâtre va baisser le rideau. Tout est grand en ce moment. Nous n'en revenons pas, même. Nous en étions donc capables. Profiter jusqu'au bout. Prolonger cette innocence enfantine que nous avons presque tous retrouvée, la passion des premiers jours, cet enthousiasme débordant, délirant au bon sens du terme, qui nous a tous un peu surpris. Comme ces amours d'autant plus fortes qu'elles tambourinent sans prévenir. Comme diraient les enfants des darons, nous sommes « choqués ».

Ils l'ont fait. Nous tous aussi, nous l'avons fait. Du jamais-vu

ni entendu dans les stades. Les supporters se sont transcendés à la démesure de l'événement. La nostalgie n'est plus ce qu'elle était. Ce n'était pas mieux avant. Ça n'a jamais été aussi bien que maintenant. La vibration de milliers de cœurs. Hauts les chœurs chantant « la Marseillaise » partout, tout le temps, dès qu'un(e) Tricolore entrerait en lice. Plus bouillants que les Argentins, plus fidèles que les Anglais à soutenir jusque dans la défaite. Allez savoir si la leçon de ces Jeux, ce ne sera pas de supporter à la française. Une culture que nous n'avions pas à ce point-là.

Le goût des Jeux, le goût des autres

On ne peut vivre que d'extases. C'est extra parce que ça ne dure pas. À quoi bon une 19^e médaille d'or de Léon Marchand si les Jeux duraient jusqu'aux vacances de la Toussaint ? Tout à une fin, sinon ce ne serait pas si bien.

Nous vivons depuis le 26 juillet un rêve éveillé que nous allons étirer comme une dernière séquence, jusqu'à dimanche soir. Les rêves de fin de nuit sont parfois les plus beaux, mais il faudra se réveiller et pas du pied gauche. Si nous cultivions une seule nostalgie, ce sera celle des visages de ces volontaires en tenue, croisés chaque soir dans le métro après leur journée de travail, les traits fatigués, retraversant Paris ou l'Île-de-France, leur mission accomplie, avec pour tout salaire le goût des Jeux. Le goût des autres.



Quand je repense au judo, à la natation ou au rugby à VII, je sens déjà poindre la J'Ostalgie

Thomas Snégaroff,
journaliste et historien



AFP/OLYMPIA DE MAISMONT

APOTHÉOSE | Ces supporters qui veulent en profiter à fond avant le gong

Maëlane Loaëc
et Paméla Rougerie

POUR EUX, les Jeux ont commencé à la maison entre proches. Et termineront ce week-end, au cœur de la capitale, parmi des milliers d'autres fans des Jeux olympiques. Partis de Bretagne, équipés de leur maillot et leurs drapeaux tricolores, Marie et Romain sont arrivés mercredi soir à Paris pour assister à quelques épreuves de la compétition et profiter du Club France. « Les JO, on les a d'abord vécus collectivement, derrière l'écran, entre copains ! », témoigne Romain, 38 ans. « Pendant la première semaine, on a installé la télé sur la terrasse, les amis venaient quand ils pouvaient, du matin au soir. »

Pour ces derniers jours, le couple est parvenu à déguster des places pour du basket et de l'athlétisme. Une fin en apothéose après deux semaines de fête... qui amènera aussi sa petite mélancolie, admet Marie. « Quand on se dit que c'est bientôt fini, on a un peu le blues, après toutes ces émotions qu'on a vécues depuis le début », confie la trentenaire.

Alors que la cérémonie de clôture approche, certains regardent déjà ces derniers

jours d'euphorie avec un mélange de joie et de spleen. Comme Justine, Parisienne de 35 ans, qui a réservé une place au Club France pour dimanche et la cérémonie de clôture. « Une belle manière de finir », estime celle qui a assisté à huit épreuves au total, et craint un sérieux « coup de blues » après deux semaines sur un petit nuage. « Les touristes vont partir, les rues vont se rouvrir aux voitures... Je n'ai pas envie de revoir Paris comme avant, plus triste, tendu et gris », soupire-t-elle.

Jouer les prolongations avec les paralympiques

Pour se remonter le moral, elle envisage déjà de prendre des billets pour les Jeux paralympiques, espérant prolonger un peu la fête. Elle n'est pas la seule : ces compétitions, qui démarreront le 28 août, connaissent un regain d'intérêt. « On s'est vraiment dit : Après les JO, lundi, qu'est-ce qu'on va bien faire ? », raconte Julie, cheffe d'entreprise de 43 ans, qui a pu voir du tennis et de l'athlétisme avec sa fille de 9 ans et sa mère de 76 ans. « On a pris des billets pour de la natation et du tir à l'arc, parce qu'on veut un peu continuer. »

« La fin arrive vite, c'est vrai », souffle également Aurèle, 23 ans, depuis le Club

France. « Mais je pense qu'on va vite rebondir sur le reste. Les Jeux paralympiques seront retransmis presque aussi intégralement que les Jeux. C'est cool, cela va mettre à l'honneur les personnes en situation de handicap et permettre aux amateurs de sport de prolonger le plaisir, en découvrant aussi d'autres activités », explique le jeune apprenti en management sportif, venu tout droit de Rouen (Seine-Maritime).

Pour Ryan, venu au Club France aux côtés de son ami Aurèle, la compétition laissera des traces positives. « Il y aura un héritage, patrimonial ou sportif, et il sera à la hauteur de tout ce qui a été fait depuis le départ », assure le photographe sportif de 25 ans.

Jusqu'à séduire de nouveaux adeptes ? Romain et Marie, engagés dans des associations sportives en Bretagne, comptent dessus. « À la rentrée, j'espère qu'il y aura un élan, qu'on surfera sur cette nostalgie et qu'il y aura plein d'inscriptions de gamins », dit le trentenaire, trésorier de son club de foot breton. Mais pour ça, il faudra transformer l'essai, selon ce CPE basé à Vannes (Morbihan). « Cet élan, il va falloir qu'on le nourrisse, nous, à l'échelle des bénévoles, des petites assos. »

VOLONTAIRES | « Je ressens déjà de la nostalgie »

Gérald Moruzzi
et Sophie Bordier

AU PIED du Stade de France (Saint-Denis) comme des autres sites, impossible de les rater. Immanquables dans leurs habits verts, les volontaires des Jeux sont mobilisés depuis près de trois semaines. Et le bilan de leur expérience olympique s'avère plus que positif. Au point d'éprouver un pincement au cœur. André, 70 ans, rangera bientôt, à regret, sa grande main en mousse au doigt tendu, tant convoitée par les collectionneurs.

« On a voulu me la racheter, ça et mon chapeau », s'amuse ce Breton qui renseigne les touristes un peu perdus autour du Grand Palais ou du pont Alexandre-III. « Les gens sont sympas, d'où qu'ils viennent », résume celui qui va continuer à se faire comprendre des étrangers avec les mains. « Je ne parle pas anglais », précise-t-il.

« Une grande fête, un soulagement »

Originaire de Gênes (Italie), polyglotte mais habitant à Paris depuis un quart de siècle, Elena, 64 ans, n'a pas eu à affronter la barrière de la langue au Grand Palais. « Les gens sont contents, et ils se parlent entre eux, goûte-t-elle pour encore quelques jours. Espérons que cette ambiance dure un peu après les Jeux, quand les Parisiens, les embouteillages et le temps maussade seront de retour... »

C'est aussi ce qu'espère Philippe, 67 ans : « Ces JO sont une grande fête, un soulagement aussi, car on a défendu

mordicus notre envie face à ceux qui nous dissuadent d'y aller », confie-t-il. Mettant en avant « le sentiment d'une unité retrouvée entre nous tous », ce sexagénaire originaire des Yvelines loue le « côté euphorique » de cette période olympique. « On a mis tous nos soucis de côté et, lundi matin, la vie reprendra son cours. Une belle page va être tournée. » Maïa, 19 ans, est dans les mêmes dispositions : « Je ressens déjà de la nostalgie, admet cette habitante d'Annecy (Haute-Savoie). C'était incroyable ! Le staff super gentil, les sportifs très ouverts avec nous... Je repenserai à ces moments comme deux très bonnes semaines de ma jeunesse ! »

Los Angeles déjà en vue

Américain installé à Paris depuis trois ans, Alan est lui aussi sur son nuage. « Ces JO sont même plus beaux que ce que j'avais imaginé, avoue-t-il. Je suis un peu triste que cela s'arrête, car je crois que je n'aurai pas d'autre possibilité de vivre cela... » Il compte donc bien « profiter jusqu'à la fin ». Et essaiera de candidater pour être volontaire aux JO de Los Angeles en 2028.

Dans le bureau d'accueil où elle est postée devant l'Arena du Champ-de-Mars (Paris VII^e), Agathe, 24 ans, de Poitiers (Vienne), se résigne à la fin de cette « expérience de fou ». Son collègue Frédéric, Seine-et-Marnais de 59 ans, nous montre les selfies pris avec Teddy Riner, Tony Estanguet, Marie-José Pérec et Emmanuel Macron. Il espère bien retrouver cette dynamique lors des Jeux paralympiques. Il y sera de nouveau volontaire.



À la rentrée, j'espère qu'il y aura un élan, qu'on surfera sur cette nostalgie des JO et qu'il y aura plein d'inscriptions de gamins

Romain, trésorier de son club de foot breton



LP/OLIVIER CORSAN

Stade de France (Saint-Denis), dimanche. Les volontaires goûtent encore au plaisir d'accompagner les visiteurs. « On a mis tous nos soucis de côté », raconte Philippe, 67 ans, l'un d'entre eux.



Vibrez jusqu'au bout...

Des concerts et animations ont lieu un peu partout à Paris ce vendredi et ce week-end pour profiter de l'ambiance des Jeux avant la fin des épreuves.

Saskia Juigner Doubinsky, Alexis Bisson, Quentin Laurent et Cyril Simon

LES JEUX olympiques ne sont pas encore finis qu'on peut, déjà, parler d'un succès aussi sportif que populaire. La délégation française a déjà battu le record de 43 médailles établi à Pékin (Chine) en 2008, les billets pour assister aux épreuves se sont vendus comme des petits pains et les fan-zones, au premier rang desquels le Club France du parc de la Villette (XIX^e), ont fait le plein tout au long de la compétition.

Les trois derniers jours de ces JO, qui se refermeront dimanche soir avec une cérémonie de clôture au Stade de France (Saint-Denis), promettent encore de beaux moments de sport et de fête. Tour d'horizons des dernières émotions olympiques attendues.

■ Les sports collectifs, le feu d'artifice ?

Il y a eu Léon Marchand, Teddy Riner, Pauline Ferrand-Prévot... Autant de visages en or déjà gravés dans la légende de ces Jeux. Mais que dire du dessert qui nous attend du côté des sports collectifs ? Préparez vos pique-niques et ne soyez pas en retard.

Ce vendredi à 21 heures, Marine Johannès et ses coéquipières des Bleues du basket affrontent le voisin belge avant, peut-être, un match historique pour l'or dimanche après-midi. Les hommes, eux, peuvent déjà rêver du plus beau des métaux. La bande à Victor Wembanyama, qui revient de si loin, jouera sa finale samedi soir.

Un peu plus tôt dans la journée, à 13 heures, les volleyeurs joueront aussi l'or face à la Pologne, et ils n'ont pas l'habitude de traîner, à l'image de cette leçon infligée à l'Italie en demi-finale (3-0). Toujours invaincues dans leur tournoi, les handballeuses sont à un match de réussir un incroyable doublé olympique après leur sacre il y a trois à Tokyo (Japon). Ce sera samedi après-midi (15 heures).

« Le Parisien » - « Aujourd'hui en France » vous conseille d'aller encourager tous

ces Bleus au parc départemental Georges-Valbon à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), la plus grande fan-zone gratuite de France.

■ Entrez dans la danse du breaking

C'est sans conteste la grande curiosité de ces 72 dernières heures des JO. Le breaking, discipline à faire ses débuts aux JO cet été, débarque ces vendredi et samedi à la Concorde. Côté Français, la b-girl Sya Dembélé et le b-boy Dany Dann sont notamment en lice. Pour beaucoup, ces Jeux sont d'abord l'occasion de casser les stéréotypes autour de cette culture aux confins de la performance artistique et du sport, où se chambrer et provoquer l'adversaire fait partie du spectacle.

Plus classique mais tout aussi spectaculaire, l'escalade rend son verdict vendredi et samedi. La Réunionnaise Oriane Bertone (19 ans) est particulièrement attendue samedi matin en finale de l'épreuve combinée bloc-difficulté. Comme aux Mondiaux de 2023, où les Tricolores avaient attendu l'ultime soirée pour décrocher leur première médaille (d'argent) au 4 x 400m, les relais pourraient redonner des couleurs à un athlétisme français jusqu'ici bien pâle. Les Bleus du pentathlon moderne ont également une carte à jouer. Élodie Clouvel, en argent à Rio (Brésil), veut créer la surprise à

35 ans. Même chose pour Valentin Prades, jusqu'ici malchanceux aux JO.

Et s'il fallait miser sur un dernier exploit, on mettrait bien une pièce sur Althéa Laurin au Grand Palais. Médaillée de bronze il y a trois ans, la taekwondoïste française est devenue la patronne de sa catégorie (+ 67 kg) à l'échelle internationale. Une belle histoire à surveiller de près, notamment du côté d'Asnières (Hauts-de-Seine), où elle est licenciée. Un écran géant y diffusera la compétition sur la piste de l'Arena Teddy Riner. Enfin, le vendredi après-midi, rendez-

Du spectacle avec Oriane Bertone (à dr.) à l'escalade samedi matin. Des frissons avec Cyréna Samba-Mayela (à g.) ce vendredi en demies du 100m haies.

Les Bleus du volley (ici, Trévor Clévenot) iront chercher l'or face à la Pologne, ce samedi.

■ Cut Killer, Magic System... : du beau monde dans les fan-zones

C'est aussi l'occasion de profiter d'une (dernière) virée dans un site de célébrations. Il en existe dans presque tous les arrondissements de la capitale et dans beaucoup de villes d'Île-de-France.

De nombreux spectacles et DJ set sont au programme de cet ultime week-end de festivités. Au château de Vincennes (Hauts-de-Seine), le DJ Cut Killer se produira vendredi à partir de 21 heures. Le même soir à 19 h 15, vous pourrez assister à un concert gratuit de Julian Marley, le fils de Bob, à la Plage des Jeux de Nanterre (Hauts-de-Seine).

Le groupe Magic System se produira, lui, sur deux scènes différentes à 24 heures d'intervalle. Samedi à partir de 19 h 45, ils chanteront à Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines). Le lendemain à 20 heures, ils seront au parc Georges-Valbon à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Ils succéderont à DJ Abdel, programmé la veille à partir de 20 heures sur le même site.

■ Plus que deux nuits pour (re)voir la vasque olympique

Elle est devenue le symbole de ces Jeux. Il ne vous reste plus que deux nuits pour voir la vasque olympique prendre son envol depuis le jardin des Tuileries. Inutile en revanche d'espérer réserver un créneau pour aller l'observer au plus près : le site dédié pour s'inscrire affiche complet.

Il est prévu que la vasque s'éteigne à l'issue de la cérémonie de clôture. Elle ne se sera rallumée qu'à partir du 28 août et le début des Jeux paralympiques. « Elle sera éteinte, sans ascension et sans visite possible, en sommeil », confirme Ariel Weil (PS), maire de Paris-Centre.

■ La fin des Jeux jusqu'au bout de la nuit

Ce dimanche, un préfectoral permet aux bars de rester ouverts toute la nuit à Paris le soir de la cérémonie de clôture des Jeux. Certains établissements comme le Ground Control (XII^e), The Moose (VI^e), Coca-Cola Food Fest Paris (VII^e), The People - Paris Nation (XII^e) ou Belushi's (X^e) proposent notamment des soirées spéciales pour refermer cette page olympique d'une manière festive. En plein air, en intérieur, dans une ambiance sportive ou chic : il y en aura pour tous les goûts.



LPI/OLIVIER ARANDEL/STADION-ACTU/PRESSE SPORTS/REUTERS/ANNIE GRETT HILSE/LP/FRED DUGIT

Les Indestructibles

HANDBALL (F) | DEMI-FINALE Au lendemain de l'incroyable élimination de Nikola Karabatic et sa bande, les championnes olympiques ont décroché leur troisième finale à l'issue d'un match renversant.



FRANCE 31
SUÈDE 28

Stéphane Bianchi

RÉPARER les vivants. Rapiécer les palpitants, pour les faire battre encore plus forts. Ces « meufs »-là ont décidément tous les talents. Foi en toutes les audaces aussi, puisqu'à ne jamais douter de rien elles finissent par réussir à peu près tout, Estelle Nze Minko et ses partenaires ont encore accompli un truc de dingue ce jeudi. Redonner vie, d'abord, à une famille du hand français en PLS. Mais surtout emmener, au terme d'un match dingue, étouffant mais tellement magnifique de courage et de cohésion, l'équipe de France féminine vers une troisième finale olympique consécutive.

« En termes de scénario, c'est, avec la finale mondiale de 2003 (victoire après une prolongation obtenue après une incroyable remontée au score), la rencontre la plus extraordinaire qu'il m'ait été donné de vivre, sourit Olivier Krumbholz, presque incrédule du haut de ses 66 ans, dont presque vingt-cinq passés en bleu. Que peut-on imaginer de mieux que de faire rêver 27 000 personnes ? »

Rien, évidemment. Ne cherchez pas ailleurs que dans ce scénario hollywoodien, cette victoire inattendue arrachée au terme d'une prolongation qui avait eu la peau de Karabatic et sa bande la veille, cette explosion de joie inarrêtable au centre du terrain au dernier coup de gong. Une heure qu'elles galéraient comme des bêtes à courir après le score, à retrouver cette efficacité au tir qui semblait les avoir abandonnées.



ABACA/LAURENT ZABULON

Stade Pierre-Mauroy (Villeneuve-d'Ascq), ce jeudi. Au bout d'une folle remontée, les Bleues savourent leur victoire.

Alors quand Hatadou Sako a stoppé le dernier tir suédois, un de plus pour ces gardiennes qui ont tenu la baraque, celui qui validait la victoire (31-28), la qualification et cet incroyable retournement de situation, elles ont toutes « posé le cerveau », lâché les chevaux et transformé leur champ de bataille en une immense kermesse, une piste de danse où les embrassades et les chorégraphies se sont enchaînées comme dans une fin de soirée entre amis.

À bout de forces, sans doute, d'avoir dû lutter comme rarement depuis deux ans, comme jamais ces dix derniers jours, les championnes olympiques en titre ont baladé leur énergie et leur unité aux quatre coins du terrain pour mieux communier avec ce public qu'elles ne voulaient plus quitter. « On leur devait ça, jure Chloé Valentini, émue. On sait à quel point ce n'est pas facile pour tout le monde de s'offrir des places. Rien que pour ça, rien que pour eux, on ne peut pas lâcher. »

Lâcher ? Ce n'est de toute façon pas dans leur conception de la vie, de leur sport, à croire qu'elles ne connaissent

ni la définition, ni même l'existence de ce mot. Encore secouée par les émotions et de son propre aveu « pas revenue à la lucidité », Pauletta Foppa convient que ce match, « c'est au mental qu'elles l'ont gagné. »

« Les meufs, tranquille »

Bien sûr, Sarah Bouktit reconnaît que son « cœur a failli lâcher plus d'une fois dans cette folle soirée ». « Mais on ne s'est jamais désunies, même quand ça a été difficile, ajoute-t-elle. Et à un moment, on a senti dans leurs yeux, que ça basculait. »

C'est à ce moment-là, peut-être, juste avant d'enta-

mer la prolongation, que Hatadou Sako, la gardienne solaire des Bleues, a su trouver les bons mots. « Tout le monde était un peu fatigué. J'ai dit aux filles : les meufs, tranquille, vous êtes fraîches, personne ne transpire, il faut rester calme. C'est avec la tête qu'on va gagner. Ce sont les (deux fois) cinq minutes de notre vie ! »

Celles qui leur ont ouvert les portes d'une troisième finale consécutive, la voie vers un second titre olympique de rang qu'elles iront chercher toutes seules cette fois, les gars les ayant abandonnées en chemin. Les rois sont morts, vivent les reines.

Le tableau final (F)

Demi-finale

Norvège 25
 Danemark 21

Finale
10 août, 15 h

Norvège
 FRANCE

Demi-finale

FRANCE 31
 Suède 28

3^e place

10 août, 10 heures

Le Parisien-Infographie.

Alexia Ighirri
Envoyée spéciale
à Lille (Nord)

« **VOUS NE VOUS** rendez pas compte de notre force mentale. » La gardienne des Bleues Hatadou Sako n'a pas besoin d'aller chercher bien loin en zone mixte la raison du succès à l'arraché face à la Suède, tout est dans la tête. Depuis plusieurs années, un psychologue est membre du staff de l'équipe de France.

Tout est né en janvier 2016. Sept mois avant les JO de Rio, l'emblématique sélectionneur

des Bleues Olivier Krumbholz reprend en urgence les rênes de l'équipe. En mission commando jusqu'aux Jeux, il arrive avec, dans ses valises un préparateur mental.

Ce sont les joueuses qui, à l'époque, en ont exprimé le besoin. « Ça faisait des années qu'on échouait alors qu'on faisait tout ce qu'il fallait. À cette époque-là, la prépa mentale commençait à rentrer dans les mœurs et j'ai demandé à l'équipe si ça pouvait être intéressant de travailler avec un spécialiste pour nous aider à optimiser nos performances et peut-

être à débloquer la situation », raconte l'ancienne cadre de l'équipe de France Siraba Dembélé.

Séances individuelles et exercices collectifs

Dans les coulisses, la parole se libère. Sur le terrain, les Tricolores brisent enfin leur plafond de verre. Médaillées d'argent aux Jeux de Rio, elles ont ensuite tout gagné : deux Mondiaux, un Euro et un titre olympique à Tokyo. « Je ne peux pas dire que c'est grâce à lui qu'on a tout gagné, mais en tout cas, ça a contribué, sourit Siraba

Dembélé. C'était une pièce du puzzle, en fait. »

Depuis trois ans, le psychologue clinicien Pascal Niggel occupe ce poste. « On travaille la dynamique de groupe, la levée des freins, et, en individuel, le projet sportif, décrypte-t-il. J'essaie de faire comprendre que la connaissance du milieu dans lequel on évolue est essentielle. »

Les joueuses qui en font la demande peuvent venir lui parler de « sujets très variés ». Et puis il y a des exercices collectifs. « Il va lancer un sujet et tout le monde va devoir participer.

Ça permet à celles qui sont introverties de peut-être laisser échapper un mot qui finira par leur faire du bien », estime Laura Glauser.

Pour ces réunions, le psychologue peut œuvrer « sur commande » : pour les derniers Mondiaux, par exemple, « Olivier (Krumbholz) avait demandé de travailler sur ce que lui appelle l'intelligence émotionnelle, que les joueuses ont rebaptisée la stabilité émotionnelle, pour qu'on puisse s'améliorer en termes de maintien de la performance en fonction des aléas de la compétition », détaille le psy,

qui peut compter « sur une complice extraordinaire » : la capitaine Estelle Nze Minko.

« On échange souvent sur l'ambiance et l'humeur du groupe. Et parfois, elle me dit que ce serait bien qu'on puisse parler de tel sujet, qu'il y a une tension sur ça ou besoin de se rassurer sur ci, pour-suit-il. On est dans un niveau de confiance très élevé. »

Pascal Niggel est le seul membre du staff présent à ces réunions. « Avec Olivier Krumbholz, on échange énormément, mais il ne me demande jamais ce que je fais avec ses athlètes. »

Reines dans leur tête

Le tableau final (H)

Demi-finale

FRANCE	73
Allemagne	69

Finale

10 août, 21 h 30

FRANCE	
États-Unis	

Demi-finale

États-Unis	95
Serbie	91

3^e place

10 août, 11 h

Le Parisien-Infographie.



La finale de tous les rêves

BASKET (H) | DEMI-FINALE Morte de faim, l'équipe de France a surclassé l'Allemagne, championne du monde, pour s'offrir une deuxième finale olympique de suite face à la surpuissante Team USA.



FRANCE

73

ALLEMAGNE

69

Sébastien Nieto

COURAGE à celui qui tentera de ramener ces Bleus sur terre, de rappeler que les États-Unis n'ont plus lâché l'or olympique depuis vingt ans. La bande des « cailleras », surnom déposé par les joueurs, n'écouterait rien. Elle évolue sur son territoire, dans sa capitale, sur le parquet d'une arène de Bercy volcanique, et elle avance soudée comme jamais.

Après le Canada du tireur d'élite Shai Gilgeous-Alexander qui se présentait dans la peau du grandissime favori en quarts, l'Allemagne championne du monde en titre a rendu les armes ce jeudi en demi-finale. Après un final haletant qui fait déjà basculer cette épopée olympique dans

la légende du basket français. Vincent Collet voulait faire de sa sélection une défense de fer. Elle est devenue une forteresse digne de Vauban.

Samedi soir, Paris se prépare au siège des « Avengers », cette super-équipe construite par « Team USA » pour laver l'affront de la Coupe du monde 2023 (quatrième place).

« Une chance sur 14 millions »

« On ne sera pas favoris mais c'est la magie des Jeux, c'est du basket et des dingeries peuvent se passer, sourit Nicolas Batum, trois ans après la défaite en finale olympique, à Tokyo. On va se battre à fond, avec toute une salle et un public derrière nous. Ça ne peut être que magnifique d'aller chercher la revanche.

On fait souvent référence aux Avengers. Dans un épisode, ils ont une chance sur 14 millions de l'emporter. Nous aussi. Mais on va la saisir. »

Les « cailleras » construisent leur caractère dans l'adversité, face au regard extérieur souvent déformé pour de mauvaises raisons. « On perd un match et il y a eu un acharnement médiatique contre nous, estime Guerschon Yabusele. Nous, on se disait qu'on pouvait le faire. »

« D'un côté, je vous dis merci, glisse Frank Ntilikina. C'est ce qui a uni encore plus ce groupe. On essaye de faire abstraction, mais on ressent le retour des fans, des médias... C'est le phénomène du basket, du sport. Le coach (Vincent Collet) a su faire preuve de caractère pour s'ajuster. On est vraiment

unis. Plus que n'importe quelle autre équipe. »

Les critiques mais surtout les faits (quatre défaites en préparation, une phase de groupe poussive) ont permis aux Tricolores une prise de conscience et des discussions salvatrices. « Il fallait un électrochoc, confirme Vincent Collet. L'ampleur de la défaite (85-71 en poules) contre l'Allemagne nous a touchés. On a senti aux entraînements que quelque chose changeait. »

Les larmes de Wembanyama

« Avec Nando (De Colo), je pense qu'on a su trouver les mots, enchaîne le capitaine Nicolas Batum. On est deux vieux pour regrouper tout le monde. Quant à Vincent (Collet), il est incroyable, ce gars. Comme le dit Evan (Fournier),

c'est sa deuxième master-class. »

Face aux États-Unis, Vincent Collet conclura une carrière commencée en 2009 à la tête des Bleus avec une huitième médaille autour du cou, le plus beau palmarès du basket français. Le respect s'impose, et le Normand a encore prouvé sa capacité à choisir « les douze salopards » qui portent haut les couleurs bleu-blanc-rouge. En chef de gang ? « Ça y ressemble, avoue-t-il. C'est un groupe. La co-construction a pris du temps, il a fallu convaincre. Mais l'identité qu'on voulait est là. C'est elle qui nous permet d'être en finale. Il y a l'aspect défensif mais pas seulement : le partage, aussi. »

« On s'en fout de savoir qui est sur le devant de la scène, appuie Frank Ntilikina.



Ça ne peut être que magnifique d'aller chercher la revanche

Nicolas Batum



LP/FRED DUGIT

Une minute, une éternité

D'un coup, l'Arena Bercy se fige. Il reste une minute à jouer. Après avoir mené de 13 points, la France a vu son avance fondre. Dennis Schröder a ramené l'Allemagne à 4 points. À peine l'engagement effectué par les Français, les Allemands ciblent Mathias Lessort, qui met un seul de ses deux lancers. Les Allemands remontent la balle. Deux mètres derrière la ligne à 3 points, Franz Wagner dégage au-dessus des bras de Wembanyama et fait mouche. Plus que 2 points d'avance. « On pouvait s'y attendre, revit Frank Ntilikina. Ce sont les Allemands. Il fallait garder un certain sang-froid... » Immédiatement après ce panier assassin, Vincent Collet pose un temps-mort. Les cinq Bleus sont prêts. « Ils étaient derrière, ils n'avaient pas trop d'autre choix que de faire des fautes », rembobine Mathias Lessort. Trente-huit secondes à jouer. Albicy remet en jeu. La France laisse couler les vingt-quatre secondes mais ne trouve pas l'ouverture. Le ballon arrive dans les mains de Batum. Son tir à 3 points frappe le cercle et ressort. Wembanyama est battu au rebond par Wagner... qui chute et sort en touche. Douze secondes, balle aux Bleus. « Ces fins de match serrées, ce sont des choses que l'on a travaillées », raconte Nando de Colo. Wembanyama est envoyé sur la ligne. La foule crie. « Cela m'a aidé, mais j'ai essayé de me fermer et de me concentrer, explique le pivot des Spurs. Je sais mettre des lancers. » Il en convertit un sur deux et redonne 3 points d'avance à la France. Il reste onze secondes à jouer. Les Bleus et Cordinier décident de faire faute sur Dennis Schröder. Le meneur des Nets manque le premier et met le deuxième. 71-69. Batum sert Cordinier, pris en tenaille entre deux Allemands. Faute. Deux lancers à venir. Sur l'écran géant de Bercy, il ne reste plus que sept secondes. Une éternité. Les espoirs d'un pays et d'une équipe entre les doigts, Cordinier met le premier lancer. « Je pense juste à nous donner cette avance... » Ça entre. 73-69. Schröder lance un tir à 15 m. Manqué. Bercy, en apnée pendant les douze minutes qu'aura duré cette dernière minute de jeu effectif, se met à hurler.

V.G., T.B. et J.L.

Arena Bercy (Paris), ce jeudi. Les Tricolores ont arraché leur ticket pour la finale au terme d'une fin de match irrespirable.

Ce n'est pas ce qui importe. On s'en fout des cas individuels. On veut le succès collectif. »

Et cela vaut aussi quand Victor Wembanyama ne pèse pas autant que prévu. « Il a 20 ans et porte un pays sur ses épaules, défend Mathias Lessort. On ne peut pas lui reprocher de ne pas être excellent à chaque fois. »

Les émotions ont aussi beaucoup joué pour « Wemby » dans cette demi-finale à l'issue de laquelle il a fondu en larmes : « C'était incroyable, un moment fou. Ce truc du maillot national nous donne une énergie différente [...] Quand on entend notre hymne, on veut laisser notre sang sur le parquet. »

Il faudra peut-être en passer par là (raisonnablement) pour remporter la plus belle des médailles. Affronter Team USA en finale de « ses » Jeux a beau être « un rêve de gosse », une grandeur pharaonique sera exigée pour l'emporter.

Bercy Arena (Paris), ce jeudi. L'énergie déployée par Guerschon Yabusele, auteur de 17 points, a propulsé la France en finale des JO.



LP/FRED DUGIT

LEADER | Guerschon Yabusele leur a « cassé la gueule »

Julien Lesage
et Sébastien Nieto

DES « MVP, MVP » descendent des tribunes incandescentes de l'Arena Bercy. Il reste encore quatre longues minutes à jouer quand Guerschon Yabusele, sur la ligne des lancers francs, a l'occasion de donner 9 points d'avance aux Bleus du basket. Il ne les ratera pas. Le public redouble alors d'applaudissements et de chants en l'honneur de l'Ours dansant, le surnom de l'intérieur français. Quelques instants plus tard – et deux rebonds de plus à sa ligne de stats (7 au final) –, il quittera ses partenaires pour une 5^e faute. Mais le plus gros du travail était fait.

Après les 22 points inscrits en quarts contre le Canada, Guerschon Yabusele, 28 ans, a encore réalisé un match plein (17 points, meilleur marqueur français) et a été l'un des artisans de la demi-finale. Après une entame de match où Isaïa Cordinier a maintenu les Bleus dans le sillage de l'Allemagne par son intensité de chaque instant et son adresse, Yabusele, lui, a porté l'estocade au retour des vestiaires.

L'intérieur du Real Madrid a inscrit 9 points de suite, dont un dunk rageur, au début du 3^e quart. Associé à Victor Wembanyama – méconnaissable – ou Mathias Lessort, Yabusele a réalisé un incroyable chantier des deux côtés du terrain. Il a presque fait oublier à lui seul la fameuse association Wembanyama-

Gobert (composée des deux meilleurs défenseurs de la saison de NBA) qui devait permettre aux Bleus de dominer le monde.

« Guerschon leur a cassé la gueule, image Evan Fournier. On a surfé sur cette vague et chacun a apporté sa touche personnelle ! » « On l'a beaucoup cherché en 2^e mi-temps car on le sentait en forme, sourit le meneur Andrew Albicy. Il ne nous a pas fait mentir... Il ne me surprend plus. Il se nourrit de ces matchs à enjeux. »

S'il n'est pas un inconnu dans la maison bleue (51 sélections depuis 2020), le natif de Dreux (Eure-et-Loir), qui a suivi les traces de son père boxeur avant de bifurquer vers le basket, n'est pas le plus connu du grand public, qui n'a souvent d'yeux que pour les joueurs NBA mais oublie ceux qui ont fait le choix de l'Europe. Comme Yabusele. Lui aussi a pourtant réalisé son rêve américain.

« L'Homme du peuple »

Lors de la draft 2016, il est annoncé fin de 2^e tour, voire non sélectionné, mais il multiplie les workouts (les entraînements pré-draft avec les équipes NBA) et est finalement choisi par Boston à la 16^e place de la cérémonie. Mais, après avoir alterné entre la NBA (un peu) et son antichambre de la G-League (beaucoup), l'expérience américaine se terminera en demi-teinte au bout de trois ans. Lui décide d'aller chercher du temps de jeu en Chine... en 2019. La pandémie l'oblige à rentrer en Europe.

Il a toujours « dû prouver plus que les autres », confie son agent, Olivier Mazet. Lors de sa saison à Rouen (2015-2016), certains doutent de lui, estiment que, malgré ses 2,03 m, il est trop petit pour jouer pivot. Depuis son arrivée au Real en 2021, le papa de deux enfants est devenu l'un des chouchous des Madrilènes... et fait partie des meilleurs joueurs d'Euroleague.

« Je me sens jeune encore, à part quand je parle avec Bilal (Coulibaly), rigole celui qui est aussi surnommé l'Homme du peuple pour son rapport avec les fans. J'ai cette niaque en moi depuis que je suis petit. »

En 2019, un certain Kevin Durant, membre des « Avengers » de la Team USA, avait dit : « Yabusele, il jouait en NBA, je ne sais même pas où il est aujourd'hui, je ne l'aime pas. » Retrouvailles ce samedi. « Il me détestera encore plus samedi », promet l'intéressé.

L'œil de
Frédéric Weis

Ancien basketteur international



« Une chance infime, mais elle existe »

Les Bleus viennent de nous surprendre deux fois de suite, deux matchs où on disait, on pensait, qu'ils n'avaient aucune chance (face au Canada puis l'Allemagne) qu'ils ont finalement gagné avec la manière pour se qualifier pour la finale de basket des Jeux. Après, la grosse problématique, c'est que, face aux États-Unis, il ne faut pas stopper un, deux voire trois joueurs mais les douze. On sait qu'il y a toujours un joueur qui va sortir du lot. C'est un vrai souci, car tu ne sais pas qui arrêter chez les Américains. Ils ont des meneurs, des arrières, des intérieurs... Mais je pense que la France a une chance, sans doute infime, mais elle existe.

Elle joue de mieux en mieux. Offensivement c'est beaucoup plus fluide, même s'il y a encore des carences, mais défensivement, c'est fort, ce qu'on propose. Vincent Collet avait raison de dire que la victoire passerait par une grosse défense mais jusqu'à présent il ne m'était pas les bons joueurs. Quand tu mets les bons, qu'ils ont envie et qu'ils respectent le jeu demandé par Vincent, ça change tout. Si on tombe sur un jour où les Américains ne mettent aucun shoot, se relâchent. Ils sont un peu là en dilettantes, ils ont fait des allers-retours entre Lille et Paris pendant la première phase... Si on joue comme ces derniers matchs on est largement meilleurs que les équipes qu'ils ont affrontées. C'est fou de se dire ça, car les États-Unis possèdent une équipe incroyable, mais on a une chance sur 10 de gagner et devenir champion olympique.



Lille (Nord), dimanche. En dépit de son image de coach autoritaire et austère, Jean-Aimé Toupane a très vite su se faire apprécier du groupe et lui instiller ses principes de jeu.

Toupane les a emmenées avec lui

BASKET (F) | DEMI-FINALE Critiqué à son arrivée en 2021 pour son manque d'expérience dans le basket féminin, Jean-Aimé Toupane a su s'adapter et séduire au fil du temps.

21 HEURES
France TV et Eurosport

FRANCE
BELGIQUE

Julien Lesage, Éric Michel et Alexia Ighirri

IL NE LAISSERA RIEN filtrer de ses émotions. En entrant sur le parquet de l'Arena Berçy ce vendredi soir, pour affronter la Belgique en demi-finale des Jeux olympiques de Paris, Jean-Aimé Toupane restera impassible. Comme d'habitude. Comme depuis son arrivée à la tête de l'équipe de France féminine de basket en octobre 2021, après la médaille de bronze des Bleues aux Jeux de Tokyo. Il débarquait à la place de Valérie Garnier, non conservée par la Fédération française malgré un bilan brillant de six médailles internationales en neuf étés.

Un choix étonnant car Toupane était un béotien du basket féminin. Un inconnu dans la maison des Bleues. Son âge, 63 ans à l'époque, semblait à contre-courant de la volonté fédérale de lancer un nouveau cycle en rajeunissant le groupe. « On l'a vu arriver comme un chien au milieu d'un jeu de quilles, estime Alain Jardel, ancien sélectionneur de l'équipe de France féminine (1997-2006) et ami de Toupane. Mais on ne postule pas à l'équipe de France, on est désigné. Si votre nom est dans une liste, c'est que vous avez des qualités pour ce poste. »

Trois ans après sa nomination, à l'entame des JO, les interrogations et les doutes n'avaient pas tous disparu malgré des résultats sportifs en progression constante. Les critiques sont tenaces. Sa gestion du cas Marine Johannès en 2023, pas convoquée pour l'Euro pour des raisons sportives (la joueuse était allée aux États-Unis pour signer un contrat avec son club en WNBA), avait provoqué une mini-crise médiatique dans le basket féminin. Idem pour la non-sélection de Sandrine Gruda, totem des Bleues depuis plus de quinze ans, pour les Jeux de Paris. Certains estiment que la joueuse était sanctionnée pour les reproches envers le sélectionneur à l'issue de l'Euro 2023.

Des choix toujours « pour le bien du collectif »

« Pour Marine (Johannès) il voulait une préparation longue avec les filles et n'a accepté aucune exception, c'est sa vision du sport collectif et on voit qu'il l'a rappelée depuis et que tout va bien, assure Claude Bergeaud, ancien sélectionneur des Bleus du basket (2003-2007) dont Toupane était l'assistant. Il choisit des joueuses pour la cohésion de son groupe et, dans ces cas-là, il faut éviter d'avoir des gens qui ont des états d'âme. Tu essaies de prendre des gens

qui sont capables de répondre à ta philosophie de jeu. C'est toujours un choix tactique, jamais contre une personne. C'est pour le bien du collectif. »

Dans la tempête, Toupane est toujours resté droit dans ses sneakers. C'est « un homme de principes », « honnête », « juste » et « fidèle à ses convictions » disent en chœur ceux qui le connaissent. « Des critiques, des envieux et des jaloux, il y en aura toujours, indique Jardel. Je ne pense pas qu'il en souffre, ça ne l'intéresse pas. Il a 66 ans, il en a vu d'autres. Certains estiment que les hommes et les femmes ce n'est pas le même basket, qu'il faut être spécialiste. Non, c'est avant tout du basket, et Mémé (comme l'appellent ses amis) connaît le basket. » Et ses joueuses ! Au sein de l'équipe de France, plusieurs l'ont en effet côtoyé à l'Insep, l'école des champions du sport français. À l'époque, Toupane dirige le pôle France masculin. Il habite d'ailleurs toujours à proximité et n'hésite jamais à donner de sa personne quand d'anciens joueurs, désormais en NBA ou en Euroleague, ont besoin d'un coach pour des séances personnelles hors saison.

« Je le connais de l'Insep, précise Dominique Malonga, 18 ans, la nouvelle pépite du basket féminin français. J'avais eu l'occasion d'échanger un

peu avec lui avant. Il est à 100 % dans tout ce qu'il entreprend. Notamment dans ce projet olympique. Il a vraiment voulu suivre chaque joueuse individuellement, même celles de la liste élargie. »

« Il a gagné sa place »

Marine Fauthoux ne dira pas le contraire. Blessée au dos lors du tournoi de qualification olympique en février en Chine et opérée d'une hernie discale par la suite, la meneuse de jeu était « en contact régulier » avec son sélectionneur. « Il m'appelait pour prendre des nouvelles, simplement savoir comment j'allais, mais on ne parlait même pas de la prépa, dit-elle. Il a été présent pour moi, il m'a rassuré en ne me mettant pas la pression. »

S'il a l'image d'un coach autoritaire et austère – « il est directif et sait ce qu'il veut », précise Bergeaud –, Toupane semble faire l'unanimité au sein des Bleues. « De l'extérieur, on me dit souvent qu'il est sévère mais ce n'est pas le cas, il est très sympa avec nous, assure Iliana Rupert, dont le frère (Rayan) a été entraîné à l'Insep par Toupane. Il est très humain. C'est l'une de ses premières qualités. Il nous considère comme des personnes avant de nous considérer comme ses joueuses. Mais il est aussi très exigeant. Au début, on se disait

qu'il était fou de nous demander de faire tel système mais, au final, c'est lui qui avait raison car on arrive à répondre au jeu qu'il veut jouer. »

« Il ne nous a pas enfermées dans une bulle, apprécie Malonga. Dans son projet de jeu, il a réussi à intégrer la performance de chacune. » « On a appris à se connaître entre les joueuses et le staff, poursuit la capitaine Sarah Michel Bourry. On avance depuis quelque temps dans la même direction, on essaye d'aller là où ils veulent nous emmener. C'est ça qui fait qu'aujourd'hui on a cette énergie et ce feel-good. »

Le natif de Kaolack, au Sénégal, venu en France dans les années 1980 pour passer son bac et à ensuite décroché de nombreux diplômes, dont celui de droit et d'économie du sport à l'université de Limoges, semble avoir réussi ses examens de passage avec les Bleues. « Pour moi, il a gagné sa place, lance George Eddy, qui se souvient avoir lutté avec Toupane pour le titre de meilleur marqueur de la 2^e division en 1983-1984. Il veut faire jouer un basket plus rapide, plus intense autour de Marine Johannès. On verra si ce jeu en accéléré et plus jeune nous permettra de ramener une médaille. » Les Bleues ne sont plus qu'à une victoire d'y parvenir.

Le tableau final (F)

Demi-finale
Ce vendredi, 17 h 30

États-Unis
 Australie

Finale
11 août, 15 h 30

Demi-finale
Ce vendredi, 21 h

FRANCE
 Belgique

3^e place

11 août, 11 h 30

Le Parisien-Infographie.

Thomas sait tout bien faire

CYCLISME SUR PISTE (H) | Vainqueur d'une étape du Giro, le coureur tarnais s'est enfin imposé sur la piste olympique avec l'or de l'omnium malgré une chute. Ses proches racontent sa journée.



● **BENJAMIN THOMAS (FRA)**

● **IÚRI LEITÃO (POR)**

● **FABIO VAN DEN BOSSCHE (BEL)**

Bertrand Métayer

« **C'EST UN MEC EN OR,** c'est logique qu'il gagne cette médaille. » Martina Alzini n'en croit pas ses yeux remplis de larmes. Son compagnon Benjamin Thomas vient de devenir champion olympique de l'omnium, le seul titre qui manquait à l'immense immense palmarès sur piste du Français de 28 ans. Au milieu d'une foule qui hurle et se congratule, la pistarde italienne ne cesse de pleurer, consolée par Gérard et Michèle, les parents du cycliste français.

Toute l'après-midi, Benjamin Thomas a géré à la perfection l'enchaînement des quatre courses de la discipline. Deuxième avant la course aux points, il est revenu tout en maîtrise pour l'emporter malgré une chute finalement sans conséquence.

Une fois la ligne passée, Thomas s'est jeté dans les bras de ses parents en haut de la piste du vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines où les Bleus couraient après une première médaille depuis trois jours. Il a brandi son vélo à bout de bras au milieu d'une arène assourdissante transformée en sauna avec une température de 33 °C...

Déjà cinq titres mondiaux

Pas de quoi déranger Gérard Thomas qui de toute façon était déjà ruisselant de larmes. « Quand je le vois gagner, je repense à tous les sacrifices qu'il a faits depuis quinze ans. Maintenant il est heureux, c'est le plus important », souffle le charpentier de Lavaur (Tarn) qui avait tenu à ce que son fils passe son CAP avant d'aller tenter sa chance dans le vélo.

Impliqué dans le club de sa ville, Gérard a mis son fils sur



Vélodrome national (Saint-Quentin-en-Yvelines), ce jeudi. « Cette fois-ci, il ne pouvait rien m'arriver, les planètes étaient alignées, savoure le coureur de 28 ans, Benjamin Thomas.

une selle à cinq ans. « Et il a gagné sa première course, sourit-il. Mais la première fois qu'il est monté sur une piste, vers 10 ou 11 ans, il a compris qu'il était fait pour ça ». Le virus est inoculé, bien aidé par une famille qui n'hésite pas à courir les routes pour accompagner la montée en puissance de Benjamin au côté de son frère Adrien.

Son talent et un travail colossal lui permettent de se construire un palmarès phénoménal. Cinq titres mon-

diaux, cinq européens en parallèle d'une carrière sur la route avec l'équipe Cofidis auréolée d'une première victoire sur un grand tour en mai sur le Giro. Un symbole pour celui qui vit depuis sept ans au bord du lac de Côme et parle couramment l'italien.

L'Italien Elia Viviani, son ancien coéquipier chez Cofidis, en profite pour revendiquer dans un sourire un petit bout de la médaille. « Impressionné », le champion olympique de l'omnium en 2016 a

terminé 9^e et vu un Benjamin Thomas « en maîtrise totale », y compris après sa chute. Tombé à 25 tours de l'arrivée, il s'est relevé tranquillement avant de reprendre la route et de terminer les bras levés. Une revanche totale, trois ans après avoir échoué à Tokyo dans une course qui lui était promise.

« Cette fois-ci, il ne pouvait rien m'arriver, les planètes étaient alignées, savoure Thomas. À Tokyo, j'ai couru la boule au ventre. Là j'ai été détendu toute la journée. La

chute n'est finalement qu'un détail. Ça brûle mais comme il n'y a rien de cassé, je suis reparti tranquillement. Gagner ici devant mon public, c'était mon destin. »

Le poids de l'émotion l'a pourtant submergé lorsque le drapeau tricolore s'est levé. Face à lui, toute l'équipe de France trépigne de joie, et sa compagne le fixe avec les yeux toujours aussi mouillés. « Je n'ai pas réussi à chanter la Marseillaise tellement j'étais ému, reconnaît Benjamin Thomas, qui a fondu en larmes sur le podium. Lorsque j'ai vu mon père se cacher pour pleurer, c'était trop pour moi. »

« C'était son rêve et il le mérite »

« Quand je l'ai vu se relever après sa chute, je savais qu'il allait gagner, reprend Gérard Thomas. Si vous voulez battre Benjamin sur la piste, il faut le tuer ! C'est un garçon qui a un tempérament de feu. » Une furia que le Tarnais a su canaliser à la perfection : « A Tokyo, il avait été chassé, là il était chasseur, sourit le sélectionneur Steven Henry. Ce matin au réveil, je savais qu'il allait faire un truc, il était détendu et insouciant comme jamais. »

Une force tranquille qui lui a enfin permis de toucher son graal olympique. « C'était son rêve et il le mérite, s'émervaille Bryan Coquard, médaille d'argent l'omnium en 2012 et coéquipier de Thomas chez Cofidis. Mener de front la piste et la route est très compliqué. C'est beaucoup de sacrifices et il est récompensé. » « Cette obsession des JO lui a bouffé une partie de sa vie, confirme Anthony Pérez, qui partage sa chambre lors de la saison sur route. Maintenant, il peut quitter la piste sans regret. »

« La page est enfin tournée »

Florian Rousseau, champion olympique en 2000, est heureux de voir Benjamin Thomas lui succéder.

Propos recueillis par
Florian Niget

IL AURA FALLU attendre vingt-quatre ans pour voir un Français succéder à Florian Rousseau, qui restait le dernier champion olympique sur la piste, à Sydney en 2000.

Vous tenez votre successeur ?
FLORIAN ROUSSEAU. Je n'y pense pas. C'est beaucoup de bonheur pour lui, pour la

fédération et toutes les personnes qui accompagnent les athlètes, de près ou de loin. C'est beaucoup d'énergie pour vivre un moment unique. La victoire lui appartient, mais ça procure de belles émotions à tout le monde. Moi, c'était il y a longtemps, il y a vingt-quatre ans. Ça fait du bien !

Après des premiers jours décevants sur la piste, cette médaille d'or est-elle un soulagement ?
C'est beaucoup de joie, mais

pas non plus une libération. On est toujours restés concentrés en prenant les jours un par un. Et aujourd'hui, on savoure ce titre olympique, car c'est un bonheur rare, tellement difficile à atteindre. Il y a de belles histoires à raconter car la course a été incroyable, avec cette chute. Sur la piste j'étais le dernier champion olympique, c'est ce que m'a rappelé Steven (Henry, l'entraîneur de l'équipe de France d'endurance). La page est enfin tournée et je suis très

heureux pour Benjamin, qui a réussi une course incroyable. Il était reparti des JO de Tokyo avec la médaille de bronze en Madison alors qu'il visait l'or. Je n'ai jamais vécu cela, mais je crois qu'il n'y a rien de plus beau que de devenir champion olympique dans son pays.

Malgré cette chute dans la course aux points, Benjamin Thomas n'a rien lâché...
Toute la journée, il était très serein, très calme, très décon-

tracté. Par le passé on l'a vu plus fermé, avec des entames de course difficiles. Mais là il était très relâché : dans l'après-midi je l'ai vu sous un parasol, allongé dans l'herbe en train de lire un livre. Il a montré un vrai relâchement avant d'entrer dans sa bulle au dernier moment, quand il est arrivé au vélodrome. C'est toujours bon signe.

Cette médaille peut-elle être un déclic pour l'équipe de France de piste ?

L'équipe de France est déjà lancée. Il y a une fédération, une seule équipe de France olympique avec cinq disciplines : les cinq disciplines sont médaillées (VTT, BMX Racing, BMX freestyle, route et piste). Mais on reste focus, il reste encore trois jours de compétition. On prend ce bonheur car il faut le savourer. Benjamin a encore une course avec Thomas Boudat sur le madison, sans oublier tous les autres qui vont prendre le départ d'ici la fin des Jeux.

La médaille de « Lolo et les garçons »

KITEFOIL (F) | FINALE Enfant, elle défiait sur l'eau son père et son frère. Désormais, c'est avec les kiteux de l'équipe de France masculine que Lauriane Nolot se challenge. Jusqu'à décrocher l'argent ce jeudi.



- ELEANOR ALDRIDGE (GBR)
- LAURIANE NOLOT (FRA)
- ANNELOUS LAMMERTS (NED)

Gaëtane Morin

SES LARMES ont la couleur des reflets de la Méditerranée, qui lui déroule son tapis argenté, en harmonie avec sa médaille. Lancée à la conquête du premier titre olympique de l'histoire du kitefoil, nouveau venu dans le programme des Jeux, Lauriane Nolot a dû se contenter de la deuxième marche du podium, jeudi, à Marseille (Bouches-du-Rhône). Un mauvais choix de voile, un vent capricieux depuis le début de la semaine, et ses espoirs se sont envolés dans la pétrole qui a fait transpirer les 12 000 spectateurs sur la plage du Prado.

Acclamée tout le long de la digue, elle s'est alors jetée dans les bras des treize autres membres de l'équipe de France de voile, restés jusqu'au bout, malgré leurs propres déconvenues, souvent. Médaille de bronze, Charline Picon l'a longuement consolée. « Tu peux être fière de toi, tu es vice-championne olympique pour tes premiers Jeux, c'est super ! » a positivé sa copine de chambrée, que Lauriane, 25 ans, avait missionnée, chaque soir, pour la coucher à 22 h 30.

Elle devient addict à la salle de sport

Une accolade, suivie d'une autre avec Nicolas Parlier, partenaire d'entraînement dans la dernière ligne droite de l'olympiade, qui lui a transmis toute son expérience. Fils du navigateur Yves Parlier et pionnier du foil, triple champion du monde de la discipline avant que les problématiques de poids ne viennent rebattre les cartes, il a vibré avec elle avant de sécher ses larmes.



Marseille (Bouches-du-Rhône), ce jeudi. Après sa médaille, Lauriane Nolot s'est jetée dans les bras des autres membres de l'équipe de France.

C'est là sa force : pendant que les autres filles en sont encore à faire des ronds dans l'eau entre elles, Lauriane vient se frotter aux garçons, et ce n'est pas pour leur demander de l'attendre. « Elle a l'intelligence d'aller chercher chez eux ce qui lui manque », souligne Bertrand Dumortier, coach des Bleus.

Initiée au kitesurf, à 16 ans, par son père, Jean-Marie, et son frère aîné, Pierre, elle s'est tout de suite prise au jeu. « On se tirait la bourre tout le temps », se souvient le papa. À ses côtés, son épouse, Camille, confirme : « Elle

voulait battre son grand frère. Les challenges, c'est toute sa vie. » Ni Pierre ni Jean-Marie ne peuvent la suivre aujourd'hui, quand elle décide de « tracer », dessinant des arabesques dans le ciel, en funambule sur sa planche tractée par une voile colorée.

Il n'y a plus guère que les « kiteux » de l'équipe de France masculine qui peuvent encore lui mener la vie dure, et elle le leur rend bien. Accueillie en 2020 par Axel Mazella et Théo de Ramecourt au sein du pôle Espoirs d'Arianne Imbert, sur la plage hyéroise de l'Almanarre, Lauriane a attendu de valider son master de création numérique pour s'aguerrir au haut niveau. « Elle était tellement fofolle quand elle est arrivée, je ne donnais pas cher de ses chances de se qualifier pour les Jeux », se remémore Théo.

La jeune fille est alors une tornade, elle ne jure que par la glisse et le fun, traîne les pieds pour aller à la salle de sport. « Mais elle a vu l'importance qu'on y accordait et, finalement, elle s'y est mise », applaudit Théo. Elle y est même devenue addict, réclamant une quatrième séance hebdomadaire quand on ne lui en prescrivait que trois.

Conséquence : elle s'est asséchée, descendant à 76 kg quand elle en affichait 85 l'an dernier sur la balance. « Les

coachs voulaient qu'elle reprenne un peu de masse, mais elle a refusé, précise son père. Elle se sent bien comme ça, et puis, c'est une femme, elle ne veut pas voir sa silhouette s'empâter. »

« Un seul but : mettre une pile à Axel ! »

Puissante et explosive, la double championne du monde en titre tente bien de rivaliser avec Axel Mazella, passé ce jeudi à côté d'une finale olympique, mais elle fait figure de poids plume, au regard de ses 93 kg. « Quand je vais avec lui à l'eau, mon but, c'est de lui mettre une pile, reconnaît-elle. Mais en vrai, c'est plutôt lui qui m'en met une. »

Comme elle déteste perdre, elle y retourne. Encore et encore. « Mon rêve absolu, ce serait de battre les garçons », martèle-t-elle. « Elle part du principe qu'il n'y a pas de raison qu'elle aille moins vite que nous, explique Théo. Elle

ne connaît pas le plafond de verre. Elle s'inspire de notre agressivité dans l'eau et elle s'engage à 200 % ».

Techniquement aussi, elle a appris à leur côté, jusqu'à s'intéresser à son matériel et épouser l'évolution de son sport de plage, devenu discipline olympique. « Elle voulait comprendre comment vole une voile, elle s'est vraiment impliquée », salue encore Théo. Excellent metteur au point, Nicolas Parlier l'a aussi éclairée sur ses choix, avant de la conseiller en navigation, afin qu'elle conserve une longueur d'avance sur ses adversaires. « Nico est très observateur et il est d'une grande finesse, confie Lauriane. Plus les conditions de vent sont faibles, et plus il faut se déplacer comme une danseuse classique sur sa planche. Il me montre comment faire et on répète ensemble, jusqu'à ce que j'aie assimilé ce qu'il me dit. »

La camaraderie des débuts, quand il ne s'agissait encore que de s'amuser sur l'eau, a laissé place à une grande complicité et à des amitiés profondes. « Axel, c'est un peu mon frère », ose même Lauriane, qui avait hâte de le retrouver, jeudi soir, pour « lui faire un câlin » après leur journée tourmentée. De quoi honorer son surnom, clin d'œil à la série d'AB Productions : « Lolo et les garçons ».

Nicolas Parlier, multiple champion du monde et partenaire d'entraînement, a conseillé Lauriane Nolot en navigation afin qu'elle conserve une longueur d'avance sur ses adversaires.



GPA-EFE/SEBASTIEN NOGIER



Elle s'inspire de notre agressivité dans l'eau et elle s'engage à 200 %

Théo de Ramecourt, partenaire d'entraînement de Lauriane Nolot

Le jour de gloire

de 40 048 coureurs amateurs aura lieu demain. Ils se sont préparés pendant des mois. Ils ont couru sur les pavés, ils ont couru dans les champs. Et ce 10 août 2024, ces amateurs vont entrer dans l'Histoire en participant à la première épreuve des Jeux Olympiques ouverte à tous. Ils prendront le Louvre, ils prendront Versailles, ils prendront les Tuileries et franchiront la ligne d'arrivée en légendes. En 1896, les Jeux modernes naissent avec l'idée folle que le sport appartient à tous; 128 ans plus tard, des milliers d'athlètes olympiques d'un jour vont enfin le prouver en courant le Marathon Pour Tous. Chacun d'entre eux, sur la ligne de départ, se dira : oui, ce jour historique

est arrivé



Au nom des siens

BOXE - 51 KG (H) | FINALE Éliminé au premier tour à Tokyo, Billal Bennama a pris sa revanche à Paris, où il décroche l'argent chez les poids mouches. Rien n'a pourtant été facile pour le Toulousain de 26 ans.



- HASANBOY DUSMATOV (Ouz)
- BILLAL BENNAMA (FRA)
- DAVID DE PINA (CPV)
- REYES ALCANTARA (DOM)

Frédéric Gouaillard
et Pascale De Souza

CETTE FINALE à Roland-Garros, sur le court Chatrier, il en rêvait, lui qui suit régulièrement le tournoi de tennis. « Arriver au bout de l'aventure olympique, la compétition la plus importante au monde, c'est énorme », confiait, dimanche dernier, Billal Bennama, après sa qualification dans la catégorie des poids mouches (- 51 kg).

Énorme comme l'ambiance qui a poussé le boxeur toulousain de 26 ans, ce jeudi soir, lors de son ultime combat face à l'Ouzbek Hasanboy Dusmatov contre lequel il s'est incliné (sur décision unanime), comme en finale des Championnats du monde en mai 2023. Paré d'argent, il s'est dit « fier de cette belle médaille dans une ambiance indescriptible » sur France Télévisions. « C'est marqué à vie », a-t-il ajouté.

« J'ai réalisé le rêve de mon père »

C'est une belle revanche pour celui qui a failli tout plaquer. Après des JO de Tokyo ratés et une élimination au premier tour, Billal Bennama a envisagé de raccrocher les gants. « Je m'en voulais, mais j'en voulais aussi et surtout aux juges, se souvient-il. Mais je me suis dit que je n'allais pas m'en sortir si je ne pensais qu'à ça. Cette finale représente des années de travail, avec des hauts, des bas, des déceptions. Ma famille a été présente derrière moi. Sans eux, j'aurais arrêté. »

La famille Bennama et la



Stade de Roland-Garros (Paris XVI^e), ce jeudi. Billal Bennama (à g.) n'avait pas d'autres solutions que de donner le tout pour le tout, mais l'Ouzbek se montrait plus précis.

du monde en 2023 et d'Europe en 2024 - faisait de lui un athlète fléchi pour un podium olympique. Il faut dire que le boxeur, licencié à Blagnac, a évolué depuis Tokyo.

« Il a fait trois guerres aux précédents tours »

« Il est meilleur dans sa capacité à aborder les combats, considère son père. Au Japon, il avait perdu le premier round, on lui avait alors demandé de garder la distance et de se montrer plus offensif. Mais il était parti à la bagarre. Aux Championnats d'Europe, il s'est retrouvé dans le même cas de figure, et il a réussi à inverser la décision en donnant plus de coups et sans se désunir. Il a les qualités pour aller au bout. »

« Mentalement j'ai beaucoup progressé depuis Tokyo, confie Billal. Je me remets beaucoup en question. À Tokyo, j'avais un préparateur mental, mais là, je m'autogère. » Ses trois premiers combats olympiques, tous accrochés, ont prouvé qu'il avait mûri. « Il a fait trois guerres aux précédents tours. Avec ce qu'il a vécu, je ne le vois pas fléchir », voulait croire Mahyar Monshipour, mardi. Sans démentir, il a pourtant buté sur la dernière marche jeudi soir.

boxe, c'est une longue histoire jalonnée de réussites. Rim, la sœur de Billal, est championne de France. Elle aurait pu participer à ces Jeux si elle ne s'était pas blessée. Il y a encore Abibe, son frère, champion de France des welters. Son père, Mohammed, a, lui, failli participer aux JO de Los Angeles, en 1984. Une blessure l'a empêché d'y représenter l'Algérie.

« Il m'a dit qu'il rêvait de faire les Jeux à l'époque. J'ai réalisé son rêve. Je donne tout pour lui, parce qu'il m'a tellement donné depuis tout petit, il m'a inculqué la boxe, un projet, des valeurs. C'est à moi

de lui rendre la pareille et d'aller chercher l'or pour lui, ma famille », ne cesse de répéter le poids mouche, qui « débriefe » tous ses combats avec son père. Même si les entraîneurs nationaux sont à la manœuvre, Malik Bouziane en tête. Champion du monde des super-coqs WBA en 2003 et ancien entraîneur de Mahyar Monshipour, Mohammed Bennama avait prévu de suivre son fils aux Jeux, avec ses trois filles. Il a fini par y renoncer. « C'était trop de stress pour lui », rapporte Billal, Y compris pour cette finale mais son frangin, ses quatre sœurs et sa mère

étaient bien présents à Roland-Garros.

Le Toulousain a donné ses premiers directs à 4 ans, dans le sillage de son père, qu'il accompagnait dans les salles. Quand il a fallu opérer un choix entre le football - il jouait milieu de terrain à Blagnac, dans la banlieue toulousaine - et la boxe, cette dernière passion l'a emporté, presque naturellement. « J'ai intégré l'équipe de France de boxe à 14 ans. Je me suis dit : autant me lancer », se souvient Billal, qui baigne dans le giron fédéral depuis douze ans.

Cette permanence au plus haut niveau - vice-champion



Cette finale représente des années de travail, avec des hauts, des bas

Billal Bennama

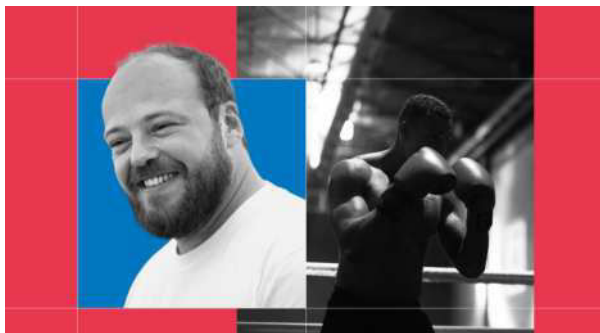
« J'ai un bon crochet gauche »

ENTRE-JEUX | Alban Ivanov s'entraîne pour faire bientôt ses débuts sur un ring. Et suit les JO avec intérêt.

Stéphane Joby

« **D'HABITUDE, AUX JEUX,** je regarde les grandes courses d'athlétisme et de natation. Mais là, je suis en Thaïlande pour le tournage du *Marsupilami* avec Philippe Lacheau et Jamel Debbouze. Pas de bol. Déjà à Marseille, où j'habite, quelqu'un m'avait bien demandé du feu, mais on ne m'a jamais contacté pour porter la flamme... »

J'essaie de suivre le tournoi de boxe parce qu'on a de bons boxeurs en France et que je suis devenu accro à ce sport. J'en avais fait un peu vers



15 ans, mais c'est le cinéma qui m'a donné l'occasion de remettre les gants. L'année dernière, j'ai tourné *Challenger**, où je joue un boxeur

amateur. J'ai commencé la préparation six mois avant. Pour la boxe, tu ne peux pas être doublé. À l'image, on peut tricher avec la vitesse et

l'impact des coups, mais la gestuelle, les déplacements, savoir passer sous un bras, ça doit être crédible. Au cinéma, on voit les boxeurs s'envoyer une succession de patates de forains. Dans la réalité, c'est au bruit que tu sais que ça frappe fort.

« Le ring, c'est comme la scène du one-man-show »

Un an après ce tournage, je continue à boxer. Je m'entraîne 3 à 5 fois par semaine au Marseille Boxing Club, une salle à la new-yorkaise, ouverte 7 jours sur 7. Un de mes coachs a bossé avec

Ryad Merhy pour son combat victorieux contre Tony Yoka en décembre.

Le ring, c'est comme la scène du one-man-show. Il faut gérer les rounds, jauger ton adversaire avec des petits jabs avant de balancer un crochet ou un gros uppercut. C'est pareil pour les vannes : tu tâtes le public avant de le mettre KO. Tenir 12 rounds, ça m'aide sur scène. Se déplacer et parler pendant une heure et demie, c'est très cardio. Avant, je ne me sentais pas toujours à l'aise physiquement. Je vois la différence aujourd'hui

quand je finis avec le tee-shirt sec.

J'ai très envie de faire de vrais combats, même si ma femme n'est pas très chaude. Ce sera en 2025 si mon coach me juge prêt. J'arrive bien à lire le jeu, je ne me fais pas trop toucher et j'ai un bon crochet gauche. Je pèse un peu plus de 91 kg, donc je suis chez les lourds. Le problème c'est qu'à 1,72 m, je suis plus petit que la plupart des gros, j'ai moins d'allonge. Je vais d'abord proposer à Jamel. Un petit mec, ça devrait aller pour commencer ! »

* En salles le 23 octobre.

Imane Khelif, puncheuse de préjugés

La boxeuse algérienne, en finale olympique vendredi malgré la polémique sur son identité de genre, a toujours dû faire face à l'adversité. De son enfance pauvre aux JO, itinéraire d'une combattante.



Paris, dimanche. Depuis une semaine, la boxeuse de 25 ans est attaquée par ses adversaires, mais aussi par des personnalités publiques comme Donald Trump, à cause de son hyperandrogénie.

qu'elle croise la route d'Emmanuel Macron, alors en visite officielle en Algérie. Une vidéo est ressortie ces derniers jours sur les réseaux sociaux où l'on voit le président français s'intéresser à sa carrière. Cette popularité ne lui fait pas pour autant oublier les siens. « C'est une fille très généreuse avec sa famille. Grâce à l'argent de ses combats, elle a rénové la maison de ses parents », souffle Nasser Yefsah, l'ange gardien qui gère sa carrière depuis vingt mois.

« Une sœur » pour le peuple algérien

En 2023, elle est disqualifiée des Mondiaux de New Delhi (Inde) par l'IBA après avoir échoué, selon l'association, à des tests d'éligibilité de genre. Mais le CIO lui ouvre les portes des JO de Paris, estimant que son cas est conforme aux réglementations de l'instance olympique. Depuis avril dernier, elle est licenciée en France, au club de Nice Azur Boxe. Elle y a atterri grâce à son manager, qui est aussi le directeur sportif de la structure des Alpes-Maritimes. « Un jour, on lui a demandé de venir se présenter à des enfants pour parler de son parcours, elle devait rester dix minutes, ça a duré deux heures », apprécie Tony Vivarelli, fondateur et président du club. « Elle a trouvé une certaine sérénité chez nous, une ambiance familiale », décrit l'ancien champion de France des poids super-légers en 1981.

Mais c'est de l'autre côté de la Méditerranée qu'Imane Khelif est « une vedette » comme la présente Nazim, l'un de ses amis. Et même une icône. « Pour le peuple algérien, ce n'est plus une championne mais une sœur. Chez les Algériens extrêmement sensibles à la *hogra*, l'injustice, il y a un esprit de groupe pour la protéger », décrypte le journaliste Farid Alilat. À l'issue de ses trois ultimes rounds à Paris qui lui offriront l'or ou l'argent ce soir, la combattante aux cheveux tressés devrait s'envoler vers Alger pour être reçue par le président Abdelmadjid Tebboune. Les honneurs après les coups.

22 H 51
France TV et Eurosport

IMANE KHELIF (ALG)

YANG LIU (CHN)

Vincent Mongaillard
et Pascale De Souza

POUR SE RENDRE aux entraînements du club de boxe de la protection civile de Tiaret, ville des hauts plateaux algériens, Imane Khelif devait prendre le bus. Un trajet d'une dizaine de kilomètres depuis son village reculé de Biban Mesbah. Pour financer ses voyages, l'adolescente, issue d'une famille pauvre, vendait du pain et du couscous faits maison dans la rue. « Mais aussi de la ferraille et des déchets plastiques ramassés ici ou là, qu'elle refourguait aux collecteurs qui sillonnent les quartiers », précise Farid Alilat, journaliste au magazine « Jeune Afrique ».

Une expérience de vie qui a contribué à forger le caractère de cette fille aînée d'un berger devenu soudeur et d'une mère au foyer élevant neuf enfants. « Vous avez vu comme elle est forte ? Avec tout ce qui se passe autour d'elle, elle reste concentrée pour décrocher la médaille d'or », applaudit Nasser Yefsah, son manager. Depuis une semaine, la puncheuse de 25 ans est attaquée sur son identité de genre par ses adversaires

mais aussi par l'ancien président américain Donald Trump, la Première ministre italienne d'extrême droite Giorgia Meloni ou l'autrice britannique de la saga « Harry Potter » J.K. Rowling.

« Obligée de se bagarrer » pour jouer avec les garçons

Malgré la polémique soulevée par son hyperandrogénie et attisée par le conflit ouvert entre le CIO et l'IBA, la sulfureuse fédération internationale de boxe amateur proche de la Russie de Poutine, Imane Khelif va tenter, ce vendredi soir à Roland-Garros, de monter sur la plus haute marche du podium des poids welters (- 66 kg). Elle encaisse les coups comme les insinuations malsaines qui la qualifient d'homme ou de transsexuel. « Elle est confiante et a un moral d'acier. Rien ne la touche », admire Yassin Arab, directeur des sports du comité olympique et sportif algérien. Sa protégée est tout de même passée en pleurs devant les journalistes après son succès en quart de finale. Depuis toujours ou presque, Imane Khelif doit défier les préjugés. Mais elle ne « baisse jamais les bras », répète-t-elle constamment aux micros algériens.

Gamine, elle s'est d'abord passionnée pour le foot, chassée, dans son quartier pour sa disparition. En stage dans le massif du Djurdjura, elle se perd dans la forêt lors d'un footing avec ses coéquipières. « Comme elle est très forte en course, elle a dépassé tout le monde et s'est retrouvée seule au milieu des chalcals et des singes magots », détaille son manager. Quelque 300 militaires, gendarmes et pompiers sont mobilisés pour la rechercher. Après une nuit à la belle étoile, l'égarée est retrouvée par un berger.

Durant l'été 2020, elle fait parler d'elle dans les journaux, non pas pour ses KO mais pour sa disparition. En stage dans le massif du Djurdjura, elle se perd dans la forêt lors d'un footing avec ses coéquipières. « Comme elle est très forte en course, elle a dépassé tout le monde et s'est retrouvée seule au milieu des chalcals et des singes magots », détaille son manager. Quelque 300 militaires, gendarmes et pompiers sont mobilisés pour la rechercher. Après une nuit à la belle étoile, l'égarée est retrouvée par un berger.

Durant l'été 2020, elle fait parler d'elle dans les journaux, non pas pour ses KO mais pour sa disparition. En stage dans le massif du Djurdjura, elle se perd dans la forêt lors d'un footing avec ses coéquipières. « Comme elle est très forte en course, elle a dépassé tout le monde et s'est retrouvée seule au milieu des chalcals et des singes magots », détaille son manager. Quelque 300 militaires, gendarmes et pompiers sont mobilisés pour la rechercher. Après une nuit à la belle étoile, l'égarée est retrouvée par un berger.

Toujours présente pour les siens

Une mésaventure qui ne freine pas ses performances. En 2021 à Tokyo, elle est la première boxeuse algérienne de l'histoire à prendre part aux JO. Elle termine cinquième. L'année suivante, elle empoche la médaille d'argent aux Championnats du monde amateurs à Istanbul (Turquie), comme aux Jeux méditerranéens sur ses terres, à Oran. Sa ville de Tiaret l'accueille alors comme une reine, lui offrant une parade à bord d'un camion de la protection civile escorté par des chevaux de fantasia. C'est aussi en 2022



C'était un vrai défi pour elle, issue d'une famille traditionnelle, de faire de la boxe

Un journaliste d'une télévision algérienne

VADIM GHIREDA/AP/SIPA

Stade de France, stade du monde

ATHLÉTISME | Un Africain champion olympique du 200 m pour la première fois de l'histoire, un podium du javelot plus universel que jamais... L'enceinte dionysienne a vécu une soirée complètement folle.

200 M (H) | Tebogo, le Bostwanais qui a dominé les Américains

Romain Baheux

OUBLIÉ le doublé 100-200 m ardemment convoité par le roi de la ligne droite, Noah Lyles. Évapores les guerres d'ego dans le clan américain entre le patron Lyles et celui qui rêvait de le renverser en finale des JO, Kenneth Bednarek. Tout cela a été éparpillé sur la piste en moins de 20 secondes. 19"46 pour être précis, le temps qu'il a fallu à l'athlète du Botswana Letsile Tebogo pour disperser le rêve des États-Unis et s'offrir l'or olympique sur le demi-tour de piste.

Une démonstration d'une facilité incroyable, conclue avant même la ligne d'arrivée en se tapant le torse de la main pour fêter son sacre. Qu'est-ce que ça aurait donné sans cette célébration ? Difficile à dire, mais on sait déjà ce sur quoi ça a débouché jeudi soir sur la piste violette du Stade de France : la cinquième meilleure performance de l'histoire derrière Usain Bolt, Yohan Blake, Lyles et Michael Johnson, à tout juste 21 ans. Merci pour les travaux et à bientôt.

Marqué par le décès de sa mère en mai

Le premier champion olympique de ce petit pays d'Afrique australe ne sort pas de nulle part. Bien au contraire. En 2023, Letsile Tebogo avait établi son record sur la distance à 19"50, et était sorti des Championnats du monde de Budapest avec une médaille d'argent sur 100 m et le bronze sur 200 m. Double champion du monde juniors sur 100 m, il détient aussi la meilleure marque (9"81) de l'histoire dans cette catégorie d'âge sur la distance.

Un athlète jeune mais sans complexe face aux anciens et aux nations traditionnelles du sprint. Ce jeudi, Tebogo est devenu le premier athlète de son continent à remporter l'or olympique sur 100 m ou 200 m, hommes et femmes confondus. « L'heure est venue

que les athlètes africains dominent les compétitions de sprint sur la scène internationale », lançait-il cette saison.

Mais Letsile Tebogo n'a pas couru avec son continent ou son pays en tête. Le jeune homme a perdu en mai sa mère, Seratiwa. Jeudi soir, le Bostwanais a couru avec des chaussures où figure la date de la naissance de cette figure capitale. « Ça signifie que je l'ai avec moi à chaque foulée que je fais sur la piste, souffle-t-il. Moi, ça me donne beaucoup de motivation. Elle regarde là-haut, et elle est vraiment très heureuse. »

Le deuil a marqué sa préparation, avec une période de près d'un mois à ne rien faire. « Je devais trouver la raison pour laquelle je m'étais lancé dans l'athlétisme et pourquoi je devais continuer », se contente-t-il d'indiquer.

Remobilisé par son staff, le jeune homme s'est présenté aux JO de Paris parmi les outsiders. Sur le 100 m, il a dû se contenter d'une sixième place, battant quand même son record personnel (9"86). Ce mercredi 7 août, il a dominé Noah Lyles dans leur demi commune du 200 m. Ce qui a été pris pour un avertissement s'est avéré être un succès prémonitoire.

« Il a vraiment fait une belle course », souligne son dauphin du jour, Kenneth Bednarek. Le mot est faible. C'était une démonstration. Et sur la plus majestueuse des scènes.



Stade de France (Saint-Denis), ce jeudi. Le Pakistanais Arshad Nadeem et l'Indien Neeraj Chopra se sont disputé la victoire du concours de javelot.

JAVELOT (H) | Les hommes forts venaient d'Asie

Marion Canu

JUSQU'À LA FIN des années 2010, le concours du javelot des Jeux olympiques était le rendez-vous des nations du nord et de l'est de l'Europe. Norvégiens, Lettons, Allemands et autres Finlandais se partageaient le podium. Mais la donne a changé. Comme en 2021, c'est un athlète d'Asie du Sud qui s'est imposé ce jeudi soir au Stade de France.

Tenant du titre et favori du concours, l'Indien Neeraj Chopra n'a, cette fois, pas su répondre au Pakistanais Arshad Nadeem, auteur d'un très impressionnant jet à 92,97 m lors son deuxième essai, record olympique en poche.

Avec cette médaille chipée à son « voisin » et ami, Nadeem devient le premier médaillé olympique en athlétisme de l'histoire de son pays. « Il a très bien lancé, reconnaissait le battu du jour. Félicitations à lui. »

« Beaucoup d'enfants le prennent en exemple »

« Quand j'ai lancé le javelot, j'ai senti qu'en quittant ma main il pourrait s'agir d'un record olympique, commentait le vainqueur du jour. Dieu a effectivement fait que c'est arrivé. » Ces deux-là, qui avaient déjà partagé un podium lors des derniers Championnats du monde à Budapest, trépanaient à l'idée de se retrouver en finale de ces JO de Paris. « Je suis très heureux qu'il y ait deux personnes d'Asie du Sud, moi-même et mon frère Neeraj, qui se produisent sur la scène mondiale, jubilait Arshad Nadeem après les qualifications. J'espère que nous continuerons à performer pour nos pays respectifs et que nous ferons briller le nom de nos pays dans le monde entier. »

Dans ces deux États où le cricket est le sport roi, Arshad Nadeem et Neeraj Chopra bouleversent progressivement les codes. En 2021, le Pakistanais devenait le premier sportif de son pays à entrer en finale d'un concours d'athlétisme. Quant à son adversaire, qui a découvert le lancer du javelot à 13 ans en observant un concours dans la

ville de Panipat, il avait été accueilli en héros. Le 7 août, date du jour de sa victoire, avait même été renommé « journée nationale du lancer de javelot ».

« Quand il est rentré de Tokyo, il a été présenté et célébré dans toutes les grandes villes », raconte Trisha Ghosal, journaliste du média local RevSportz.

Leurs résultats décollant, les deux lanceurs sont régulièrement approchés par les sponsors en plus d'être portés en étendards par leurs chefs d'État respectifs. En cas de deuxième médaille d'or, Chopra s'était même vu promettre des vols gratuits et illimités pendant un an par la compagnie aérienne IndiGo.

« Le sport indien est en plein essor, assure celui qui est suivi par 9 millions de personnes sur Instagram. Nous n'avons pas encore beaucoup gagné aux Jeux olympiques, mais les performances et l'état d'esprit des athlètes ont vraiment changé. » Et la diffusion de leurs exploits inspire.

« Neeraj a permis aux Indiens de croire qu'il était possible de réaliser ses rêves, nous glisse Trisha Ghosal. Beaucoup d'enfants s'inspirent de lui, le prennent en exemple. Il a révolutionné la manière dont les Indiens regardent non seulement l'athlétisme mais les sports olympiques en général. » À tel point que l'Inde se dit prête à accueillir les Jeux olympiques de 2036.



Stade de France, ce jeudi. Le Bostwanéen Letsile Tebogo a remporté une médaille d'or historique pour son continent, au nez et à la barbe de l'Américain Noah Lyles (à g.).

Maraval au pays des fusées

400 M HAIES (F) | Pour sa première finale planétaire, elle n'a pu faire mieux que 8^e, ce jeudi soir

Sandrine Lefèvre et Ronan Folgoas

SI L'ATHLÉTISME français court toujours après sa première médaille olympique, Louise Maraval (comme Rénelle Lamote et Alice Finot avant elle) pourra quitter Paris avec le sentiment du devoir accompli. Celle qui raffole des courses à très haut niveau a été servie jeudi soir, en prenant part à une finale de 400 m haies de pure folie, marquée par le record du monde stratosphérique de Sydney McLaughlin-Levrone, en 50"37. L'Américaine a laissé ses concurrentes loin derrière, dont Louise Maraval, première Française à se hisser en finale des Jeux olympiques sur la distance, qui termine à la 8^e place (54"53), sans jamais avoir été en mesure de se caler dans les pas de la championne olympique, partie juste devant elle. Peut-être impressionnée par les foulées de McLaughlin-Levrone qu'elle avait en ligne de mire, au couloir 5.

« J'ai gagné deux secondes en un an »

« Ça a été très vite, ce n'est pas une surprise, on est dans une discipline qui va très vite en ce moment, estime Louise Maraval. J'imaginais très bien qu'elle batte le record du monde ce soir. Aux Trials, toute seule, elle n'était déjà pas très loin. Elle préparait cet événement depuis longtemps. » Pour sa première finale planétaire,

Louise Maraval s'est battue avec les moyens dont elle disposait. Avec intelligence, aussi. « Je suis partie juste derrière Sydney (au couloir 4), mais ça aurait été se mettre dans un faux rythme que d'essayer de la suivre. On a deux niveaux distincts, donc je suis restée concentrée sur ce que j'avais à faire. Mais il est vrai qu'avoir deux filles plus rapides que moi sur les deux couloirs à ma droite (avec aussi la Néerlandaise Femke Bol, troisième en 5"15) ne m'a pas aidée à prendre des repères. »

Près de deux mois après sa médaille d'argent décrochée aux Championnats d'Europe à Rome, celle qui n'a intégré le collectif bleu que depuis un an avance à pas de géants. « J'étais un peu triste sur le coup, je suis une compétitrice, c'est normal. Mais au début de l'année, j'aurais signé tout de suite pour être à ce niveau-là. C'était ma première finale de niveau mondial, donc je vois le boulot qu'il me reste à faire », tempère la jeune femme, qui n'est cependant pas parvenue à s'approcher du vieux record de France de Marie-José Pérec, en courant moins vite que lors de la demi-finale (53"83).

« C'était ma 5^e course en sept jours (elle a aussi participé au relais 4 x 400 m mixte), mais je me suis sentie bien physiquement. Il y a tellement d'adrénaline dans ces moments-là que le physique suit. J'étais préparée à vivre cet enchaînement. J'ai gagné deux secondes en un an, je fais une finale olympique, j'ai déjà atteint les minima pour les prochains Championnats du monde, j'ai encore des axes de progression... Tout ça me motive pour aller plus haut et me rapprocher des meilleures. »

La chronique
Marie-José Pérec

Triple championne olympique



« Plus dur en athlé »

Ça ne sourit pas pour les Bleus depuis le début de l'athlé. Pas facile de l'expliquer. Après les Championnats d'Europe en juin, on se disait que l'équipe arrivait à son pic aux Jeux de Paris. Ce n'est pas vraiment le cas.

Comment l'expliquer ? Je voudrais rappeler que c'est un sport universel, peut-être le plus de tous, avec déjà 29 pays médaillés à Paris. C'est énorme. Depuis 1948, seulement 8 Français ont été sacrés champions olympique. C'est très peu. Je ne vais pas me faire que des amis, mais je pense que c'est plus dur d'être champion olympique en athlétisme que dans d'autres sports. Mais il ne s'agit pas de se cacher derrière ça pour justifier les résultats des Français, seulement rappeler cette réalité. La marche est très haute. Certains avaient une petite chance de briller. Ils ont pris de plein fouet cette pression qui parfois transcende mais parfois tétanise. Ce n'est sans doute pas le seul souci. Cette équipe, je suis allée la voir avant les Jeux, je la trouve jolie. Je n'ai pas envie qu'on leur casse du sucre sur le dos. Il ne faut pas rester sur ces échecs, il faut regarder devant, il reste encore des courses, des atouts. Notamment Gabriel Tual (sur 800 m) ou Cyréna Samba-Mayela (sur 100 m haies). À eux de tout donner. Même ce qu'ils n'ont pas. C'est la clé de la réussite.



Kimia Yousofi a crevé l'écran à l'arrivée de sa course en exhibant le revers de son dossard sur lequel elle avait écrit aux couleurs du drapeau afghan les mots « éducation », « sport » et « nos droits ».

La sprinteuse qui défie les talibans

100 M (F) | L'athlète afghane a adressé à l'arrivée de sa course un message aux femmes de son pays. Une prise de position courageuse.

Ronan Folgoas

KIMIA YOUSOFI court au nom de toutes les Afghanes qui ne peuvent même plus marcher seules dans la rue. C'est à la fois son fardeau, sa raison de vivre et sa manière de résister aux talibans, à nouveau maîtres Kaboul depuis août 2021. Vendredi dernier, la sprinteuse de 28 ans a réalisé le dernier temps de sa série du 100 m en 13"42, loin de son record personnel (13"20), à deux secondes et sept dixièmes du chrono de la championne olympique Julien Alfred. Mais elle a crevé l'écran à l'arrivée de sa course en exhibant le revers de son dossard sur lequel elle avait écrit aux couleurs du drapeau afghan les mots « éducation », « sport » et « nos droits ».

« J'ai voulu profiter de ce moment unique pour rappeler au monde entier, avec des mots très simples et très neutres, ce qui se passe en Afghanistan », nous explique-t-elle ce jeudi au village olympique, où elle compte rester jusqu'à la cérémonie de clôture. « Depuis trois ans, les filles ne peuvent plus faire d'études et les femmes n'ont plus l'autorisation de sortir de chez elles sans la présence d'un homme, développe-t-elle. Elles sont enfermées chez elles. C'est la réalité de mon pays et je ne peux toujours pas l'accepter. »

Face à la charia et aux musulmans fondamentalistes qui l'imposent de manière radicale, Kimia Yousofi a dépassé le stade de la colère et de l'indignation. C'est l'histoire de sa vie, depuis le premier jour. « Mes parents sont originaires de la région de Kandahar, raconte-t-elle, soucieuse d'en dire le moins possible au sujet de

ses proches. Ils ont fui l'Afghanistan en 1996 quand les talibans ont pris le pouvoir la première fois. Je suis née quelques mois plus tard en Iran et j'ai grandi là-bas dans les conditions difficiles qui sont réservées aux réfugiés. » À 12 ans, elle s'inscrit sans grande conviction à une activité omnisports qui révèle ses dispositions pour le sprint. Le déclic survient lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Londres en 2012. « À la télé, j'ai vu le porte-drapeau de la délégation afghane et je me suis dit : C'est là que je veux être. » Puisque ses parents ne sont jamais revenus en Afghanistan, elle voit à travers le sport un puissant moyen de renouer avec ses origines.

« J'ai reçu des milliers de remerciements »

Quatre ans plus tard, son rêve devient réalité. Sélectionnée pour les Jeux de Rio, Kimia Yousofi échoue au tour préliminaire, mais se souvient « de chaque seconde » passée sous la bannière afghane. Recordwoman nationale du 60, 100 et 200 m, elle est choisie comme porte-drapeau à Tokyo, en 2021. « Une fierté absolue », dit-elle. Mais au fil des jours lui parvient l'écho des conquêtes des tali-

bans. « On me disait qu'ils gagnaient du terrain, ville par ville, mais je n'arrivais pas à y croire, rembobine-t-elle. Je suis rentrée à Kaboul après les Jeux mais je n'ai pu y rester que quelques jours. Un responsable du comité olympique m'a convaincue que je devais absolument partir. » L'Australie l'accueille, elle et sa famille, et lui offre un statut de réfugiée permanente.

La fantaisie et l'insouciance semblent n'avoir jamais fait partie de son quotidien. Lui reste aujourd'hui le sens aigu des responsabilités qui incombent aux exilés. « Contrairement aux millions de femmes afghanes, j'ai la possibilité de m'exprimer publiquement. Cela demande un peu de courage, oui, peut-être, mais je n'ai pas d'autre choix », analyse-t-elle. Son message et la caisse de résonance offerte par les Jeux olympiques ont permis de fissurer la chape de plomb exercée par les talibans. « J'ai reçu des milliers de remerciements d'Afghanistan mais aussi des critiques et des messages de haine », souffle-t-elle.

« Je ne me sens pas menacée physiquement », assure-t-elle encore tout en confiant qu'elle n'a jamais quitté le cocon du village olympique depuis son arrivée, à l'exception de la cérémonie d'ouverture et du 100 m. « Je m'étais dit que j'irais à la tour Eiffel et au Louvre, mais je préfère rester au soutien des athlètes afghans », s'excuserait-elle presque, avant de préciser : « En pensant à mes compatriotes enfermées dans leurs maisons, je ne m'autorise pas à aller me balader dans Paris. » Comme si un fil invisible la rattachait toujours aux siens.



En pensant à mes compatriotes enfermées, je ne m'autorise pas à aller me balader dans Paris.

Kimia Yousofi

Louise Maraval.

AFP/JEWEL SAMAD





L'enjeu Benjamin Quarez

Reporter au service sports



En route pour l'histoire !

Il leur a suffi d'un coup d'œil pour se rendre compte de ce qui se passe... Jusqu'ici, les conférences de presse se déroulaient en comité réduit, presque dans l'anonymat. Cette fois, il y avait plus de 40 journalistes dans l'auditorium du centre de presse de la porte Maillot, à la veille de la finale qui mettra aux prises la France et l'Espagne, ce vendredi à 18 heures au Parc des Princes.

« Je disais à Alex (Lacazette), en arrivant, de se rendre compte de ce qui est en train de se passer. Parce qu'on n'était pas à Paris mais à Clairefontaine, rappelle Thierry Henry. Là, on a pris la voiture. Nous avons vu un peu tout le monde, nous vous voyons ici... On se rend compte de ce qui arrive, même si on a eu cette émotion à chaque match. »

Après avoir joué à Marseille, Nice, Lyon et Bordeaux, les Bleus sont enfin montés dans la capitale pour humer l'atmosphère des JO à Paris. Un objectif fixé depuis le début de la préparation entamée le 16 juin avec, dans un coin de leur tête dès le départ, la première marche du podium.

L'heure de la vengeance a sonné

« On a visualisé l'or, reprend le sélectionneur. On se retrouve dans une situation où on se donne le droit de rêver. L'objectif, c'était de ramener une médaille, maintenant, on va se battre pour la plus belle. C'est un petit exploit d'aller en finale, et il faut essayer de bien finir. Quoi qu'il arrive, c'est déjà un succès. »

Ce rendez-vous contre l'Espagne aura un parfum de revanche, forcément, après la demi-finale de l'Euro perdue par les grands le mois dernier. « On va tout faire pour venger les A », a déjà prévenu le défenseur Adrien

Truffert. Mais ce sera un autre match, une autre compétition, sans Lamine Yamal ou Kylian Mbappé. Les regards seront tournés côté français vers Michael Olise, la révélation de ces Jeux, et dans les rangs espagnols en direction de Fermin Lopez. Le joueur de Barcelone a déjà marqué quatre fois et s'impose comme l'élément fort de la Roja.

Un favori ? « Je ne suis pas là pour savoir si on l'est ou pas, répond Henry. Nous affrontons une équipe redoutable, un pays qui travaille bien depuis des années. Regardez, les féminines sont championnes du monde, en moins de 19 ans ça gagne aussi. On ne va pas tout énumérer, mais ça fait un moment que l'Espagne travaille bien. On sait que ça va être un match vraiment difficile. »

L'ombre de Platini

Ironie du sort, cette finale se jouera donc au Parc des Princes, quarante ans après celle de l'Euro 1984, dans la même enceinte et face au même adversaire. La bande à Platini avait disposé de l'Espagne sur le score de 2-0. Un signe du destin ? Pour les encourager, les Bleus pourront compter sur la présence d'autres héros de 1984, vainqueurs la même année du tournoi masculin de football aux JO de Los Angeles (lire page ci-contre). La seule et unique victoire olympique du foot français. L'histoire est en marche, et la bande à Titi ambitionne de suivre leurs traces. Pour l'histoire. Pour l'éternité !



Michael Olise a quitté Crystal Palace pour le Bayern cet été.
REUTERS/STÉPHANE MAHÉ



Stade de Lyon (Décines), lundi. L'attaquant Jean-Philippe Mateta célèbre son deuxième but contre l'Égypte en demi-finale.

Le buteur qu'on n'attendait pas

FOOTBALL (H) | FINALE Décisif en quart puis en demie, Jean-Philippe Mateta fait le bonheur de l'équipe de France olympique.

18 h 00
France 3 et Eurosport

FRANCE

ESPAGNE

MAILLOT DANS LE SHORT
Après son deuxième but contre l'Égypte (3-1, a.p.), Jean-Philippe Mateta s'en va célébrer au poteau de corner et fait frissonner le sélectionneur, Thierry Henry, qui lève les bras au ciel. Son équipe vient de s'ouvrir la porte de la finale du tournoi olympique et défiera l'Espagne pour l'or, ce vendredi à Paris. Une qualification qu'elle doit, en partie, à son buteur « JP », héros surprise de l'épopée. Sans les refus des clubs de libérer leurs joueurs, il aurait sûrement dû regarder les Jeux de son canapé.

« Je suis très content de mes performances. J'ai quitté la France il y a longtemps et disputer cette finale au Parc des Princes va être inoubliable », peut jubiler l'ancien Lyonnais, né à Sevran (Seine-Saint-Denis). Début juin, Mateta représentait l'une des curiosités de la liste, mais la lumière était prise par l'absence attendue de Kylian Mbappé et l'appel du général Alexandre Lacazette. Un anonymat qui sied plutôt bien au géant (1 m 92), discret devant les caméras mais toujours bon camarade, chambréur dans la vie de groupe et qui passait alors des vacances studieuses au Brésil.

« Ce qui m'a convaincu ? Sa fin de saison à Crystal Palace, rétorque Henry. Je ne sais pas si c'est une équipe que les gens suivent, mais sa

façon d'être, son jeu, son style atypique... Et en dehors du terrain, c'est un mec qui arrive à unir le groupe. Il est marrant, bosseur et toujours demandeur. » Jean-Philippe Mateta s'est imposé comme le grand frère. « C'est un des plus anciens, rappelle le gardien Guillaume Restes. Il nous amène sa bonne humeur, on se chambre pas mal. » « Son état d'esprit est top. Sur le terrain, jusqu'à la dernière minute, il fait les courses, ne compte pas ses efforts et là, il est récompensé », ajoute Désiré Doué.

Un vrai finisseur

Les Jeux n'ont pourtant pas démarré comme l'espérait Mateta, incapable de trouver la faille contre les États-Unis (3-0) puis la Guinée (1-0). Mais le coach a insisté en le laissant sur le pré contre la Nouvelle-Zélande (3-0), le brassard de capitaine autour du bras malgré une large rotation. Sans cela, l'histoire n'aurait peut-être pas été la même. « Il aurait pu lâcher après les deux premiers matchs, mais il a continué. C'est lui qui marque contre l'Argentine. Il met deux buts contre l'Égypte. On a cru en lui et il a cru en lui aussi, mais je ne suis pas surpris par ce qu'il réussit. Sinon il ne serait pas là », se félicite Henry.

Buteur à quatre reprises sur les trois derniers matchs, Jean-Philippe Mateta a vu sa compétition prendre une

autre tournure. Il s'est retrouvé d'un coup plus exposé et moins dans l'ombre. « Il ne doute pas », précise son ancien entraîneur au Havre, Oswald Tanchot.

Le Mayennais l'avait récupéré en échec à l'OL lors de la saison 2017-2018. Il avait déjà noté cette envie de progresser et sa franche camaraderie : « Il n'est pas arrogant mais sûr de lui. Il a envie de travailler, est d'un naturel très jovial, toujours de bonne humeur. Parfois on ne sait pas s'il le fait exprès, mais il est drôle. Surtout, il est très gentil, au sens noble du terme. »

À l'époque moins musculeux, plus fin du haut du corps, l'ex-pensionnaire de la JA Drancy a développé sa puissance et montre depuis le début des JO sa capacité à marquer dans toutes les positions : du gauche, du droit ou de la tête par deux fois. « Entre Le Havre et aujourd'hui, ce n'est plus du tout la même silhouette. Avant, c'était une tige, rigole Tanchot. En plus, il a progressé techniquement dans sa première touche de balle... »

Si la porte des A aura du mal à s'ouvrir, cette aventure olympique marque une possibilité inouïe de rayonner sous le maillot tricolore. On dit souvent que les Jeux offrent de belles histoires. Celle de Jean-Philippe Mateta s'inscrit pour l'éternité s'il porte les Bleus vers un sacre historique.

B.Q.

FEUILLE DE MATCH

Au Parc des Princes.

Arbitre : Ramon Abatti (BRE)

■ France. Restes - Sildillia, Badé, Lukeba, Truffert - Millot, Koné, Chotard - Olise - Mateta, Lacazette (cap.)

Entr : Thierry Henry



Les héros de Los Angeles à fond derrière les Bleus

Présents au Parc des Princes ce vendredi, les vainqueurs du tournoi de foot des JO de 1984 s'enthousiasment pour le formidable parcours des hommes de Thierry Henry.

Benjamin Quarez

1984, un titre oublié

Qui se souvient que le premier titre olympique français en sport collectif a été décroché en football ? C'était il y a quarante ans, au cours d'un été où tout a souri aux Bleus. 1984, c'est d'abord la première conquête de la bande à Platini, gagnante de l'Euro à domicile. 1984, c'est aussi un autre exploit majeur accompli, lors des JO de Los Angeles, par l'équipe olympique, vainqueur en finale du Brésil (2-0), le 11 août, devant les 101 799 spectateurs du Rose Bowl de Pasadena. Pour la première fois, les joueurs professionnels étaient autorisés à participer, à condition de n'avoir jamais participé à une Coupe du monde. Henri Michel, le sélectionneur, fait appel à Albert Rust, Daniel Xuereb, Didier Senac, François Brisson, José Touré... « On était dans notre bulle, conscients d'avoir écrit une très belle page, observe Philippe Jeannol. Le titre des A a eu une autre résonance, mais, à mes yeux, le nôtre est au-dessus. » **H.M.**

ILS SERONT DE LA FÊTE !

À l'initiative de la Fédération française de football et de son président, Philippe Diallo, les vainqueurs du tournoi olympique de 1984 vont pouvoir assister à la finale entre la France et l'Espagne, ce vendredi, à 18 heures au Parc des Princes.

Quatorze des 17 joueurs de l'épopée de Los Angeles prendront place ce vendredi dans l'espace VIP de l'enceinte de la porte de Saint-Cloud. Il manquera le regretté Henri Michel, décédé en 2018, mais son ancien adjoint et chef de délégation Henri Émile sera là pour encourager les Bleus de Thierry Henry dans la quête d'un titre légendaire.

Tous fans de Michael Olise

Quarante ans après la seule et unique médaille d'or du foot, la France peut espérer décrocher le graal, et c'est tout un collectif qui se prend à rêver les voir grimper à leur tour sur la plus haute marche du podium. « Ce qu'ils sont en train de réaliser est formidable. On sent qu'il y a une osmose entre les joueurs, une grande solidarité, et en plus il y a de la qualité, analyse le gardien français aux JO de 1984, Albert Rust. Au fil des matchs, le groupe s'est bonifié, et c'est génial de se dire qu'on peut fêter les 40 ans de notre victoire en les voyant remporter une médaille d'or. »

L'ancien attaquant de l'OM Patrick Cubaynes était présent au stade pour les matchs de poules à Marseille, puis à Lyon en quart de finale contre



l'Argentine (1-0). Il s'attend à une finale accrochée contre la Roja. « L'Espagne, c'est la grosse équipe, mais la France aussi a une belle équipe qui a appris à se connaître petit à petit. Thierry Henry fait un immense boulot, il est en train de faire son trou à la tête de ce groupe dans lequel on retrouve quand même deux ou trois phénomènes comme Olise. »

L'attaquant de 22 ans a crevé l'écran depuis le début des Jeux, et les vainqueurs de 1984 en sont tous fous. « Moi, je ne le connaissais pas bien, reconnaît Cubaynes. Mais il

est impressionnant par son aisance avec le ballon et sa capacité à être toujours calme, jamais énervé. Il peut devenir un très bon joueur. » Un avis que partage son ancien camarade Guy Lacombe. « Olise fait un tournoi remarquable. Je le connaissais un peu car Sylvain Ripoll l'avait déjà pris en Espoirs. On avait alors senti une grande qualité chez lui, explique l'ancien coach du PSG, mais on a l'impression qu'il a encore franchi un palier. Ce n'est pas surprenant que le Bayern ait mis autant d'argent sur lui (plus de 60 millions d'euros). Il apporte un plus à cette équipe de France, que ce soit par la passe ou les buts importants qu'il a pu marquer. »

Auteur de deux buts et quatre passes décisives aux JO, l'ex-offensif de Crystal Palace est le facteur X de l'équipe tricolore. Il a tapé dans l'œil d'Henri Émile, l'ancien intendant des Bleus : « La plus grosse révélation, c'est Olise, c'est sûr ! Il a pris une telle

Stade de Bordeaux, le 2 août. Les champions olympiques de 1984 saluent les choix et le coaching de Thierry Henry (ici, lors du quart de finale face à l'Argentine).

dimension. Je suis sûr qu'en plus il est facile à vivre. Ça se sent dès qu'il prend le ballon qu'il est en capacité de faire la différence. »

Aux bons souvenirs de Titi

Si Thierry Henry a eu le nez creux en le convoquant et peut remercier son nouveau club d'avoir accepté de le libérer, Guy Lacombe ne veut pas non plus passer sous silence l'influence du sélectionneur dans cette réussite. « Il a su faire l'unité du groupe, et les choix de l'équipe se sont avérés vraiment bons, reprend l'ex-attaquant. Il a fait les bons choix dans son staff, on sent un groupe uni autour de lui. C'est le plus important pour un entraîneur. Dans le choix des hommes, des joueurs. Et contre l'Égypte, ses petits ajustements ont mis les joueurs dans les meilleures dispositions. Les résultats lui donnent raison. »

Ces compliments iront droit au cœur du champion du monde 1998, ravi de savoir que ses aînés seront au Parc vendredi. « C'est la moindre des choses. Je l'ai vue, la finale de 1984, j'étais jeune. J'espère qu'ils vont pouvoir nous donner ce plus. Mais pas qu'eux, tout le public. Pour moi, c'est juste normal qu'ils soient là, ils le méritent. »



Los Angeles (États-Unis), en août 1984. Le sélectionneur Henri Michel (2^e rang, à gauche) avec ses champions et ses adjoints (en haut à gauche, Henri Émile).

La plus grosse révélation, c'est Olise, c'est sûr ! Il a pris une telle dimension dans ce groupe.
Henri Émile

Eh bien, dansez maintenant!

BREAKING | Les battles démarrent ce vendredi à la Concorde, et c'est tout un monde qui entre sur la scène des JO. Dans cette discipline, où les athlètes se défient et se provoquent, les Français sont déjà champions du chambrage.



16 HEURES
France TV et Eurosport

Cyril Simon

C'EST UN BAPTÊME plus qu'attendu. Le breaking débarque ce vendredi et samedi à Paris avec l'étiquette du petit nouveau qui doit faire ses preuves. Alors que Los Angeles a d'ores et déjà décidé de s'en passer en 2028, cette danse aux confins du sport et de la performance artistique sait qu'elle va devoir mettre la barre très haut si elle veut revenir en Australie en 2032.

Alors autant vous prévenir tout de suite, il ne va pas falloir camper sur ses pudeurs de gazelle. Autour du cypher – la piste circulaire où les b-boys et les b-girls dansent – on se chambre et on ne fait pas semblant. Les néophytes bercés aux principes de Couberlin vont être secoués. « Au basket, on parle de *trash talking*. Eh bien là, c'est la même chose mais de manière encore plus poussée, rigole Shaymin, 25 ans, un breakeur venu de Saint-Étienne (Loire). C'est une histoire de regard, de jeu auprès de l'adversaire, qui peut aussi compter auprès du public et du jury. »

Une pratique née des gangs new-yorkais

Kevin Staincq formait avec Dany Dann un duo d'experts en la matière. Sourires goguenards, grimaces taquines... du genre à électriser la scène. Le premier est aujourd'hui dans le staff des Bleus. Le deuxième va tenter de brigrer l'or samedi. « On était là pour rentrer dans la tête de l'adversaire et conquérir le public. J'ai longtemps été vu comme arrogant alors que c'était juste un personnage, de la blague. La limite, c'est de toucher trop fortement ou d'avoir des mots blessants. On se connaît tous. On sait avec qui on peut le faire ou pas. Faut qu'il y ait un *feeling* », explique Staincq.

« Ces deux-là, ils cassaient la tête à tout le monde, se marre Yann-Salim Abidi, responsable du pôle olympique. Après, le *don't touch*, ça veut tout et rien dire. Moi, j'avais un collègue, Lilou, qui te montait



LEXTRA VIA OPALE PHOTO/SIMONE PEROLARI

sur le dos pendant que tu repartais vers ton camp après ton passage. Il sautait et faisait un salto. »

Le collègue en question, double vainqueur du Red Bull BC One en 2005 et 2009, est au clair avec lui-même. « Tu es aussi là pour humilier l'autre. Il faut se souvenir que le break, à la base, ce sont des gangs new-yorkais qui, plutôt que de se bagarrer, s'affrontaient par la danse, disait-il en 2019. Les gars mimaient des trucs violents du genre : je te coupe la tête, je la jette en l'air et je tire dessus. Impossible de le faire en vrai, mais je le mime pour te montrer que je te domine. »

« Souvent, celui qui rentre dans le jeu, il perd »

Répondre à ce genre de gestes nécessite des montagnes de lucidité. Il faut réussir à capter l'humeur du moment, improviser avec ses tripes sans tomber dans le grotesque, l'aigreur ou la méchanceté. Les b-boys et b-girls d'origine asiatique ne sont pas les plus à l'aise dans ce domaine. Dans ce cas, mieux vaut miser sur l'indifférence. « Souvent, celui qui rentre dans le jeu, il perd. C'est toute la difficulté. Que ce soit en danse ou dans l'état d'esprit, il peut perdre les pédales. Encore récemment, on s'est dit qu'on s'était fait avoir en sortant de scène, poursuit Yann-Salim. C'est arrivé récemment à Sya (*Dembélé, en lice ce vendredi*). Elle

sort d'un battle qu'elle a perdu. Elle me dit mais elle était nulle avec ces mouvements, elle faisait ci, elle faisait ça, tout en l'imitant. Avec Soso (*Sofiane Kinzi, un autre entraîneur national*), on la regarde et on lui dit que c'était sur scène qu'il fallait faire ces imitations-là, pas après. Fallait lui dire sur scène qu'elle dansait comme un robot. »

Le chambrage, une arme aux mains des plus expérimentés ? Le Guyanais Dany Dann, 36 ans, sourit. Qui ne l'a pas déjà vu reprendre le geste de son concurrent et l'exécuter dans la seconde suivante avec plus de classe ? Tout sauf de la « suffisance », tient-il à souligner. « Au fil des années, j'ai appris à ne pas trop en faire. Le personnage Dany Dann, il est sur scène uniquement. Il fonctionne à l'instinct. J'analyse mes adversaires pour souligner leurs points forts ou leurs défauts face aux jurés. Il n'y a rien de méchant. Je reste dans le respect. Et surtout, le plus important, c'est qu'il ne faut jamais avoir l'air d'un clown. »

Une pratique policée au contact de l'olympisme

Le breaking, pièce centrale de la culture hip-hop au même titre que le rap, le DJing, le graff et le beatboxing, reste un art

encore récent. Les codes sont mouvants. Ce qui n'exclut pas des dérives à la marge, notamment lors des « battles » entre « crews » (équipes). Rien d'étonnant quand on sait cette discipline a germé dans le Bronx comme un remède à la « guerre des gangs » au début des années 1970.

« Parfois, c'est parti un peu en vrille. J'ai souvenir d'un Russe qui imite un singe devant une personne de couleur noire. Cela existait il y a encore dix ou quinze ans quand le circuit n'était pas aussi internationalisé, que les gens ne se mélangeaient pas autant. Même entre Français, c'était tendu par moments », signale Yann-Salim.

L'arrivée des Jeux olympiques dans ce milieu a eu tendance à policer les pratiques. Pour le meilleur comme pour le pire diront certains. Une chose ne bouge pas : chaque battle se termine par une poignée de mains, voire une accolade. Un certain sens de la fête et du respect.



La limite, c'est de toucher trop fortement ou d'avoir des mots blessants. On sait avec qui on peut le faire ou pas.

Kevin Staincq, breakeur





PRODIGE | B-girl Syssy, future impératrice

Sandrine Lefèvre

ELLE A incontestablement un truc en plus. Alors que le breaking fait son entrée au programme des Jeux olympiques, voilà Sya Dembélé prête à enflammer la Concorde. À seulement 16 ans. L'histoire de cette adolescente surdouée s'écrit au studio Melting Force, la « salle du temps » version loft de la compagnie de danse, située dans l'ancienne école des Beaux-Arts de Saint-Étienne (Loire). C'est là, sur le parquet – où, quel que soit son âge, on peut venir esquisser des pas sous le regard attentionné des plus aguerris – et au milieu des nombreux trophées, que Sya est devenue b-girl Syssy, son nom de scène.

Chez les Dembélé, on a le rythme dans la peau. Drissa, le papa, est membre de Doni Doni, un groupe de percussions africaines. Cindy, la maman, donne des cours de danse africaine à la Maison des jeunes et de la culture (MJC) des Tilleuls à Saint-Étienne. « On a élevé nos enfants à l'africaine, accrochés dans le dos, on danse, on les secoue, sourit Cindy. Ils ont pris le rythme in utero, puis à force de jouer du doum doum et de danser. On n'était pas du style attention bébé dort. Lors des concerts qu'on donnait, on les installait à côté, ils en prenaient plein les oreilles. »

La rencontre avec Sofiane Kinzi (b-boy Soso) se fait à la MJC. En attendant sa mère,

Damani, le grand frère de Sya, est électrisé par ce qu'il se passe dans l'une des salles. Le gamin fait déjà de la capoeira, le voilà b-boy à seulement 5 ans.

« Jamais pris de cours »

« Le break n'est pas une question d'âge, rappelle Sofiane. Damani avait le sens du rythme, tout petit il était déjà en première ligne afin que les autres, derrière, suivent. Et de temps en temps, à la fin des cours, Sya apparaissait. Des roues, des grands écarts, des équilibres... Elle essayait, sur le côté, car elle ne voulait pas rentrer sur le parquet. » La petite, autonome, obtient une dérogation pour intégrer le collectif. Soso, aujourd'hui

entraîneur national, devient un nouveau grand frère qui traîne Damani et Sya partout. « Ils voulaient développer leur danse, leur style et le côté battle, et pour ça, ça se passe dans la salle, pas besoin de cours. » « Je n'en ai jamais pris », fait remarquer Sya. « Les cours sont limités à des chorégraphies pour des spectacles de fin d'année, résume Sofiane. Le break, c'est du partage. Celui qui connaît apprend aux plus jeunes, mais ce n'est pas un cours. »

Sya découvre les battles dès l'âge de 7 ans, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas. « Je faisais entièrement confiance à Soso et à Melting Force », sourit Cindy. « Sya et Damani avaient



Sya Dembélé a découvert les battles dès l'âge de 7 ans, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas.

À seulement 16 ans, Sya Dembélé a décroché sa qualification olympique au tournoi de breaking de Shanghai, en Chine, en mai 2024.

beaucoup de maturité, pointe Sofiane. C'est ce qu'on défend à Melting. Il n'y a pas d'âge, pas de barrières. Mon frère et moi avons été les kids du groupe, comme eux l'ont été ensuite. On dansait, on partait avec les grands, et c'est ce qu'on a voulu transmettre. » En 2016, lors du Battle of the Year, une des compétitions internationales les plus prisées, Sya est envoyée en première ligne lors de la finale, face aux champions du monde japonais. Elle n'a alors que 9 ans. « À la fin du show, ma mère pleurait toutes les larmes de son corps », se souvient la jeune fille. Damani, de quatre ans son aîné, a excellé dans toutes les compétitions internationales kids. « Mes enfants m'impressionnent, avoue Cindy. Moi, je suis danseuse de MJC, et ça me va très bien. Je les ai accompagnés par passion et pour le kif. Je les laisse libres, mais j'ai peur qu'ils se blessent à chaque mouvement. »

« On vit le moment présent, le reste, on verra après »

La passion est contagieuse, les liens extrêmement forts au sein de la famille. Quand une sérieuse blessure aux ligaments croisés écarte Damani du circuit pendant de longs mois (il pouvait prétendre aux JO), Sya accuse le coup. « J'avais l'habitude des voyages et des compétitions avec lui. Son absence m'a donné une vraie détermination, j'étais en colère et j'ai eu envie de tout gagner pour lui. » Le frère et la sœur partagent tout, même les sponsors. « Les liens vont au-delà de nous deux. Melting, c'est une famille, estime Damani. Maman nous dépose, on passe la journée à la salle. On danse, on discute. »

Lorsque la course aux qualifications olympiques a débuté en 2019, la surdouée n'avait pas l'âge requis mais a comblé son retard en à peine deux ans, décrochant même deux médailles de bronze aux Championnats d'Europe, puis du monde. « Même si c'est un peu inné, il faut des heures et des heures d'entraînement pour maîtriser des mouvements, le fait de ne plus aller à l'école m'a permis de travailler, en attendant d'avoir l'âge », estime la jeune fille qui suit des cours par correspondance.

« On vit le moment présent, le reste, on verra après », résume la maman. Sa progression est fulgurante, impressionnante. À 16 ans, la voilà aux Jeux. Damani et Cindy seront dans les tribunes, Soso tout près d'elle. Pour le kif. Et peut-être une médaille.

Pour tout comprendre

Il va y avoir du sport ces deux prochains jours à la Concorde. Pour la première fois de leur histoire, les JO accueillent des battles de breaking (vendredi pour les filles, samedi pour les garçons). On vous explique tout sur cette discipline aux fondements de la culture hip-hop.

■ **Entre 40 et 60 secondes pour s'exprimer.** À l'image de beaucoup de sports, il y aura d'abord une phase de poules (« battles » — duels — en deux rounds) puis une autre à élimination directe (battles en trois rounds). Le tirage au sort donne à l'un des deux danseurs la possibilité de commencer ou de laisser cet honneur à son adversaire. Chaque danseur a entre 40 et 60 secondes en moyenne pour impressionner le jury.

■ **Une musique imposée.** Il existe officiellement cinq critères de jugement : la technique, le répertoire, l'exécution, la musicalité et l'originalité. Les breakers ne savent pas sur quel titre ils vont s'exprimer. C'est sur leur faculté à s'emparer du son qu'ils vont être en partie notés. Ils découvrent l'identité du DJ quelques jours avant la compétition pour s'imprégner du style.

■ **Une énergie particulière.** Le MC (maître de cérémonie) a un rôle central. Il a pour mission de diriger en toute neutralité les duels, mais surtout d'éduquer le public en expliquant les figures et en donnant le rythme. Un battle se joue debout (« top rocks ») puis au sol (« down rocks ») avec une multitude de « tricks » dont les plus spectaculaires appartiennent à la famille des « freeze » et des « power moves ».

Dany Dann, grosse chance de médaille samedi à la Concorde, est un as du chambrage.

ICON SPORT/NEWSPIX

« Nous sommes en passe de réussir un exploit »

Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France, reste prudente tant que les JO ne sont pas finis, mais entrevoit un bilan très positif, dans les transports et pour l'attractivité du territoire.

Propos recueillis par
Laurence Allezy, Florent Hélaine et Jila Varoquier

CERTES, il reste encore trois jours pendant lesquels tout peut arriver. Mais il faut reconnaître que, jusque-là, les Jeux olympiques ont été une réussite pour l'Île-de-France. Les transports ont relevé le défi sans incident majeur. Les spectateurs ont voyagé sans travaux ni retard. Parfois dans des conditions de confort qui laissent songeur tout usager du quotidien. Les images de carte postale ont séduit et des partenariats juteux pourraient en découler.

Forte de ce bilan positif, Valérie Pécresse (Libres !), présidente de la région, ne cache pas sa fierté. Aussi à la

tête de l'autorité qui en organise les transports (Île-de-France Mobilités, IDFM), elle promet, à ceux qui craignent un retour brutal à une normalité moins enchantée, que des étapes ont été passées. Les Jeux laisseront en héritage un meilleur réseau de transports, une plus grande attractivité de la région. Et que cette ambiance de fête pourrait durer pendant les Jeux paralympiques.

Les JO s'achèvent dans trois jours, le bilan semble plutôt bon côté transports en commun...

VALÉRIE PÉCRESSE. C'est vrai que nous sommes en passe de réussir un exploit olympique, d'avoir organisé des Jeux 100 % accessibles en transport en commun, eux-mêmes 100 % décarbonés. Mais je reste mobilisée. Il y a encore plusieurs haies à franchir. Ce dernier week-end sera compliqué et sensible, avec le Marathon pour tous (plus de 40 000 coureurs amateurs dans les rues de Paris et de villes franciliennes) et la cérémonie de clôture. Nous devons rester concentrés et vigilants. Si nous y arrivons, ce sera une première mondiale qui mettra la barre très haut pour Los Angeles.

Comment l'expliquez-vous ? D'abord, grâce à l'immense préparation et coordination des équipes d'IDFM, ainsi que de la RATP, la SNCF, Keolis, Lacroix-Savac, Transdev. Cent vingt-cinq plans B et solutions de substitution ont été identifiés. C'est grâce à cela que quelques incidents ont été presque transparents pour les voyageurs. Et cette coordination sera, je le pense, un des acquis de ces Jeux. Mais nous arrivons aussi à un tournant de la révolution des transports entamée depuis 2016. Et les Franciliens vont s'en rendre compte.

C'est-à-dire ?

De nouvelles lignes (métro 14 ou RER E) ont été livrées à l'heure grâce aux JO, de nouveaux hubs comme Porte-Maillot ou Saint-Denis-Pleyel ont émergé, sans oublier la billettique sur smartphone. Nous avons transporté 4 millions de voyageurs par jour, soit 500 000 de plus qu'un été

normal. Alors, c'est vrai que l'automne prochain, il n'y aura pas autant de présence dans les gares. Mais nous gardons des acquis décisifs. Par exemple, le recrutement massif de conducteurs pour les Jeux met fin à la pénurie post-Covid et va garantir une meilleure régularité. Nous allons aussi conserver les 16 équipes cynophiles supplémentaires. Ce qui portera leur nombre à 66. Pendant les Jeux, grâce à ces renforts, les levées de doute dans les cas de colis abandonnés ont pris moins de quinze minutes.

Avez-vous un premier bilan à tirer côté sécurité ?

Pas pour l'instant. Nous allons conserver une partie de l'extraordinaire mobilisation des forces de l'ordre et revenir aux effectifs du temps de Nicolas Sarkozy. Mille trois cents policiers nous avaient été retirés. À cela s'ajouteront les nouvelles brigades régionales de sécurité d'IDFM, qui ont démarré en juillet et que nous allons déployer sur les sites où il y a des trafics de drogue notamment.

Sur la gestion des flux, est-ce que le prolongement de la ligne 14, par exemple, tient ses promesses ?

Oui. De plus, nous y avons mis un service d'intelligence artificielle qui permet de savoir où sont les voyageurs dans la rame, et donc, de mieux se répartir. Cela aussi restera après les Jeux.

La vente des billets permet-elle de compenser les 250 millions d'euros que coûteront les investissements dans les transports pour ces JO ?

Nous n'aurons les chiffres qu'après les Jeux paralympiques. Mais ce que je peux déjà dire, c'est qu'il y aura zéro euro de dette JO. Nous avons déjà noté 20 % de touristes en plus. Et les réservations pour la semaine prochaine sont réparties à la hausse, avec plus de 8 % d'arrivées internationales supplémentaires par rapport à la même période de l'année dernière. Ces Jeux ont envoyé des images de carte postale tellement extraordinaires que les touristes se disent « Allons à Paris ». C'est une belle surprise.



Le service de transports sera-t-il identique pour les Jeux paralympiques ?

Oui, j'ai donné des instructions fermes à tous les opérateurs. Mon objectif est de garder cette qualité et ce service pendant les Jeux paralympiques. Ce sera plus facile parce qu'il y aura moins de gens. En revanche, les Franciliens seront rentrés. Je n'accepterai pas le moindre manquement pour la rentrée scolaire.

Comment le garantir ?

Je leur ai un peu mis la pression. Les opérateurs m'ont demandé une augmentation de leurs moyens financiers à l'automne. J'y suis favorable, parce qu'il faut garantir l'attractivité des métiers, notamment de la maintenance et de la conduite. Mais cela doit être justifié par un service de qualité à la rentrée.

Les prix des tickets retrouveront-ils leur niveau habituel le 9 septembre ?

Oui, bien sûr. Ces prix JO étaient faits pour couvrir uniquement les coûts JO. Ce qui était important, c'était la prise de conscience par les spectateurs de l'ampleur du dispositif mis en place pour eux. Et ils en ont eu pour leur argent. J'ai toujours à cœur de ne pas faire de la démagogie tarifaire. Sinon, cela se serait retourné

contre nous, et les Franciliens auraient dû payer à la fin.

Les études sur le tourisme étaient contradictoires en amont des JO. Est-ce finalement un succès ?

C'est déjà une réussite à court terme. Nous constatons un très bon taux d'occupation des hôtels, remplis à 80 %. Les séjours ont duré en moyenne 3,5 jours, ce qui veut dire que les touristes venaient voir les compétitions, mais voulaient aussi rester pour visiter Paris et la région. Nous bénéficions d'importantes retombées à moyen terme. Dès la semaine prochaine, nous constatons des réservations en hausse de la part des touristes internationaux. Cela veut dire qu'ils vont revenir, qu'ils veulent découvrir ou redécouvrir à quel point Paris est beau, qu'ils ont envie de voir la flamme. Avec en tête les Américains. Mais aussi les Chinois, qui sont 55 % de plus qu'en 2023. Ils avaient disparu depuis le Covid. On reste sur de petites jauges, mais c'est un signal positif.

Des restaurateurs alertent sur une baisse d'activité et réclament des compensations...

Ce qui est vrai, c'est que, pendant les Jeux, certains commerces se sont estimés péna-



Le recrutement massif de conducteurs pour les Jeux met fin à la pénurie post-Covid et va garantir une meilleure régularité

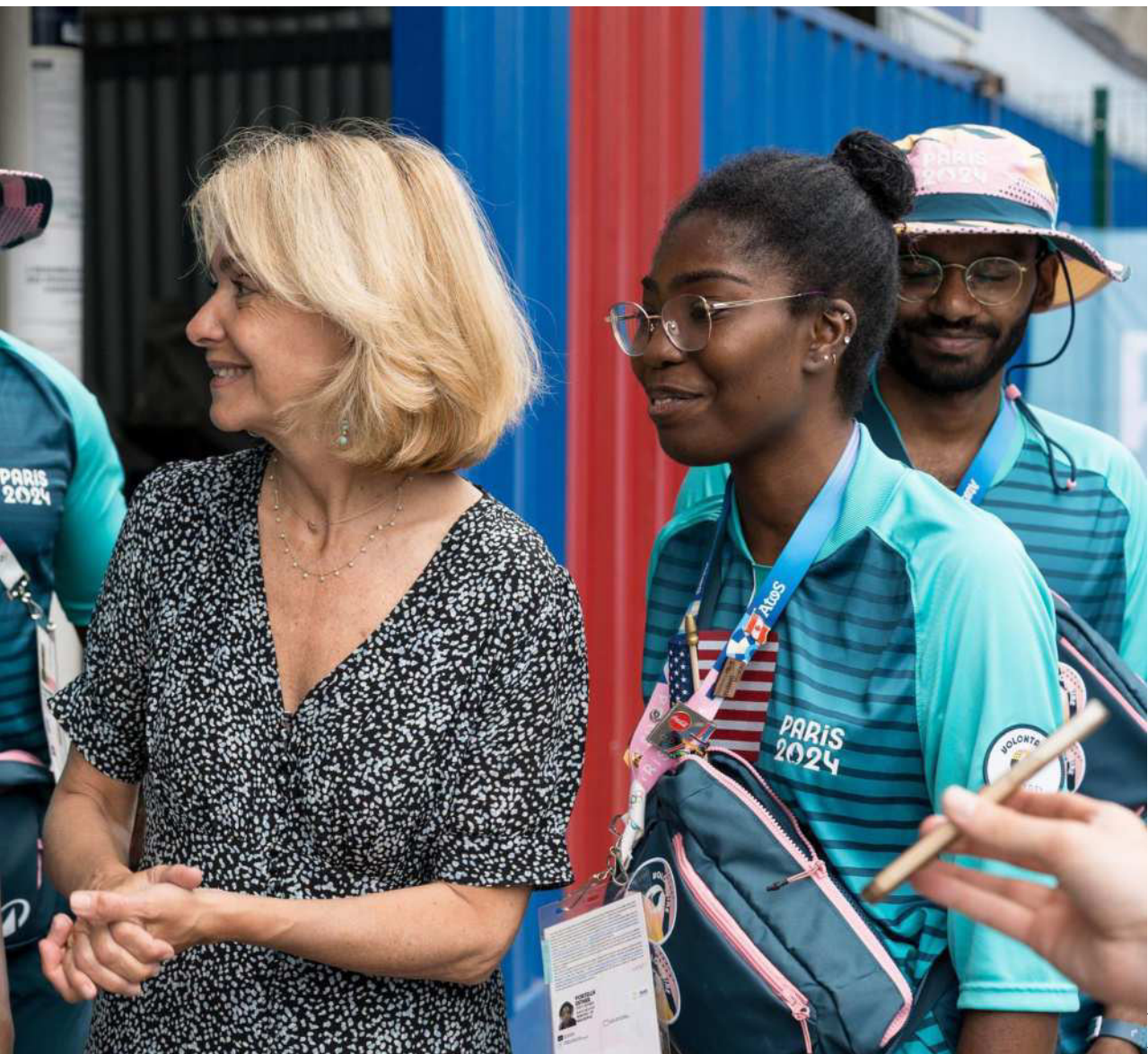
Valérie Pécresse, présidente (Libres !) de la région Île-de-France



Valérie Pécresse avec Teddy Riner, le judoka double médaillé d'or des Jeux de Paris 2024.



Dans les gares, de nombreux agents guident les voyageurs. « Il n'y aura pas autant de présence à l'automne », prévient Valérie Pécresse.



lisés, notamment les restaurants situés dans des zones sans site olympique. Mais ces désagréments temporaires seront amplement comblés par l'attractivité qui va résulter des Jeux. Je suis persuadée qu'on va avoir un beau mois d'août touristique en Île-de-France. Je crois qu'il faut attendre la fin de la saison.

Les touristes se disent agréablement surpris par l'accueil qui leur a été réservé...

L'un des enjeux, et pas des moindres, était de faire de l'Île-de-France une région hospitalière, reconnue comme telle. Très souvent, les touristes avaient le sentiment de ne pas y être les bienvenus. Il y a un virage qui a été pris grâce à ces Jeux. Les Franciliens étaient heureux d'accueillir toute la France et le monde entier. J'ai adoré voir le personnel de la RATP et de la SNCF se saisir de leurs outils multilingues, se lancer en anglais, en espagnol. Ça change tout de la perception de l'accueil que se font les touristes. Notre région était très belle et accueillante.

Vous avez profité de ces Jeux pour recevoir des décideurs étrangers. Quelles retombées en attendez-vous ?

Nous avons fait visiter des sites emblématiques à une centaine de décideurs venus voir les Jeux. On les a emmenés à Saclay, étudier nos lignes de métro... Il y avait avant tout des Américains, des Japonais, des Canadiens, des Australiens et évidemment des Européens. Et aussi, pas mal d'Indiens, qui sont une clientèle à développer et qui ne s'est pas encore approprié Paris car encore focalisée sur Londres. Nous avons avec ces décideurs beaucoup parlé biotech, intelligence artificielle, énergies, transports et sports. À terme, l'objectif est que cela se traduise par des partenariats économiques.

Vous avez identifié le parc de la Villette (Paris XIX^e) comme potentiel lieu pour accueillir la vasque olympique...

Seulement si le Louvre n'en veut pas. Je pense que sa place est aux Tuileries. Mais ce sera la décision du président de la République. La Villette peut être une solution, car c'est devenu un site olympique iconique. En tout cas, il faut la garder. Imaginez si nous avions démonté la tour Eiffel !

Comment prolonger cette ferveur alors que la région finance en partie les 120 zones de festivités ?

Elles ont été un immense succès, permettant de donner les JO en partage aux Franciliens qui ne pouvaient avoir accès aux compétitions : près de 1 million de personnes sont venues dans les fan-zones que la région a financées. Je veux qu'on réfléchisse à comment refaire ces villages sportifs l'été prochain.

Il reste quelques heures de fête, mais quel souvenir personnel garderez-vous ?

Ma rencontre avec l'équipe de judo, avant qu'ils n'aillent saluer la foule au Parc des champions. Tomber dans les bras de Teddy Riner, voir Romane Dicko et Clarisse Agbégénou, ambassadrices de la région Île-de-France, qui ont réussi à emporter l'or... C'était une équipe exceptionnelle du début à la fin. Il y a aussi Pauline Ferrand-Prévoit à la colline d'Élancourt, qui était une montagne de déchets à laquelle depuis trente ans nous cherchions une vocation et qui est aujourd'hui magnifique. Cette cycliste, qui récolte à 32 ans sa médaille d'or après quatre tentatives, donne un message d'espoir à tous ceux qui sont tombés. Le vrai message du sport, c'est que rien n'est jamais perdu, du moment qu'on se relève. C'est un message qui nous parle à tous !

Valérie Pécresse, ici au Stade de France à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) lors de la finale du 100 m des Jeux olympiques, dimanche.



Je suis persuadée qu'on va avoir un beau mois d'août touristique en Île-de-France

Certaines épreuves déjà complètes

PARALYMPIQUES | Plus abordables et sans tirage au sort, les places pour ces Jeux s'arrachent.



À ce jour, 1,2 million de billets ont déjà été vendus.

Candice Doussot

ILS AURONT LIEU du 28 août au 8 septembre, avec 4 400 athlètes pour 549 épreuves. Les Jeux paralympiques de Paris pointent le bout de leur nez, et les places pour y assister sont encore nombreuses... peut-être plus pour longtemps !

Malgré un système de tirage au sort et des prix parfois très conséquents, les phases de vente de billets pour les Jeux olympiques ont connu un succès sans précédent auprès des spectateurs. Paris 2024 se félicitait il y a quelques jours d'avoir vendu plus de 9,2 millions de places. Pour ceux qui n'ont pu assister à aucune épreuve olympique, le rêve de vivre les Jeux de Paris ne s'envole pas pour autant. Il reste de nombreuses places pour aller voir les épreuves paralympiques dès la fin du mois.

3 millions de billets mis en vente...

Mais il ne faut pas tarder. Le cap de 1,2 million de places vendues a été atteint, selon Paris 2024, qui nous précise : « Les billets se vendent extrêmement vite à la journée et il y a déjà pas mal de sports épuisés. » Parmi les épreuves qui affichent d'ores et déjà complet : la para-équitation, le para-cyclisme sur piste, le para-triathlon, le para-tir sportif ainsi que l'escrime fauteuil et le para-taekwondo au Grand Palais. Cela pourrait bientôt être le cas au stade de la tour Eiffel pour le volley-ball assis.

Envolées, les craintes des organisateurs qui déploieraient de n'avoir vendu que 1 million de places sur les 3 millions mises en vente. « On a tout fait pour que les paralympiques fassent partie

de la même fête que celle des JO et on voit qu'il y a un vrai engouement », assure désormais Paris 2024. Les ventes ont été multipliées par 5 ces derniers jours par rapport à la semaine précédant l'ouverture des JO.

Il faut dire qu'en plus d'une grande campagne de communication, l'offre pour les paralympiques est alléchante. Cette fois-ci, pas de tirage au sort et des tickets à des prix bien plus abordables que pour les JO. Des places pour assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, le 28 août sur le bas des Champs-Élysées et sur la place de la Concorde, sont aussi disponibles, de 150 € à 700 €.

... de 15 € à 100 €

Mais les fans de sports préféreront les épreuves. D'autant que la moitié des billets sont mis en vente à 25 € et que 500 000 d'entre eux affichent le prix imbattable de 15 €, comme pour le tournoi de para-badminton à l'Arena la Chapelle. Des passes découverte à 24 € permettent aussi d'assister à trois disciplines différentes (goalball, para-tennis de table, boccia) à l'Arena Paris Sud le 29 août. Les billets les plus chers seront vendus aux alentours de 100 €, notamment pour les finales du para-athlétisme.

Par ailleurs, « la région va acquérir des billets supplémentaires pour les distribuer aux 18-25 ans sur notre application Labaz », annonce Valérie Pécresse, présidente de l'Île-de-France.

L'occasion de découvrir de nombreux sports et athlètes de haut niveau dans une ambiance « tout aussi festive », promet Paris 2024. De quoi vivre une nouvelle ferveur populaire.

Redoutable

MARATHON POUR TOUS | Le tracé de cette course exceptionnelle est exigeant, avec ses 438 m de dénivelé positif intercalés du 15^e au 32^e km. Il va faire chaud, il va faire nuit, il faudra tenir.

Clémence Bauduin

UN FACE-À-FACE marquant pour cette quinzaine olympique. D'un côté, un marathon au tracé inédit, pour ne pas dire redoutable, et son dénivelé infernal symbolisé par la côte du Pavé-des-Gardes.

De l'autre, face à ces 42,195 km de bitume exigeant, 20 024 coureurs du Marathon pour tous prêts à dévorer la distance olympique, dans ce que la course à pied fait de plus beau : rassembler une marée d'aspirants marathoniens de tous

âges et de tous niveaux, y compris les moins rompus à l'exercice. Des coureurs qui fouleront le même tracé que les marathoniens professionnels de ces Jeux et qui devront, pour franchir la ligne d'arrivée, s'appuyer sur un mental d'acier. Un mental que Barbara, la doyenne de l'épreuve de samedi soir, possède incontestablement... « Tout ça ne m'impressionne pas », lâche cette habitante d'Eaubonne (Val-d'Oise) de 85 ans, pour qui ce « MPT » sera le 60^e marathon.

Pour tenir bon tout au long du parcours, Barbara et les autres coureurs pourront compter sur une ambiance de folie. De quoi écourter, ne serait-ce que mentalement, d'éventuelles souffrances. Et faire en sorte que la joie et les endorphines prennent le pas sur l'effort et la sueur.



Les supporters seront au rendez-vous ce week-end pour encourager les marathoniens amateurs. (Illustration.)

DIFFICULTÉ | La côte du Pavé-des-Gardes, anatomie d'un mur

Quentin Laurent

ELLE APPARAÎT, au loin, à la sortie de Chaville (Hauts-de-Seine), après le franchissement du km 28. Un bout de la D 181 qui prend la forme d'un toboggan raide, dont il est encore impossible d'apercevoir le bout. Et qu'il va s'agir de remonter. Voici enfin la côte du Pavé-des-Gardes, difficulté importante du parcours du marathon olympique, qui a acquis, depuis le dévoilement du tracé pour les JO de Paris, le statut d'icône redoutée au profil meurtrier.

Si l'épreuve du marathon, en général s'autorise parfois un peu de dénivelé, elle convie rarement à d'aussi jolies grimpettes. Au menu : 700 m

de bitume montant, avec des mensurations à faire blêmir les amateurs de plat, soit une moyenne de 10 % d'inclinaison, avec certains courts segments qui se paient le luxe d'aller jusqu'à 15 %.

« La mettre à ce moment, c'est pervers ! »

Un « mur » habilement placé peu de temps avant la marque du km 30, souvent considéré comme celui où la plupart des coureurs se prennent un autre mur, physiologique, de pleine face. « La mettre à ce moment de la course, c'est pervers ! On pourrait faire un recours devant le comité olympique... », plaisante un élu francilien, promis à rencontrer la bête, ce samedi soir.

Voilà des mois que les coureurs amateurs s'y rendent

pour reconnaître le parcours, et c'est toujours cette partie de la course qui a le droit à son selfie de témoignage posté sur les réseaux sociaux. Un membre de l'équipe du champion olympique en titre kényan, Eliud Kipchoge, est aussi allé y jeter un œil. « Elle est en effet dingue : aucune photo ne lui rendra justice, et elle brisera bien des cœurs, des jambes et des rêves », a-t-il commenté, un brin dramatique, sur le réseau X.

« Les amis, on ne va pas se mentir, pas mal d'entre vous

pourraient y laisser des plumes », alerte dans une vidéo le marathonien Yohan Durand, pour l'occasion coach de la Team Orange Running, en évoquant « la fameuse côte infernale ».

Juste après, 3 km de descente sèche

« Il ne faut pas jeter toutes ses forces dans cette grosse bataille », alerte le même, invitant à « réduire significativement votre rythme ». « Il faut se grandir dans la côte, regarder au loin, lever la tête, ne pas se recroqueviller. Et

Peu avant le km 30, il faudra gravir la côte du Pavé-des-Gardes, dans les Hauts-de-Seine, soit 700 m de bitume avec une moyenne de 10 % d'inclinaison.

raccourcir la foulée, y mettre davantage de fréquence », abonde Florian Paquet, coach de My Running Club, qui supervise plusieurs coureurs du Marathon pour tous.

Afin d'encourager les coureurs dans la nuit, l'organisation a prévu d'installer une enfilade d'arceaux lumineux



Les amis, on ne va pas se mentir, pas mal d'entre vous pourraient y laisser des plumes

Yohan Durand, marathonien et coach de la Team Orange Running



L'É/ALEXANDRE LAITRE

DÉFI | « Ça ne m'impressionne pas »

Barbara Humbert, 85 ans, doyenne de l'épreuve

**Christophe Lefèvre
et Laurence Allezy**

ELLE ATTEND ce rendez-vous avec l'enthousiasme d'une débutante. Et pourtant, à 85 ans, Barbara Humbert est la doyenne du Marathon pour tous qui s'élancera ce samedi soir dans les rues de la capitale. Une performance remarquable pour cette habitante d'Eaubonne (Val-d'Oise), habituée de la distance mythique, puisqu'elle courra son 60^e marathon.

En attendant, la native d'Achern (Allemagne) ronge son frein : « J'ai hâte d'y être. Je passe par des phases d'exaltation, de stress et de doute. Il y a tellement d'enthousiasme autour de tout ça. C'est la course d'une vie. C'est la première fois qu'il y aura un marathon populaire, pour les amateurs, sur le même parcours que les champions. Ça va marquer les esprits. »

Consciente « du privilège » qui lui est donné, elle s'attend à en prendre plein les yeux. « C'est un marathon extraordinaire, par la beauté des sites traversés, sourit-elle. Le Grand Palais, la Concorde... C'est une belle image de la France. En plus, il y aura des animations. Ce sera pratiquement la fin de Jeux. »

Depuis des semaines, cette mamie – et même arrière-grand-mère – s'astreint donc à un régime alimentaire composé de pâtes, d'eau citronnée... et de trois gousses d'ail quotidiennes. Elle n'a pas

changé sa préparation habituelle, avec 50 km d'entraînement hebdomadaires, dont une sortie longue de 20 km. Et l'ancienne secrétaire trilingue n'a pas levé le pied ces derniers mois, participant notamment au Marathon de Paris, en avril, bouclé en 6h43 ou encore à une épreuve de 24 heures en continu organisée par son club. « Le marathon, c'est une délivrance, sourit-elle. On s'entraîne pendant des mois, par tous les temps. »

Elle redoute seulement la barrière des six heures

Barbara a étudié le parcours, particulièrement difficile avec ses montées. « J'ai souvent fait Paris-Versailles, et les côtes ne me font pas peur, souffle-t-elle. Je me suis imposé des séances de côtes vraiment raides, dans la forêt de Montmorency (Val-d'Oise). J'ai été consciencieuse. Tout ça ne m'impressionne pas. » L'heure tardive ne l'effraye pas non plus, les trails de nuit, elle connaît. Sa seule crainte ? La barrière des six heures, qui lui a causé quelques nuits blanches. « C'était tellement difficile d'avoir un dossard, ils ne peuvent pas arrêter les gens sur le parcours, espère-t-elle. Ça me perturbe. » « Barbara, on la côtoie depuis plusieurs années, rassure Romain Lachens, directeur de l'engagement chez Paris 2024. Elle va avoir l'avantage de partir dans un sas un peu en amont, ce qui va protéger son parcours. »

« On a un tout petit peu plus de six heures pour parcourir l'événement, enchaîne le responsable. On a aussi un dispositif avec trois coureurs qui partiront dix minutes après et courront à 7 km/h, pour accompagner les derniers le plus longtemps possible. » Barbara pourra surtout compter sur ses enfants et petits-enfants, qui viendront l'encourager. L'un de ses gendres a même fait fabriquer des tee-shirts pour l'occasion.



**C'est la course d'une vie.
Ça va marquer les esprits.**

Barbara Humbert,
habitante d'Eaubonne

sur une centaine de mètres, là où la pente se fera le plus sévère. Un tunnel de lumière pour aider à en voir le bout.

Arrivés en haut, les mangeurs de bitume auront le droit de souffler, mais pas encore d'arrêter de souffrir. Car les 3 km de descente sèche qui suivront (la côte des Gardes, habituellement grimées lors du Paris-Versailles), permettront de faire redescendre le rythme cardiaque... mais seront sans pitié pour les jambes. Il restera alors 10 km. De bout en bout... rester sur ses gardes.

ANIMATIONS | De quoi booster les coureurs

**Nolwenn Cosson
et C.L.**

À EXPÉRIENCE exceptionnelle, dispositif hors norme. Plusieurs animations sont prévues dès le départ des deux courses du Marathon pour tous samedi soir – le 10 km pour 20 024 personnes et les 42,195 km pour 20 024 autres –, donné depuis l'Hôtel de Ville de Paris. « Nous voulions un vrai boost, quelque chose qui marquera les coureurs », annonce Paris 2024 en veillant à garder une part de mystère.

« Ce qui se passera donnera des frissons aux coureurs, ils auront vraiment le sentiment de participer à quelque chose d'historique », promet le comité organisateur des Jeux. Selon nos informations, les aspirant « finishers » devraient entamer le début de leur périple sur le thème musical officiel des JO, « Parade » de Victor Le Masne, diffusée à plein volume.

À Versailles, le nom du DJ gardé secret

Une fois la course lancée, deux premiers rendez-vous festifs attendent les coureurs au niveau du Carrousel du Louvre – au kilomètre 4,7 –, puis sur le cours Albert-1^{er}, au pied du pont de l'Alma (VIII^e), au kilomètre 7. Sur cette zone animée par Orange, partenaire officiel de l'événement, les Phryges, mascottes officielles des Jeux, s'adonneront avec le public à des animations musicales.

À l'extérieur de Paris, des concerts (groupe de musique ou DJ) attendent les compétiteurs sur le parcours, qui traverse au total huit communes. « Nous voulions des anima-

tions pour les accompagner jusqu'au bout de leur marathon, celui-ci étant disputé de nuit », explique Paris 2024.

La grande majorité des formations, « qui ont l'habitude de se produire sur de telles manifestations », ont été sélectionnées par Paris 2024, sauf... à Versailles : la commune des Yvelines a elle-même choisi son DJ. Dans Paris intramuros, les concerts auront lieu place du Carrousel, avenue Duquesne et à la Maison de la radio.

Messages enregistrés et spots photos

D'autres surprises ont été imaginées pour les coureurs, notamment au kilomètre 30, au niveau de la redoutable côte du Pavé-des-Gardes (Hauts-de-Seine). Grâce à un écran géant géré par Bridgestone, autre partenaire des Jeux, des athlètes encourageront les sportifs du soir par le biais de messages enregistrés sur cette portion.

Quatre kilomètres plus loin, ce sont les familles qui pourront motiver leurs proches à l'aide de photos et de vidéos, diffusées sur un écran géant. « Les coureurs sont identifiés quelques kilomètres avant grâce à leur dossard », indique Paris 2024. Le tunnel André-Citroën (XV^e) accueillera ensuite, peu après le kilomètre 35, les coureurs en lumières.

À l'arrivée, ce sera médaille pour tous ceux qui auront franchi la ligne en moins de six heures. Afin que chacun puisse se targuer en images de son exploit, « nous avons installé dix spots photos sur l'ensemble du parcours. Les clichés seront offerts aux coureurs », annonce Paris 2024.

Les coureurs du Marathon pour tous auront droit à un spectacle sonore et lumineux dès le départ sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris, ce samedi soir.



PARIS 2024/JÉRÔME DOMINE

Trois marathons, un seul parcours



Marion Canu
et Jean-Gabriel Bontinck

LE SPECTACLE s'annonce grandiose. Dès samedi matin à 8 heures, les 81 athlètes masculins seront les premiers à ouvrir le très accidenté parcours du marathon des Jeux de 2024. S'il prévoit de rendre hommage à l'architecture française et aux monuments de la capitale, le tracé risque bien de laisser des traces, y compris chez les meilleurs spécialistes de la planète.

Avec ses 438 m de dénivelé positif tous intercalés entre le 15^e et le 32^e kilomètre, les marathonien s'attendent à une course particulière. « C'est sûr que ça va redistribuer complètement les cartes, commente Nicolas Navarro, douzième des Jeux de Tokyo en 2021. Ce n'est pas forcément le meilleur sur le plat qui sera le premier à l'arrivée. Ça va être une course différente d'un marathon classique. »

« Les cartes sont redistribuées »

En voisin, Morhad Amdouni, recordman de France en 2 h 3'46" en février, a testé récemment le parcours et notamment la côte du Pavé-des-Gardes (lire en p.22), située au 28^e kilomètre. « Habituellement dans les championnats, ce sont plutôt des parcours très plats, confirme le Français. C'est un parcours assez montagneux. Les cartes sont redistribuées. Il faudra être prêt. »

« Même si on s'est entraîné pour, on ne sait pas trop comment le corps va réagir au bout de 30 km, quand on

va montrer cette fameuse côte », ajoute Méline Rollin, qui prendra le départ dimanche dès 8 heures avec deux autres Français, Mekdes Woldu et Mélody Julien. « Le maître mot, ça sera la gestion », complète-t-elle.

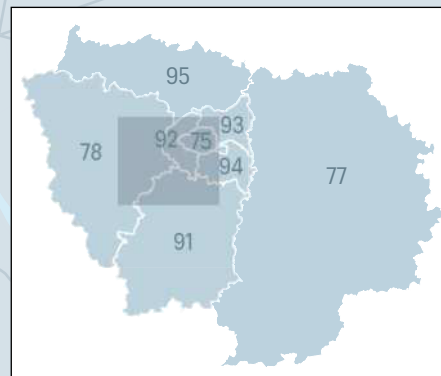
Kipchoge et Bekele parmi les favoris

Conséquence de ce profil inhabituel, les deux courses olympiques s'annoncent ouvertes. Après le décès tragique en février dans un accident de la route de Kelvin Kiptum, détenteur du record du monde, les yeux seront rivés sur un autre Kényan. À 29 ans, Eliud Kipchoge vise un troisième titre de champion olympique après Rio et Tokyo. À suivre également, une autre légende : Kenenisa Bekele, 42 ans.

Vingt ans après ses deux premières médailles olympiques décrochées à Athènes sur 10 000 m et 5 000 m, l'Éthiopien fait son retour au premier plan sur marathon et a signé un très joli 2 h 4'15" à Londres en avril. Parmi les 91 femmes alignées, l'Éthiopie devrait également jouer les premiers rôles avec Amane Beriso et Gotytom Gebreslase, respectivement championnes du monde en 2023 et 2022. Les Bleus rêvent de « faire la meilleure place possible » et espèrent pouvoir s'appuyer sur le public. « Quand on voit tout le monde qu'il y a sur les épreuves gratuites, ça ne peut que nous booster, répond Félix Bour, remplaçant de dernière minute de Mehdi Frère. On espère qu'il y en aura autant pour ces deux marathons. »

Nicolas Navarro fait partie des trois Français qui prendront le départ ce samedi à 8 heures.

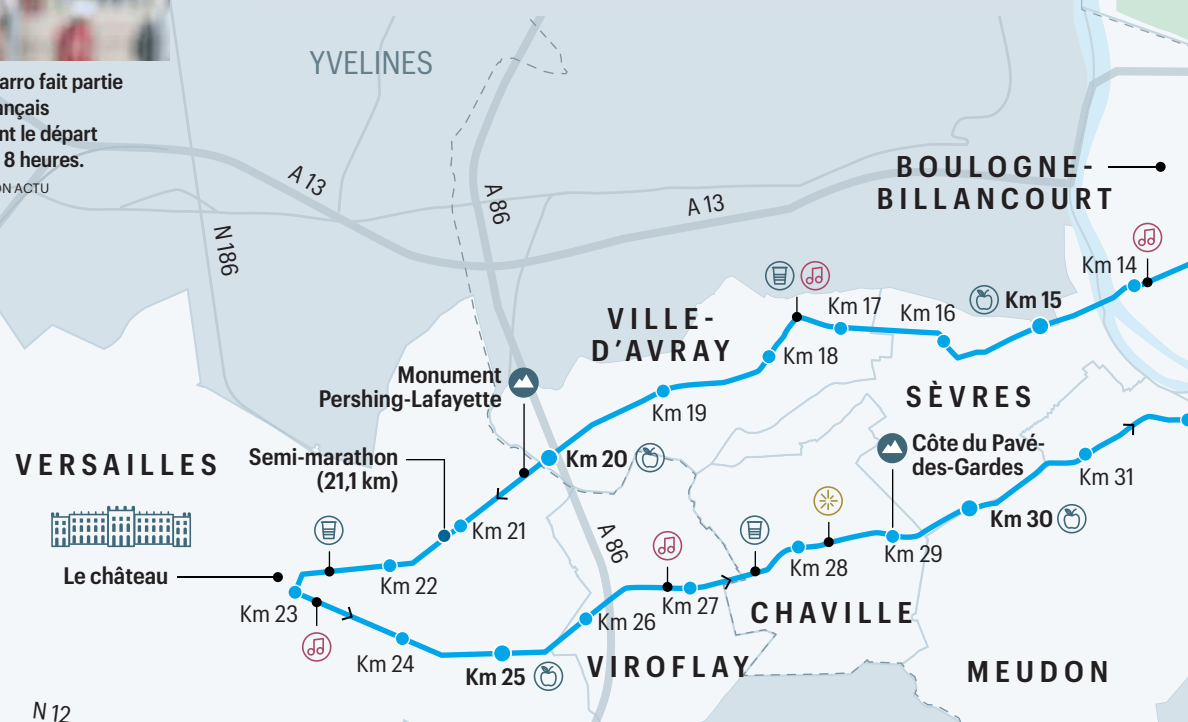
MAXPPP/STADION ACTU



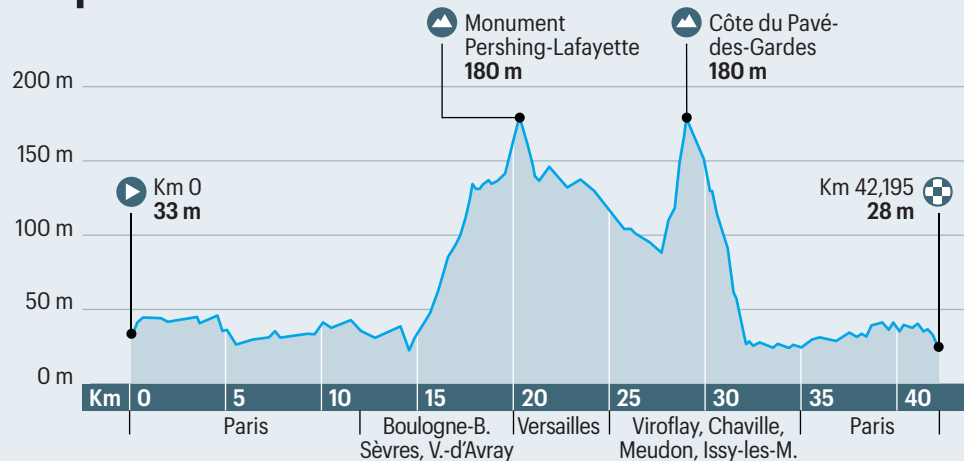
- Borne kilométrique
- 🍷 Ravitaillement tous les 5 km
- 🥤 Rafraîchissement tous les 5 km

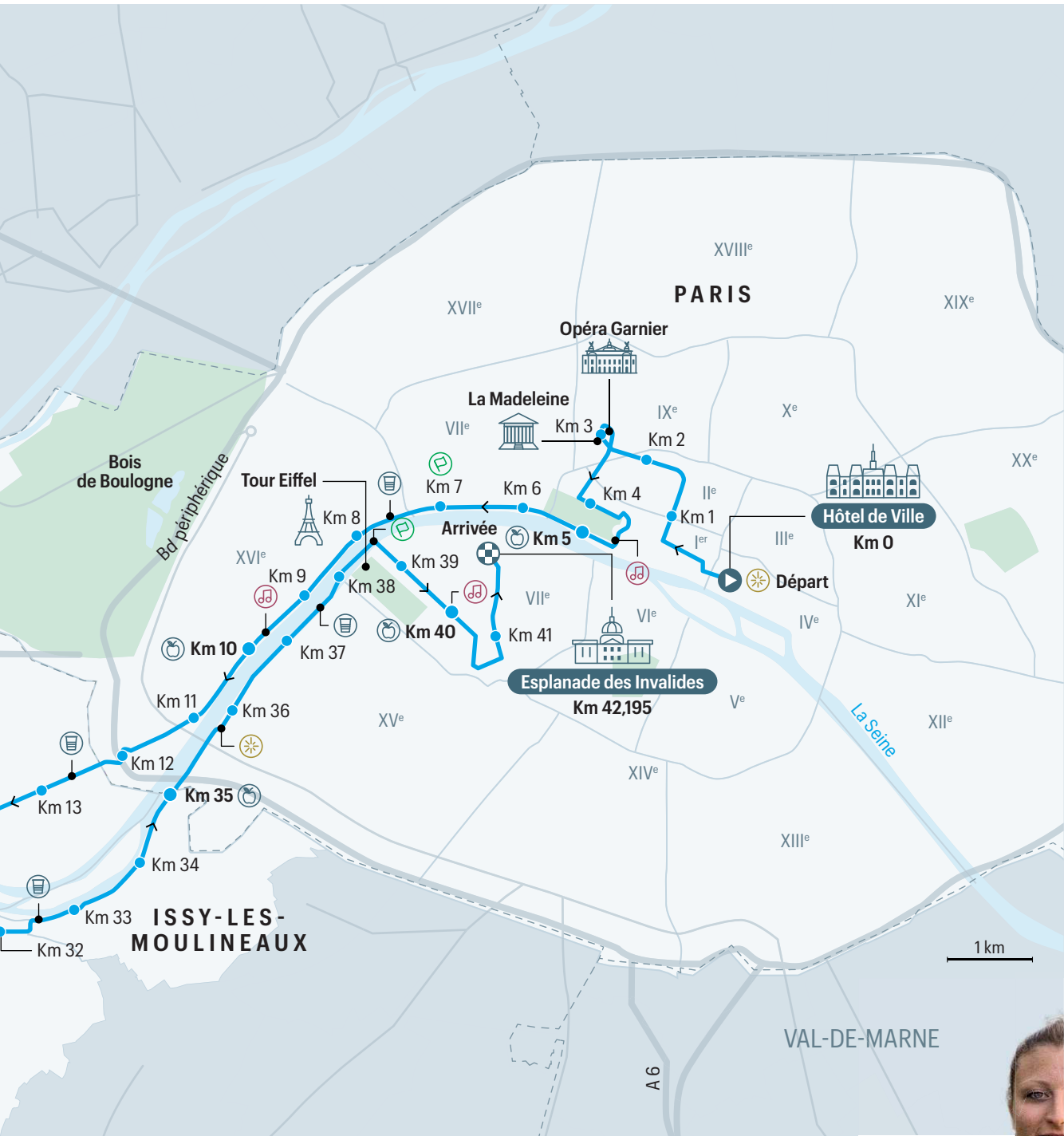
Animations pour le Marathon pour tous :

- 🎵 DJ ou groupe de musique
- 👥 Zone d'encouragements
- 💡 Animation lumineuse



Le profil de la course





Pratique
Les horaires des courses

Marathon olympique

▶ **Départ hommes**
Samedi 10 août, 8 heures

▶ **Départ femmes**
Dimanche 11 août, 8 heures

Marathon pour tous

▶ **Départ**
Samedi 10 août, 21 heures

⊕ **Arrivée**
Premiers participants : samedi 10 août, 23 h 15
Derniers participants : dimanche 11 août, 4 h 30

10 km

▶ **Départ**
Samedi 10 août, 23 h 30

⊕ **Arrivée**
Premiers participants : samedi 10 août, minuit
Derniers participants : dimanche 11 août, 3 heures

La course en chiffres

● Sur le format marathon ● Sur le format 10 km

♂ 50 % d'hommes ♀ 50 % de femmes

Nombre de participants : 20 024 20 024

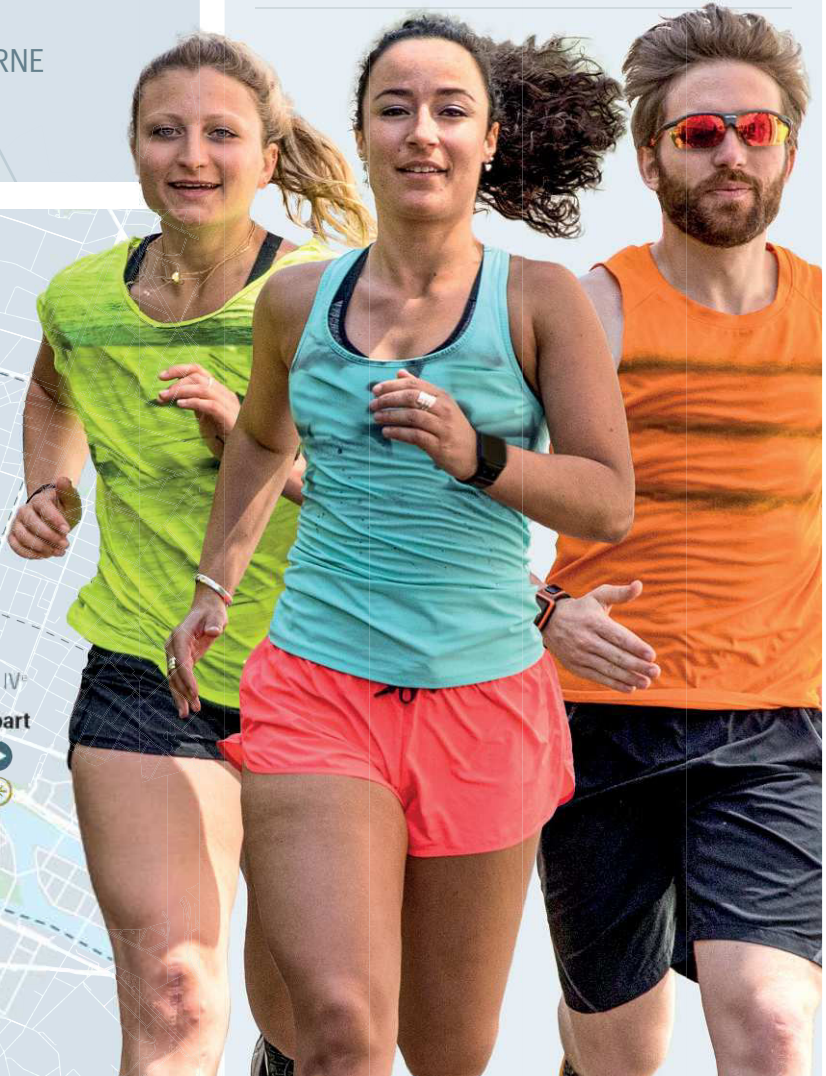
Participant le plus jeune : 20 ans 16 ans

Participant le plus âgé : 85 ans 94 ans

Pourcentage de participants
qui ont déjà couru sur ces formats : 75 % 90 %

127 pays représentés. Top 3 : 🇫🇷 FRA 🇺🇸 EU 🇧🇪 BEL

Le tracé du 10 km





RÉSULTATS • JEUDI 8 AOÛT



TAEKWONDO

Grand Palais, Paris (VIII^e)

HOMMES

68 kg : 1. Rashitov (Ouz)
2. Kareem (Jord) 3. Liang (Chine), Pontes (Brésil)

FEMMES

57 kg : 1. Kim (Corée)
2. Kiyanichandeh (Iran)
3. Park (Can), Kimia (Bul)

ATHLÉTISME

Stade de France,
Saint-Denis (93)

HOMMES

Relais 4 x 100 m, séries :
France qualifiée en finale
en 38"34**800 m, repêchages** Robert,
Le Clezio éliminés

Lancer de javelot :

1. Nadeem (Pak) 92,97m
(Record olympique)
2. Chopra (Ind) 3. Peters
(Grenade)**200 m** : 1. Tebogo (Botswana)

2. Bednarek (EU) 3. Lyles (EU)

110 m haies : 1. Holloway (EU)

2. Roberts (EU)

3. Broadbell (Jam)

FEMMES

Heptathlon

Lazraq-Khlass 13^e après
(3640 pts) 100 m haies,
saut en hauteur, lancer
de poids, 200 m**100 m haies, repêchages** :
Bapte éliminée**Relais 4 x 100 m, séries** :
France qualifiée en 42"13**1500 m** : Guillemotqualifiée en finale en
3'56"69 (record de France)

Saut en longueur :

1. Davis-Woodhall (EU) 2.

Mihambo (All) 3. Moore (EU)

... 11. Kpatcha

400 m haies :

1. McLaughlin-Levrone (EU)

50"37 (record du monde)

2. Cockrell (EU) 3. Bol (Pays-

Bas) ... 8. Maraval



BEACHVOLLEY

Stade tour Eiffel, Paris (VII^e)

HOMMES

Demi-finales

Ehlers/Wickler (All) - Mol/
Sorum (Nor) 2-1; Ahman/
Hellvig (Sué) - Cherif/
Ahmed (Qat) 2-0

FEMMES

Demi-finales

Huberli/Brunner (Sui) -
Melissa/Brandi (Can) 1-2
Mariafe/Clancy (Aus) - Ana
Patricia/Duda (Bré) à 1-2

LUTTE

Arena Champ-de-Mars,
Paris (VII^e)

HOMMES

Gréco-romaine

- 67 kg : 1. Esmaeili Leivesi
(Iran) 2. Nasibov (Ukraine)

3. Jafarov (Aze), Orta

Sanchez (Cuba)

- 87 kg : 1. Novikov (Bulgarie)

2. Mohmadipiani (Iran)

3. Beleniuk (Ukr),

Bisultanov (Dan)

FEMMES

Libre, - 53 kg : 1. Fujinami
(Jap) 2. Yopez Guzman (Equ)

3. Choe (Rep. dem. de

Corée), Pang (Chi)



TENNIS DE TABLE

Arena Paris Sud 4,
Paris (XV^e)

HOMMES

Par équipes, demi-finales :

Chine - France 3-0

FEMMES

Par équipes, demi-finales :

Chine - Corée 3-0

Allemagne - Japon 1-3



ESCALADE

Site d'escalade Bourget (93)

FEMMES

Combiné, difficulté, demi-**finale** : Bertone qualifiée en

finale, Avezou éliminée

HOMMES

Vitesse

1. Leonardo (Indonésie)

2. Wu (Chine) 3. Watson (EU),

record du monde en 4"74



CANOË-KAYAK SPRINT

Stade nautique,
Vaires-sur-Marne (77)

HOMMES

Canoë biplace, 500 m :**Finale A** : 1. Liu/Ji (Chine)

2. Casadei/Tacchini (Italie)

3. Moreno/Dominguez (Esp)

Finale B : Leonard/Bart 2^{es}**Kayak à quatre, 500 m** :

1. All. 2. Australie 3. Esp

FEMMES

Canoë monoplace, 200 m :

(Dorange) éliminée

Kayak à quatre, 500 m :

1. Nouvelle-Zélande

2. Allemagne 3. Hongrie

GYMNASTIQUE
RYTHMIQUEArena de la Chapelle,
Paris (XVIII^e)

FEMMES

Concours multiple individuel
Karbanov éliminée

PLONGEON

Centre Aquatique,
Saint-Denis (93)

HOMMES

Tremplin 3 m : 1. Xie (Chine)

2. Wang (Chine) 3. Olvera

Ibarra (Mexique) ... 8. Bouyer



PENTATHLON MODERNE

Arena Paris Nord,
Villepinte (93)

HOMMES

Prades 11^e (225 pts), Mourcia23^e (205 pts) après l'escrime

FEMMES

Clouvel 1^e (260 pts), Oteiza6^e (230 pts) après l'escrime

HANDBALL

Stade Pierre-Mauroy,
Lille (59)

FEMMES

Demi-finales : Suède -

France 28-31; Norvège -

Danemark 25-21



HOCKEY SUR GAZON

Stade Yves-du-Manoir,
Colombes (92)

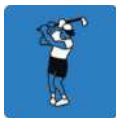
HOMMES

Match bronze : Inde -

Espagne 2-1

Finale : All. - Pays-Bas 1(1)-1(3)

1. Pays-Bas 2. All. 3. Inde



GOLF

Golf national, Yvelines (78)

FEMMES

Boutier 6^e, Delacour 57^e
après le 2^e tour

HALTÉROPHILIE

Arena Paris Sud 6 (XV^e)

HOMMES

73 kg : 1. Juniansyah (Indo)

2. Wichuma (Tha)

3. Andreev (Bul)

... 9. Kingue Matam

FEMMES

59 kg : 1. Luo (Chine) 2.

Charron (Canada) 3. Kuo

(Taipei) ... 9. Tchakounté



BOXE

Stade Roland-Garros,
Paris (XVI^e)

HOMMES

- 57 kg, demies : Khalokov

(Ouz) - Senior (Aus) 5-0 ;

Seitbek Uulu (Kgz) - Ibanez

Diaz (Bul) 4-1

- 51 kg, finale : Bennama -

Dusmatov (Ouz) 0-5

1. Dusmatov (Ouz)

2. Bennama 3. Alcantara (R.

Dom.), Varela de Pina (C.Vert)

FEMMES

- 75 kg, demies : Li (Chi) -

Parker (Aus) 5-0

Djankeu Ngamba (Eor) -

Bylon (Pan) 4-1

- 54 kg, finale : Chang (Chi)

- Akbas (Tur) 5-0

1. Chang (Chi) 2. Akbas

(Turquie) 3. Pang (Rep. dem.

Corée), Im (Corée)



VOILE

Marina de Marseille (13)

FEMMES

Kitesurf :

1. Aldridge (GB) 2. Nolot

3. Lammerts (Pays-Bas)

MIXTE

Multicoque, finale : 1. Tita/

Banti (Italie) 2. Majdalani/

Bosco (Argentine)

3. Wilkinson/Dawson (N.

Zélande)

... 5. Mourniac/Berthomieu

Dériveur :

1. Vadlau/Maehr (Autriche)

2. Okada/Yoshioka (Japon)

3. Dahlberg/Karlsson (Suède)

... 6. Lecointre/Mion



VOLLEY

Arena Paris Sud 1, Paris (XV^e)

FEMMES

Demi-finales : Brésil - États-

Unis 2-3; Turquie - Italie 0-3



CYCLISME SUR PISTE

Vélodrome National,
Yvelines (78)

HOMMES

Omnium : 1. Thomas

2. Leitaio (Por) 3. van den

Bossche (Bel)

FEMMES

Keirin : 1. Andrews (Aust)

2. van de Wouw (Pays-Bas)

3. Finucane (GB)



FOOTBALL

Stade de La Beaujoire,
Nantes

HOMMES

Match pour le bronze

Egypte - Maroc 0-6



BASKET

Stade Pierre Mauroy, Lille (59)

HOMMES

Demi-finales :

France - Allemagne 73-69

Etats-Unis - Serbie 95-91



WATER-POLO

Centre aquatique,
Saint-Denis (93)

FEMMES

Demi-finales

Pays-Bas - Espagne 18-19

Australie - États-Unis 14-13



NATATION

Pont Alexandre-III

FEMMES

10 km en eau libre

1. van Rouwendaal (Pays-Bas)

2. Johnson (Australie)

3. Taddeucci (Italie)

... 7. Cassagnol 8. Jouisse

FOOTBALL
FINALE (H)

Le Maroc d'Achraf Hakimi (photo), a remporté la médaille de bronze jeudi en battant très largement l'Egypte (6-0). Le défenseur du PSG s'est offert le luxe de marquer le dernier but du match, un coup-franc aux 35 mètres.



MÉDAILLES



1	États-Unis	30	38	35	103
2	Chine	29	25	19	73
3	Australie	18	14	13	45
4	France	14	19	21	54
5	Grande Bretagne	13	17	21	51
6	Corée du Sud	13	8	7	28
7	Japon	13	7	13	33
8	Pays-Bas	11	6	8	25
9	Italie	10	11	9	30
10	Allemagne	9	8	5	22
11	Canada	6	5	10	21
12	Nouvelle-Zélande	5	6	2	13
13	Eire	4	0	3	7
14	Roumanie	3	4	1	8
15	Ukraine	3	3	4	10
16	Hongrie	3	3	3	9
-	Suède	3	3	3	9
18	Ouzbékistan	3	0	2	5
19	Brésil	2	5	8	15
20	Espagne	2	3	8	13
21	Iran	2	2	2	6
22	Croatie	2	1	3	6
-	Cuba	2	1	3	6
23	Azerbaïdjan	2	1	1	4
24	Belgique	2	0	4	6

... Classement complet des 77 nations sur l'app et le site Le Parisien

PROGRAMME • VENDREDI 9 AOÛT

Avec

GROUPE
BPCEDécouvrez
le programme
du jour

10 millions

C'est le nombre de
billets en vente pour
les Jeux Olympiques
et Paralympiques
de Paris 2024 dont
les paiements
sont gérés par le
Groupe BPCE.

Pour en savoir plus : groupebpce.com/vivons-paris-2024

Le Groupe BPCE, acteur de référence de l'économie du sport et 2^e groupe bancaire en France, et ses marques, dont Banque Populaire, Caisse d'Épargne et Natixis, sont fiers d'être Partenaires Premium de Paris 2024.

**NATATION**
Pont Alexandre-III**HOMMES**
Marathon 10 km
Départ à 7 h 30
Fontaine, Olivier**TAEKWONDO**
Grand Palais, Paris**HOMMES**
- 80 kg : 8^{es} de finale dès 9 h 21 ; quarts de finale dès 14 h 40 ; demi-finales dès 16 h 24 ; bronze à 20 h 34 finale à 21 h 37.
FEMMES
- 67 kg : 8^{es} de finale à 9 h 9 (Wiet Hénin) ; quarts de finale à 14 h 30 ; demi-finales à 16 h 11 ; bronze à 20 h 19 ; finale à 21 h 19.**ATHLÉTISME**
Stade de France,
Saint-Denis (93)**HOMMES**
Relais 4 x 400 m : séries
à 11 h 5 France
800 m : demi-finales
à 11 h 30 Tual
Relais 4 x 100 m : finale
à 19 h 47 France (Erius, Matéo, M. Zézé, R. Zézé)
Triple saut : finale à 20 h 13
400 m haies : finale
à 21 h 45 Ducos**FEMMES**
Heptathlon : saut en longueur à 10 h 5 ; **lancer de javelot** à 11 h 23 ; **800 m** à 20 h 25 Lazraq-Khlass
Relais 4 x 400 m : séries
à 10 h 40 France
100 m haies : demi-finale
à 12 h 5 Samba-Mayela
Relais 4 x 100 m : finale
à 19 h 30 France (Oliere, Joseph, Galet, Parisot)
Lancer de poids : finale
à 19 h 37
400 m : finale à 20 h
10 000 m : finale à 20 h 55 Zarbo**GOLF**
Golf national, Yvelines (78)**FEMMES**
3^e jour dès 9 heures Boutier**GYMNASTIQUE RYTHMIQUE**
Arena Porte-de-la-Chapelle,
Paris (XVIII^e)**FEMMES**
Concours général par ensembles
Qualifications à 10 h
France (Dot-Espinosa, Inaho, Joseph-Noël, Lavit, Vilarino)
Concours multiple individuel
Finale à 14 h 30**PLONGEON**
Centre aquatique,
Saint-Denis**HOMMES**
Haut vol 10 m
éliminatoires à 10 h
FEMMES
Tremplin 3 m : finale à 15 h**TENNIS DE TABLE**
Arena Paris Sud 4, Paris**HOMMES**
Par équipes match bronze
France (A. Lebrun, F. Lebrun, Gauzy) - Japon à 10 h
Finale
Chine - Suède à 15 h**ESCALADE**
Site d'escalade du Bourget,
Seine-Saint-Denis (93)**HOMMES**
Bloc : Finale à 10 h 15
Difficulté : finale à 12 h 35 Jenft**BREAKING**
La Concorde 1, Paris**FEMMES**
B-Girls
Qualifications à 16 h
quarts de finale dès 20 h
demi-finales à 20 h 47
finale à 21 h 19**WATER-POLO**
Centre aquatique,
Saint-Denis (93)**HOMMES**
Matches de classement 5-8
Italie - Espagne à 13 h
Grèce - Australie à 18 h
Demi-finales
Serbie - États-Unis à 14 h 35
Hongrie - Croatie à 19 h 35**CANOË-KAYAK SPRINT**
Vaires-sur-Marne,
Seine-et-Marne (77)**HOMMES**
K2, 500 m : demi-finales
à 11 h 10 ; **finale** à 13 h 20
C1, 1 000 m : demi-finales
à 11 h 30 Bart ; **finale** à 13 h 40
FEMMES
C2, 500 m : demi-finales
à 10 h 30 Renard/Dorange
Finale à 12 h 40
K2, 500 m : demi-finales
à 10 h 50 Hostens/Paoletti
Finale à 13 h**LUTTE**
Arena Champ-de-Mars,
Paris**HOMMES**
Libre
57 kg : repêchage à 11 h ; **combats pour le bronze** à 18 h 15 ; **finale** dans la foulée.
86 kg : repêchage à 11 h
combats pour le bronze à 18 h 15 ; **finale** dans la foulée.
74 kg : 8^{es} de finale à 11 h
quarts de finale à partir du 13^e combat ; **demi-finales** à 18 h 15
125 kg : 8^{es} de finale à 11 h 20
quarts de finale à partir du 10^e combat ; **demi-finales** à 18 h 15
FEMMES
Libre
57 kg : repêchage à 11 h ; **combats pour le bronze** à partir de 18 h 15 ; **finale** après
62 kg : 8^{es} de finale à 11 h 30
quarts de finale à partir du 11^e combat ; **demi-finales** à 18 h 15**VOLLEY**
Arena Paris Sud 1, Paris**HOMMES**
Match pour le bronze
Italie - États-Unis à 16 h**CYCLISME SUR PISTE**
Vélodrome national,
Yvelines (78)**HOMMES**
Vitesse : demi-finale
Lavreysen (PB) - Carlin (GB)
et Richardson (Aus) -
Hoogland (PB)
à 14 h 41 **finale** à 18 h**FEMMES**
Vitesse : qualifications dès 14 h Kouame, Gros ; **32^{es} de finale** à 14 h 48 ; **16^{es} de finale** à 19 h 10
Madison : finale à 18 h 9 France**HOCKEY SUR GAZON**
Stade Yves-du-Manoir,
Colombes (92)**HOMMES**
Match bronze à 14 h
Argentine - Belgique
Finale à 20 h
Pays-Bas - Chine**HALTÉROPHILIE**
Arena Paris Sud 6**HOMMES**
89 kg à 15 h
FEMMES
71 kg à 19 h 30 Fegue**BASKET-BALL**
Arena Bercy, Paris**FEMMES**
Demi-finale
États-Unis - Australie
à 17 h 30
France - Belgique à 21 h**HANDBALL**
Stade Pierre-Mauroy, Lille**HOMMES**
Demi-finale
Allemagne Espagne
à 16 h 30
Slovénie - Danemark
à 21 h 30



NATATION ARTISTIQUE
Centre aquatique,
Saint-Denis, 93

Epreuve de duo
Prog. technique à 19h30
France (Bayandina/Lunel)



BEACHVOLLEY
Tour Eiffel, Paris

FEMMES
Match pour le bronze
à 21h Huberli/Brunner (Sui) -
Mariafe/Clancy (Aus)
Finale à 22h30
Melissa/Brandie (Can) - Ana
Patricia/Duda (Bré)



FOOTBALL

HOMMES
Finale
France - Espagne à 18h
au Parc des Princes, Paris

FEMMES
Match pour le bronze
Espagne - Allemagne à 15h
au stade de Lyon



BOXE
Stade Roland-Garros, Paris

HOMMES
- 71 kg : finale à 21h30
Muydinkhujaev (Ouz) -
Verde Alvarez (Mex)
- 92 kg : finale à 22h34
Alfonse Dominguez (Aze) -
Mullojonov (Ouz)

FEMMES
- 50 kg : finale à 21h47
Wu (Chi) - Cakiroglu (Tur)
- 66 kg : finale à 22h51
Khelif (Alg) - Yang (Chi)



PENTATHLON MODERNE
Arena Paris Nord, Paris

HOMMES
Saut d'obstacle
demi-finale A à 13h et B à 17h
Bonus round d'escrime
demi-finale à 13h40 et 17h40
200m nage libre
demi-finales à 14h10 et 18h10
Laser Run
demi-finales à 14h40 et 18h40



ATHLÉTISME
4X100M FEMMES • FINALES
Le relais féminin (Oliere, Joseph,
Galet, Parisot) a décroché
ce jeudi sa place pour la finale
(vendredi, 19h35) en terminant
deuxième de sa série (42"13)
derrière la Grande-Bretagne.



ICON SPORT/GEPA PICTURES/HAROLD STEINER

Les fast-foods, stars des aires d'autoroute

VACANCES | Sur un long trajet, elle s'imposent comme des étapes obligées pour les automobilistes. En particulier celles qui, parmi les 364 aires de France, hébergent un McDonald's ou un Burger King.

Matthieu Pelloli

RIEN NE RESSEMBLE plus à une aire de service sur autoroute que... la suivante. « Faux », vous gronderont les automobilistes. Car certaines d'entre elles, qui accueillent des fast-foods – McDonald's et Burger King en tête – sont devenues de vraies stars sur le réseau français. Des points de passage obligés, programmés sur le GPS au même titre que la destination des vacances. À plus forte raison en ce week-end de chassé-croisé : Bison futé a classé ce samedi en rouge dans le sens des départs et en orange dans le sens des retours.

« Nous descendons sur la Côte d'Azur et nous sommes arrêtés ici exprès », insiste Jacques, père de famille, Whopper en main et sauce plein les doigts sur l'aire de Nemours (Seine-et-Marne), sur l'A6, propriété du réseau Autoroutes Paris-Rhin Rhône.

Plus chers que les routiers

« C'est une tradition été comme hiver et les enfants y tiennent. » L'aire en question abrite un Burger King, installé sur une passerelle qui enjambe la deux fois trois voies. Elle est ainsi accessible dans les deux sens de circulation entre Paris et Lyon. La famille choisit toujours la même table, à proximité immédiate des baies vitrées. « Les voitures passent en dessous de nous à toute vitesse », s'enthousiasme Malo, 10 ans, en engouffrant les frites dans sa bouche.

Brice, déménageur de 27 ans, descend à Dijon (Côte-d'Or) pour une mission. « Ici, c'est arrêt obligatoire », s'amuse-t-il, en bon connaisseur de ce tronçon autoroutier. Le jeune homme a connu les restaurants dits « routiers » – ceux qu'on ne trouvait que sur les aires d'autoroutes. « On y mangeait pour moins cher, pointe-t-il. Mais je préfère la situation d'aujourd'hui, car

j'apprécie la nourriture des fast-foods. » Burger, frites, Coca-Cola, Brice termine son repas puis reprend la route. « Nous avons fait beaucoup d'efforts pour diversifier notre offre de restauration », confirme-t-on chez Vinci Autoroutes, le plus important concessionnaire du secteur, qui gère 4 443 km d'autoroutes dans l'Hexagone, soit environ la moitié du réseau. Au total, neuf McDonald's et dix Burger King vous attendent sur les aires de service Vinci. Ces deux enseignes sont également présentes sur les aires de la plupart des autres concessionnaires.

Les sociétés d'autoroutes et leurs opérateurs de restauration sous-concessionnaires (Areas ou Autogrill par exemple, deux des acteurs majeurs) ont pris l'initiative ces dernières années d'ouvrir leurs restaurants aux chaînes de fast-food, McDonald's, Burger King, mais aussi Starbucks ou Paul. « Un choix stratégique qui permet de ne plus faire de l'arrêt sur l'aire un simple hasard du trajet, mais véritablement un but en soi, décrypte un acteur du secteur. Donc de capter du flux d'automobilistes, et par ricochet en chiffre d'affaires. » « L'arrivée d'une chaîne de fast-food très connue sur une aire, c'est 40 % de consommation en plus », résume Raphaël Ventre, directeur marketing chez Vinci Autoroutes.

Un tiers du chiffre d'affaires réalisé l'été

Les aires fast-food séduisent surtout « les jeunes et les vacanciers, toutes catégories sociales confondues », pointent les professionnels. La séquence estivale est lucrative. « L'été représente à lui seul plus d'un tiers du chiffre d'affaires annuel des sous-concessionnaires », confie le représentant d'un grand groupe autoroutier. Chaque mois de juillet, le McDonald's



de l'aire de Montélimar Est (Drôme), sur l'A7, devient même le premier McDo de France en burgers distribués.

Cocorico quand même : face aux fast-foods et enseignes américaines, la gastronomie tricolore résiste. Sur l'aire du Poulet-de-Bresse (Saône-et-Loire), sur l'A39, une volaille métallique de 20 m accueille les visiteurs. Le site, qui reçoit chaque année 4 millions de personnes, est même devenu le plus gros point de vente de volailles de Bresse au monde !

Pour ce week-end, où les autoroutes seront encombrées, les aires fast-food ne manqueront pas d'offrir un refuge calorique et salubre.

TENDANCE | Les voitures électriques ont tout changé

Matthieu Pelloli

DOUCEMENT mais sûrement, le parc français de voitures électriques grandit. Environ 1,5 million de véhicules 100 % électriques et hybrides rechargeables circulent aujourd'hui sur nos routes. Une révolution qui a des conséquences sur les infrastructures. Vous les avez sans doute aperçues – ou utilisées – cet été sur la route des vacances : selon l'Association des

sociétés françaises d'autoroutes, 100 % des aires de service sont désormais équipées de bornes de recharge rapide. Il en existe 3 107, dont 83 % délivrent une puissance supérieure à 150 kW.

L'arrêt « électrique » sur autoroute induit une pause d'en moyenne vingt à trente minutes. Les concessionnaires l'ont bien compris. « Historiquement, l'aire d'autoroute était un lieu de transit, de passage, mais elle devient de plus en plus un lieu de vie », souligne-t-on chez Vinci Autoroutes. Exit les « bâtiments en forme de cube et aux hangars en contreplaqué », poursuit-on chez le géant de l'asphalte, « on veut que l'architecture s'intègre dans le territoire ».

En juin dernier, Vinci a dévoilé, sur l'autoroute A8 entre Nice et Menton (Alpes-Maritimes), l'aire de « la Riviera française ». Après

L'arrêt « électrique » sur autoroute, comme ici dans l'Yonne, induit une pause d'en moyenne vingt à trente minutes.



L'arrivée d'une chaîne de fast-food très connue sur une aire, c'est 40 % de consommation en plus

Raphaël Ventre, directeur marketing chez Vinci Autoroutes



LP/MATTHIEU PELLOU

des mois de travaux de modernisation, elle propose une vaste terrasse extérieure de 142 m², avec vue sur la Méditerranée. De son côté, Sanef, sur l'aire de Bosgouet sur l'A 13 près de Caen (Calvados), a entièrement repensé l'architecture de ses bâtiments. Des colombages habillent une bâtisse de verre à deux étages qui offrent aux visiteurs « une version modernisée et très lumineuse de la maison normande », fait valoir le groupe. « Nous créons des lieux de vie et de consommation qui donnent envie de prolonger la pause et de revenir », espère Gilles Fougadoire, directeur business développement d'Areas France, chargé de l'exploitation du site.

Des possibilités d'achat démultipliées

Arrêts plus longs, environnement plus agréable et possibilité d'achats démultipliée. L'enseigne JouéClub est aujourd'hui présente dans une cinquantaine de stations Avia et la Grande Récré dans une centaine de stations Total-Energies. À côté de ces marques bien connues du grand public, les aires d'autoroutes font aussi désormais la part belle aux corners régionaux (espaces réservés dans un

Aire de Darvault (Seine-et-Marne), ce jeudi. Pour leur pause déjeuner, Arnaud, Romy, Diane, Lou et Charlie ont opté pour Burger King, présent sur cette aire de service.

magasin), qui fleurissent l'été venu. « Les clients adorent, c'est à la fois l'achat d'un produit local de qualité et le souvenir d'une région traversée », détaille une gestionnaire de station. L'aire de Beaune, sur l'A 6 en Côte-d'Or, héberge par exemple une grande boutique de vin.

Les aires de service, enfin, sont de plus en plus nombreuses à offrir des espaces de télétravail. Sur l'aire de Frontonnais Nord, sur l'A 62 en Haute-Garonne, un fuselage de jet fait office de micro-working, un endroit où les voyageurs peuvent envoyer un mail ou passer un appel à l'abri du bruit. Sur l'aire des Terres-de-l'Estuaire nouvellement réaménagée, sur l'A 10 en Gironde, une salle de réunion de coworking entourée de verrières est à disposition des automobilistes. Celle-ci accueille également des événements, comme, récemment, un job dating à l'initiative de Pôle emploi. La nouvelle ère des aires d'autoroute ne fait que commencer.

Nous créons des lieux de vie et de consommation qui donnent envie de prolonger la pause et de revenir

Gilles Fougadoire, directeur business développement d'Areas France

12 500 km et 145 heures de train en un mois

PASS RAIL | Grâce à son abonnement à 49 €, Marcel, étudiant de 21 ans, a visité 33 villes en juillet. Il nous raconte.



« Je me débrouillais souvent pour faire l'aller-retour dans la journée pour pouvoir dormir chez moi et limiter les frais », explique Marcel.

Maxime Gayraud

CERTAINS PROFITENT des vacances pour faire un road trip. Marcel, lui, s'est offert un « rail trip ». Pendant tout le mois de juillet, et sans explorer son budget, grâce au Pass Rail, un abonnement permettant aux jeunes de 16 à 27 ans de voyager en illimité sur le réseau TER et Intercités pendant 31 jours pour seulement 49 €. Expérimenté cet été, le dispositif a séduit 162 200 jeunes en juillet, indique au « Parisien » - « Aujourd'hui en France » l'entourage du ministre délégué chargé des Transports, Patrice Vergriete. Et 1,2 million de billets avaient été réservés au 31 juillet.

« À l'origine, il devait être lancé pour voyager au niveau national toute l'année. Je trouvais l'idée intéressante, notamment pour faire les

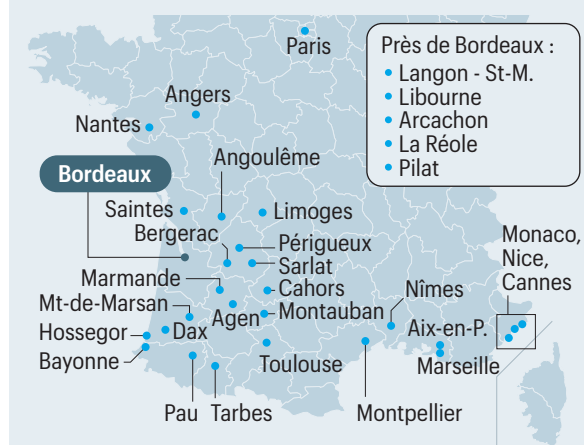
allers-retours jusque chez mes parents à Pau », se rappelle Marcel, 21 ans, étudiant en sciences de l'information et de la communication à Bordeaux (Gironde). Mais même si le Pass Rail n'est finalement expérimenté que pour les mois de juillet et août, il s'est laissé tenter lorsque son plan job d'été est tombé à l'eau.

59 trains en un mois

Ainsi, entre le 1^{er} et le 31 juillet, selon son décompte minutieusement tenu à jour, il a emprunté 59 trains (44 TER, 11 Intercités de jour et 4 Intercités de nuit), passant 145 heures sur les rails et parcourant quelque 12 500 km dans l'Hexagone. En tout, il a découvert ou redécouvert 33 villes de l'Hexagone, majoritairement de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie, mais aussi de la Côte d'Azur (voir carte). « J'ai visité pas mal de villes autour de Bordeaux », explique Marcel.

Trente-trois villes visitées en un mois

Détail des destinations de Marcel du 1^{er} au 31 juillet grâce au Pass Rail



Le Parisien-Infographie.

Je me débrouillais souvent pour faire l'aller-retour dans la journée en partant tôt le matin et tard le soir pour pouvoir dormir chez moi et limiter les frais. » Parfois, il a tout de même dû compléter le trajet en bus.

À plusieurs reprises, l'étudiant s'est aventuré en Provence-Alpes-Côte d'Azur grâce au train de nuit Dax-Paris-Austerlitz, passant la journée dans la capitale avant d'embarquer dans un autre train de nuit pour le Sud-Est. « J'ai bien aimé Nîmes, Montpellier, Nice, précise-t-il. Je ne connaissais pas trop la Côte d'Azur, ça a un certain charme. »

L'équivalent de plus de 1 200 € de billets

Sur la base des tarifs fixes des TER et de simulations de prix sur les Intercités, Marcel a estimé qu'il avait voyagé pour l'équivalent de 1 200 € de billets de train. Mais ces économies ne vont pas sans quelques obstacles qui s'érigent sur le chemin des utilisateurs du Pass Rail. Parmi eux, la nécessité de réserver séparément chaque train lorsqu'un trajet comprend une ou plusieurs correspondances. « Le plus gros problème auquel j'ai été confronté, c'est de ne pas pouvoir partir deux fois d'une même gare dans la même journée. Or, c'est ce qui arrive lorsqu'on fait un aller-retour dans la journée et qu'il y a une correspondance sur le trajet », pointe Marcel. Il a dû ruser en découpant davantage son voyage et en payant certains segments du trajet de sa poche, sans utiliser le Pass Rail. Marcel souligne aussi la nécessité de réserver tôt sa place en Intercités de nuit pour être sûr d'avoir un siège inclinable, gratuit, contrairement à une couchette qui coûte 19,90 €. Certaines régions sont également moins accessibles que d'autres à cause de quotas de place éligibles au Pass Rail.

Pas de quoi néanmoins gâcher l'expérience du jeune homme qui se dit prêt à repartir sur les rails l'été prochain pour découvrir de nouveaux coins de France. Et Marcel de faire un dernier vœu : « Ce serait bien que ce soit accessible à l'année, ouvert à d'autres catégories de population et que les transports urbains soient inclus. » « Un bilan de l'expérimentation sera fait à la fin du mois d'août », nous indique le ministère des Transports. Reste à savoir si ces suggestions seront retenues.

L'incursion périlleuse de l'Ukraine en Russie

Les objectifs de cette opération dans la région de Kursk ne sont pas encore clairs, mais celle-ci pourrait viser à attirer les troupes adverses dans le secteur afin de se donner de l'air dans le Donbass.

Pierre Hardy

L'OPÉRATION a semblé prendre tous les observateurs par surprise, à un moment où la Russie continuait à progresser autour de la ligne de front. Les forces ukrainiennes ont lancé mardi une incursion dans la région russe de Kursk, frontalière de Soumy, dans le nord de l'Ukraine.

Une manœuvre qui rappelle l'attaque spectaculaire lancée sur Belgorod en mai 2023, et celles qui s'étaient produites dans le même secteur en mars. Cette nouvelle opération semble toutefois d'une ampleur plus importante : elle mobiliserait jusqu'à 1 000 soldats, ainsi que des véhicules blindés, selon l'état-major russe. Surtout, elle serait menée par les troupes régulières, alors que les précédentes avaient été lancées par des groupes russes pro-Ukrainiens.

Une avancée de 10 km

Peu d'informations ont filtré sur cette opération, l'armée ukrainienne n'ayant pas communiqué sur son déroulement. Sans confirmer l'implication de son pays, un conseiller de l'administration présidentielle à Kiev a seulement déclaré ce jeudi que l'incursion dans la région de Kursk était une conséquence de « l'agression sans équivoque de la Russie ». Volodymyr Zelensky avait, quant à lui, félicité la veille la « bravoure » des forces ukrainiennes, sans faire référence

à cette opération. Côté russe, le chef d'état-major de l'armée Valeri Guerassimov a assuré mercredi à Vladimir Poutine que « l'avancée de l'ennemi en profondeur dans le territoire [avait] été stoppée par des frappes de l'aviation et de l'artillerie ». Mais l'armée a indiqué jeudi que les combats « se poursuivent » dans la région.

Selon l'Institut pour l'étude de la guerre (ISW), un groupe de réflexion américain, les forces ukrainiennes ont avancé de 10 km dans la région de Kursk. Elles ont pris une dizaine de villages et progressent dans deux directions – notamment vers la ville de Soudja. Des résultats rapides qui s'expliquent notamment par la « surprise » que cette incursion a suscitée. « On dit souvent que le champ de bataille est devenu transparent grâce aux moyens des services de renseignement, explique le consultant en risques internationaux, Stéphane Audrand. Cette opération montre bien que cette transparence n'est pas absolue. »

Jeudi, soit deux jours après le début de l'opération, ses objectifs n'étaient pas encore clairs. « Le plus vraisemblable : les Ukrainiens essaient de dégonfler la pression sur le Donbass en attirant des troupes russes dans la région », estime Olivier Kempf, chercheur associé à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) et directeur associé du cabinet de synthèse stratégique la Vigie. Mais « les Russes



Soudja (Russie), ce jeudi. L'armée russe a répliqué à l'incursion ukrainienne sur son territoire par des frappes de drones.

ont probablement les réserves suffisantes pour repousser cette incursion », juge-t-il, prévoyant que l'opération n'aura « aucune conséquence tactique sur le reste du front ».

Présenter un narratif positif à la population

De ce point de vue, l'intérêt de cette incursion pourrait donc être limité. D'autant qu'elle risque de priver la défense ukrainienne de soldats, à un moment où la Russie continue de gagner du terrain. « Engager des troupes dans un endroit complètement excentré, pour un intérêt aussi incertain, semble difficilement compréhensible à un moment où



Les Ukrainiens renouent avec la capacité à mener des opérations offensives complexes

Stéphane Audrand, consultant en risques internationaux

L'avancée des forces ukrainiennes en Russie

Situation au 7 août 2024

Zone d'incursion



Source : ISW. • Le Parisien-Infographie.

l'Ukraine manque d'hommes », appuie le chercheur.

« Deux ou trois brigades en moins ne vont pas mettre en péril les positions ukrainiennes », assure pour sa part Stéphane Audrand, qui insiste plutôt sur « les bénéfices opérationnels et politiques de cette opération ». « Déjà, les Ukrainiens renouent avec la capacité à mener des opérations offensives complexes », ce qui pourra leur « redonner confiance », souligne-t-il. Cette incursion éclair permet aussi de présenter « un narratif positif à la population », en montrant que l'Ukraine « ne se contente pas de défendre », ajoute le chercheur. Plusieurs observateurs

ont aussi pointé des objectifs spécifiques qui pourraient être ciblés, notamment des routes, des lignes de chemin de fer, voire la centrale nucléaire de Kursk – qui se situe toutefois à plusieurs dizaines de kilomètres des positions présumées des forces ukrainiennes. Toute l'opération ne pourrait ainsi être qu'un raid visant à détruire des infrastructures, indique Stéphane Audrand. Mais l'Ukraine pourrait aussi chercher, selon lui, à conquérir durablement des territoires, qu'elle pourrait mettre dans la balance lors d'éventuelles négociations. « Les prochains jours renseigneront sur ses intentions », prévoit-il.

Le coup de bluff de Carles Puigdemont à Barcelone

Visé par un mandat d'arrêt, le leader indépendantiste y a tenu un discours jeudi avant de s'évaporer.

Tom Hollmann

IL EST REPARTI aussi vite qu'il était arrivé. Le leader indépendantiste catalan, Carles Puigdemont, a fait une brève apparition jeudi à Barcelone, où il a prononcé un discours... avant de disparaître à nouveau. Une première en sept ans pour l'ancien président exécutif de Catalogne, aujourd'hui visé par un mandat d'arrêt pour avoir tenté, sans succès, de faire sécession avec l'Espagne en 2017.

Le retour de l'ex-président de la Generalitat, annoncé quelques jours plus tôt, n'était

pas dû au hasard. Ce jeudi, le Parlement régional s'apprêtait à élire un socialiste, Salvador Illa, à la présidence. Une première depuis 2010 pour la Catalogne, traditionnellement dirigée par des nationalistes, et surtout un affront pour Carles Puigdemont, « qui n'avait plus qu'une seule carte à jouer : essayer de faire dérailler ce débat d'investiture », estime l'historien Benoît Pellistrandi.

Pour cela, une solution : se faire arrêter. « Une loi d'amnistie des indépendantistes a été négociée par Pedro Sanchez en échange du soutien de Junts (le parti indépen-



Barcelone (Espagne), ce jeudi. Carles Puigdemont a vraisemblablement été aidé dans sa fuite par la police locale.

dantiste) à son gouvernement, mais les juges refusent de l'appliquer à Puigdemont, explique le spécialiste de l'Espagne.

« Il a peur de la prison »

Or, le secrétaire général du parti, Jordi Turull, avait annoncé qu'il demanderait la suspension de la session d'investiture en cas d'interpellation. « Un revers qui aurait abouti, à terme, à la convocation de nouvelles élections et à l'affaiblissement du Premier ministre, Pedro Sanchez, déjà en mauvaise posture. Sauf que le partisan

d'une « Catalogne libre », qui a laissé entendre lors de son discours à Barcelone qu'il se laisserait incarcérer, en a finalement décidé autrement. Il a de nouveau pris la fuite, vraisemblablement aidé par la police locale, dont l'arrestation d'un des membres, suspecté de lui avoir fourni une voiture, a été annoncée dans la journée.

« On observe une nouvelle fois ce qu'on avait vu en 2017 : Carles Puigdemont est un homme sans courage physique, un agitateur, un activiste qui a peur de la prison », juge Benoît Pellistran-

di, pour qui le « coup de poker » n'était finalement qu'un « coup de bluff ».

Sa disparition est néanmoins vécue comme une « humiliation insupportable » par le président du Parti populaire, Alberto Núñez Feijóo, qui a tenu Pedro Sanchez pour responsable, sur X. « À défaut de faire capoter l'élection régionale, Puigdemont rappelle à l'Espagne qu'il existe », estime Benoît Pellistrandi. Il écorne par la même occasion l'image du chef du gouvernement, toujours suspendu au soutien de ses meilleurs ennemis.

Ils veulent tous leur part de Jeux

Macron, Attal, Hidalgo, Pécresse... Alors que la fin des JO se profile, plusieurs personnalités de premier plan veulent tirer profit du succès de cet événement planétaire. Et retrouver de l'oxygène.

Pauline Théveniaud

UNE PLAISANTERIE revient dans les couloirs du pouvoir. « Il faut que le président nomme Tony Estanguet Premier ministre », lâche – en ne riant qu'à moitié – un haut conseiller du gouvernement démissionnaire. La boutade en dit long sur le désarroi des macronistes face à l'impasse politique provoquée par la dissolution. Mais aussi sur leur certitude que les Jeux olympiques sont une formidable machine à gagner en légitimité et en popularité. Autre indicateur, le ballet d'Emmanuel Macron, Gabriel Attal, Gérard Darmanin, Anne Hidalgo ou Valérie Pécresse pour se féliciter du succès de cet événement planétaire. Et revendiquer, plus ou moins explicitement, de ne pas y être pour rien.

Particulièrement remarqué, l'aller-retour express du chef de l'État pour assister à une série de sacres en fin de semaine dernière. Macron avait jusqu'ici laissé Attal – qui n'a pas boudé son plaisir – seul en première ligne. Le voilà qui s'affiche en premier supporter des athlètes français. Son entourage revendique une présence « impressionniste ». Mais certaines images, dont l'accolade donnée à Teddy Riner à peine sorti du tatami, ont fait grincer des dents. « Ça ne se fait pas, et ce n'est pas ce dont les Français ont envie ! Mais il ne peut pas

s'en empêcher. Il ne peut pas être ailleurs qu'au centre de la photo », étrille un ex-conseiller du gouvernement. Notables aussi, l'abondante communication du ministre de l'Intérieur sur la mobilisation des forces de l'ordre ou les sorties de la maire PS de Paris et de la présidente de droite de la région Île-de-France. « C'est quand même huit ans de boulot pour arriver à ça ! C'est aussi bien de rappeler tout ce qui a été fait, que ce n'est pas arrivé par un coup de baguette magique », assume l'entourage de Valérie Pécresse. Même son de cloche dans les rangs gouvernementaux. « Chacun prend sa juste part de lumière », défend un conseiller ministériel.

Accusés d'instrumentalisation

Non sans s'accuser mutuellement d'instrumentalisation. Ainsi ce tacle d'Hidalgo contre Macron, dans « Le Monde » : « Il faut laisser les athlètes dans leur moment. Pourquoi aller jouer les coucous ? » Retour à l'envoyeur quand un soutien d'Attal dézingue à son tour la socialiste : « Qui a dit, à l'automne dernier, qu'on ne serait pas prêts sur les transports ? L'optimisme à géométrie variable, ça, c'est de la récupération politique ! »

Malgré ces croche-pieds, cette période offre un bol d'air à ces responsables politiques, alors que le climat était devenu étouffant à la suite de la dissolution. En témoigne l'empressement des minis-



Paris, le 2 août. Au bord du tatami, Emmanuel Macron est le premier à féliciter Teddy Riner. Ce qui lui vaudra un tacle d'Anne Hidalgo : « Il faut laisser les athlètes dans leur moment. Pourquoi aller jouer les coucous ? »

tres démissionnaires à assister aux épreuves – certains ont même refusé de rendre les accréditations, pourtant accordées à la journée et partagées entre les membres du gouvernement.

« À la veille des JO, le moral des Français était très bas, avec une structure d'opinion marquée par un sentiment de pessimisme, d'anxiété, de confusion sur la vie politique, rappelle Bruno Cautrès, chercheur au CNRS et au Centre de recherches politiques de Sciences-po. Dans cette

France ancrée dans la défiance, un événement qui est une réussite, qui renvoie une image positive du pays, cela peut être un ressort pour dire : quand on y met les moyens, de l'énergie, on arrive à faire de très grandes choses. » C'est d'ailleurs bien sur cet accent que les principaux responsables aux manettes insistent. Emmanuel Macron évoque ainsi un « legs de fierté » et entend bien décorer, comme le veut l'usage, les médaillés une fois les compétitions terminées. Et Valérie

Pécresse espère, sur France Inter, que sa région décroche « la médaille d'or » des transports publics.

Sans compter l'espoir de faire oublier les profondes fractures qui minent le pays. « 98 ? 2024 ! La France », a comparé le président sur X, référence à la victorieuse Coupe du monde de foot, en son temps facteur de cohésion du pays. Tandis que dans « Le Monde », Anne Hidalgo lançait un retentissant : « Fuck aux réacs, fuck à cette extrême droite, fuck à tous

ceux qui voudraient nous enfermer dans la guerre de tous contre tous ! »

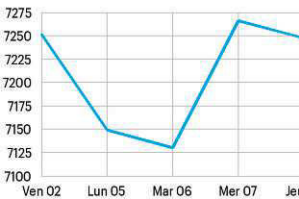
« Alors finalement, qui va à Matignon ? »

Reste à savoir si l'euphorie se transformera en bénéfice politique. « Aujourd'hui, quoi que le politique fasse, il y a d'abord de la méfiance », doute un stratège du gouvernement sortant. « Pour Anne Hidalgo, la réussite des Jeux est un capital politique dans la perspective des municipales de 2026, note néanmoins Bruno Cautrès. Quant à Emmanuel Macron, ça lui a redonné de l'oxygène, du temps, pour laisser mûrir l'idée qu'il a d'autres solutions que de nommer un Premier ministre de gauche. »

Selon nos informations, un mail adressé au gouvernement ce jeudi confirme que le Conseil des ministres prévu lundi est « annulé ». Il est remplacé par « une réception de remerciement » des ministres pour leur « engagement dans l'organisation des Jeux olympiques et la préparation des Jeux Paralympiques », à l'Élysée, à 12 h 15. La pression montera malgré tout pour le chef de l'État. « Comme il a fixé lui-même la trêve politique, dès la semaine prochaine, il va être bombardé de questions sur le thème : alors, finalement, qui va à Matignon ? », poursuit le politologue. Dit plus crûment par un témoin aux premières loges : « Après les JO, on va retomber dans la boue aussi sec. »

Bourse Séance du jeudi 08 août 2024

CAC 40 ↓ -0,26% 7 247,45 points



Changés	dern.€	préc.€
États-Unis USD	0,9174	0,9153
Pétrole		
Baril de Brent (159L)	dern. \$	% var
	78,33	-0,28
Or		
Lingot 1kg	Once	Napoléon
70 540,00 €	2 421,25 \$	429,90 €
Valeur du Moment	dern. €	% var.
Lhyfe S.A	3,97	+4,06
		-21,23

Dans le monde

Francfort DAX	17 680,40 points	↑ +0,37%
New-York Dow Jones	39 308,46 points	↑ +1,41%
Londres Footsie	8 144,97 points	↓ -0,27%
Tokyo NIKKEI	34 831,15 points	↓ -0,74%

Valeurs à suivre

Neurones (+3,05 % à 42,30 €)

L'action du leader national du conseil en management et en services numériques surperforme le marché dans le sillage de la publication de solides résultats semestriels. Au cours des six premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires a progressé de 9,10 %, en rythme annuel, à 402,40 millions d'euros. La croissance organique s'élève à +8,20 %.

CIS (+6,44 % à 8,60 €)

Catering International and Services publie au titre du 1^{er} semestre 2024 un chiffre d'affaires de 199,5 millions d'euros, soit une croissance de 29 % (+37,5 % à taux de change constant). La croissance s'est accélérée au 2^e trimestre à +41,70 % à tcc.

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	33,30	+0,57	-3,75
ADP	109,60	-1,88	-6,48
Airbus Group	134,46	-1,12	-3,21
Air France - KLM	7,64	-1,55	-43,78
Air Liquide	162,74	-0,51	+1,64
ALD	5,89	-1,75	-8,47
Alstom	17,24	+0,41	+50,08
Alten	95,75	-2,00	-28,86
Amundi	62,75	-0,71	+1,87
Aperam	25,28	-0,86	-23,11
Arcelor Mittal SA	20,00	-0,20	-22,10
Argan	74,70	-0,13	-12,32
Arkema	78,55	-1,38	-23,74
Atos	0,88	-1,52	-87,50
Axa	32,14	+0,34	+8,99
Beneteau	8,81	+0,23	-29,41
Bic	58,00	0,00	-7,72
bioMérieux	96,75	+0,05	-3,83
BNP Paribas	59,42	-0,07	-5,06
Bolloré	5,76	+0,35	+1,86
Bouygues	31,14	-0,76	-8,73
Bureau Veritas	27,72	-1,49	+21,40
Cap Gemini	176,30	-0,68	-6,60
Carmila	16,16	-1,10	+3,72

Libellé	dern.	% Var.	% an
Carrefour	13,79	-0,22	-16,78
Casino Guichard	3,38	-0,76	-95,69
Coface	13,75	-2,00	+16,13
Covivio	46,86	-1,31	-3,74
Credit Agricole	13,15	+0,11	+2,28
Danone	60,52	-0,36	+3,14
Dassault Aviation	187,40	-2,50	+4,58
Dassault Systemes	33,43	-0,33	-24,43
Derichebourg	4,48	-2,48	-11,81
Edenred	35,92	-0,53	-33,65
Eiffage	90,02	-0,51	-7,22
Elior Group	2,99	-1,39	+1,98
Elis	20,48	-1,54	+8,61
Emeis (ex-Orpea)	9,84	-3,53	-41,41
Engie	15,14	+1,14	-4,89
Eramet	68,55	-1,22	-4,13
EssilorLuxottica	208,40	-0,57	+14,76
Esso	132,60	-0,15	+160,25
Eurazeo	66,75	-0,07	-7,10
Euroapi	4,05	-0,64	-29,28
Eurofins Scientif.	53,06	+0,57	-10,04
Euronext	90,50	-1,36	+15,07
Eutelsat Comm.	4,23	+1,44	-0,52
FDJ	34,34	-0,41	+4,57

Libellé	dern.	% Var.	% an
Forvia	9,03	-0,22	-55,78
Gecina	91,70	-1,40	-16,71
Getlink	15,87	-0,47	-4,20
GTT	127,00	-1,40	+5,92
Hermes Intern.	2 003,00	+0,05	+4,86
Icade	20,28	-2,31	-42,94
ID Logistics Group	420,00	-2,33	+37,25
Imerys	29,28	-0,48	+2,81
Inter Parfums	45,40	-1,30	-0,91
Ipsen	101,90	-0,59	-5,56
Ipsos	55,40	-1,42	-2,38
JC Decaux SA	17,80	-1,71	-2,20
Kering	259,15	-0,33	-35,05
Klepiere	26,36	-0,60	+6,81
L'Oreal	386,00	-1,28	-14,35
Lectra	25,50	+1,19	-18,40
Legrand	92,66	-0,73	-1,53
LVMH	633,30	+0,30	-13,67
M6-Metropole TV	11,80	-0,84	-8,81
Maurel Et Prom	5,28	-3,03	-13,38
Mercialys	11,55	-0,09	+16,14
Mersen	30,50	0,00	-13,35
Michelin	34,13	-0,06	+5,14
Neoen	38,42	+0,21	+26,88

Libellé	dern.	% Var.	% an
Nexans	117,80	+0,43	+48,64
Nexity	9,73	-2,11	-42,26
OPMobility	8,62	-2,05	-28,14
Orange	10,16	+0,15	-1,40
Pernod Ricard	121,65	-0,45	-23,88
Pluxee	19,99	-0,78	-23,12
Publicis Groupe SA	90,78	-0,20	+8,07
Remy Cointreau	70,70	-1,81	-38,52
Renault	40,39	-0,27	+9,44
Rexel	21,61	0,00	-12,76
Rubis	27,10	-0,15	+20,44
Safran	191,55	-0,55	+20,12
Saint Gobain	73,38	-0,41	+10,08
Sanofi	95,63	+0,40	+6,54
Sartorius Sted Bio	175,60	-0,26	-26,68
Schneider Electric	209,20	-0,07	+15,08
Scor SE	17,07	-4,10	-35,49
Seb	88,50	+0,45	-21,68
SES	4,54	+2,30	-23,86
Societe Generale	20,43	-0,37	-14,98
Sodexo	85,50	-1,04	+14,21
Soitec	107,70	-4,52	-33,44
Solvay	30,80	-0,29	+11,07
Sopra Steria Group	167,30	-1,59	-15,42

Libellé	dern.	% Var.	% an
SPIE	33,12	-2,13	+17,03
Stellantis NV	14,23	-0,10	-32,71
Stmicroelectronics	26,75	-0,34	-40,79
Technip Energies	20,28	-0,98	-4,16
Teleperformance	100,50	-4,47	-23,89
TF1	7,80	-1,64	+9,32
Thales	146,10	-0,24	+9,07
TotalEnergies	60,91	-0,02	-1,12
Trigano	103,50	-0,96	-30,21
Ubisoft Entert	16,62	-2,69	-28,10
Unibail-Rodamco Westfield	66,06	-0,99	-1,29
Valeo	9,42	-0,47	-32,33
Vallourec	13,58	-0,69	-3,17
Valneva	3,09	-2,34	-34,62
Veolia Environ.	27,57	-0,90	-3,47
Verallia	26,34	-0,68	-24,44
Vicat	29,75	-2,94	-9,44
Vinci	102,85	-0,82	-9,54
Virbac	335,00	-1,62	-6,82
Viridien (ex-CGG)	48,09	0,00	-19,59
Vivendi	9,43	-0,76	-2,52
VusionGroup	134,00	-0,22	-1,33
Wendel	85,15	-1,62	+5,58
Worldline	7,95	-3,82	-49,24

Le retour de la variole du singe

Une nouvelle souche du virus, plus virulente, se propage dans plusieurs pays africains. L'OMS pourrait de nouveau décréter l'urgence de santé publique de portée internationale.

Nicolas Berrod

DANS SON BUREAU du CHU de Bordeaux (Gironde), l'infectiologue Charles Cazanave a vu passer en consultation de nombreux jeunes homosexuels atteints de la variole du singe ces deux dernières années. La blouse blanche craint désormais l'arrivée d'un virus qui « a évolué et se transmet plus facilement qu'avant ». « On n'est pas complètement inquiet, mais particulièrement vigilant », résume ce professeur spécialisé en maladies infectieuses et tropicales.

En cause ? Une nouvelle souche du virus Mpox (anciennement monkeypox), plus virulente, qui se propage en Afrique et pourrait finir par traverser les frontières continentales. Jusqu'à arriver en France ? C'est possible. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) va d'ailleurs convoquer « dès que possible » son comité spécial pour savoir s'il faut décréter de nouveau une « urgence de santé publique de portée internationale », le plus haut niveau d'alerte, a-t-elle annoncé ce mercredi.

■ Quel est ce nouveau virus ?

Comme pour le Covid-19, il existe plusieurs souches (ou variants) du Mpox. Historiquement, il y avait le clade I (anciennement appelé « du bassin du Congo ») et le clade II (dit « ouest-africain »). Ce dernier a beaucoup circulé il y a deux ans en Europe et aux États-Unis. Cette fois, le nouveau virus identifié s'appelle Ib, un dérivé du clade I.

■ Que sait-on de ses caractéristiques ?



Son taux de mortalité est estimé à 5 % chez les adultes et 10 % chez les enfants. (Illustration.)

Ce variant a été détecté, pour la première fois, en République démocratique du Congo (RDC) en septembre 2023. Quelque chose de différent est apparu dans un foyer de mpox parmi des travailleurs du sexe, expliquait fin juin lors d'une conférence de presse John Claude Udahe-muka, chercheur à l'université du Rwanda. Cette nouvelle souche est « sans aucun doute la plus dangereuse à ce jour », selon ce scientifique. Son taux de mortalité est estimé à 5 % chez les adultes et 10 % chez les enfants, mais dans des pays où le système de santé est moins

solide qu'en Europe. Une infection provoque souvent « des éruptions cutanées horribles sur tout le corps », et pas uniquement sur les parties génitales, avec d'intenses douleurs.

Autre particularité : ce nouveau virus parvient à se transmettre entre personnes de sexe différent, contrairement aux souches déjà connues qui se propagent essentiellement dans les communautés homosexuelles lors de rapports intimes. Des transmissions entre enfants à l'école et au sein de familles ont été identifiées en RDC. Le virus pourrait alors se propager par contact avec des lésions sur la peau, indirecte-

ment via des objets contaminés, et peut-être aussi par gouttelettes respiratoires.

■ Où circule-t-il le plus ?

Parti de RDC, où la situation est qualifiée d'« alarmante » par Santé publique France, ce nouveau virus s'est ensuite « propagé à plusieurs pays africains », selon le directeur général de l'OMS. Tous variants confondus, 14 250 cas de Mpox ont été recensés depuis le 1^{er} janvier en Afrique, dont 456 décès (soit 3,2 %).

■ Risque-t-il d'arriver en France ?

Déjà, il faut savoir que « l'épi-

démie en France n'est pas éteinte », pointe Charles Cazanave. 107 personnes infectées par le virus de clade II ont été identifiées durant les six premiers mois de l'année 2024. Cinq d'entre elles ont été hospitalisées, mais aucune n'est décédée. Il existe toujours un médicament antiviral en cas d'infection, le Tecovirimat. « Notre épidémie en 2022 et 2023 (5 000 cas au total) était due à une maladie sexuellement transmissible à 99 %. Là, la crainte est d'avoir des cas importés de cette nouvelle forme de Mpox, avec transmission par contacts rapprochés et pas sécrétions respiratoires », développe l'infectiologue.

Cela pourrait survenir si une personne contaminée, parfois sans le savoir, arrivait en France depuis un pays africain où le virus circule beaucoup. « Afin de détecter précocement l'introduction d'une souche de clade I », Santé publique France demande de passer au crible chaque prélèvement positif.

« Laisser l'épidémie se développer en Afrique peut avoir des conséquences sur nous », prévient Jean-Michel Molina, chef du service de maladies infectieuses à l'hôpital Saint-Louis (AP-HP). Tout en ajoutant qu'« avoir déjà vacciné entraîne probablement moins de risques que dans d'autres pays ». Depuis deux ans, les personnes les plus à risques (homosexuels, prostituées, etc.) sont encouragées à recevoir leurs deux doses en France. « Pas plus tard qu'hier, j'ai reçu en consultation un jeune pour la PrEP et je lui ai proposé de se faire vacciner », illustre Charles Cazanave. Mais son patient a refusé, « car on n'en parle plus et personne ne l'a eu dans son entourage ».



Laisser l'épidémie se développer en Afrique peut avoir des conséquences sur nous

Jean-Michel Molina, chef du service de maladies infectieuses à l'hôpital Saint-Louis (AP-HP)

Voirmaclasse.com, le site qui dupe les élèves

Les enfants espèrent connaître la composition de leur classe à la rentrée, mais il s'agit d'une arnaque.

Julie Bernichan

SI BIEN DES ÉLÈVES ont la tête plongée dans leurs vacances, d'autres pensent déjà à la rentrée scolaire. « Je veux savoir qui sera dans ma classe s'il vous plaît ? », écrivent plusieurs d'entre eux en commentaires de nombreux forums. Pensant trouver la réponse en quelques clics, ils ont entré leurs données personnelles sur le site Voirmaclasse.com, dont leurs nom et prénom, leur date de nais-

ce et le nom de leur établissement. Sans succès.

Après avoir rempli le formulaire sur le site qui reprend les codes des sites officiels (drapeau français, typographie, couleur), les jeunes désireux de connaître la liste des élèves de leur classe ont encore dû compléter trois « missions » parmi les quatre proposées pour prouver ne pas être un robot. A savoir installer et ouvrir une application ou remplir des formulaires pour gagner un iPhone 15, une bouteille

de champagne ou encore un assortiment de chocolats.

Les établissements ne diffusent pas les listes

Tous les liens redirigent vers des sites externes, où il est de nouveau demandé d'entrer des données personnelles et de s'inscrire aux offres partielles. « Dans le meilleur des cas, ce sont des liens d'affiliation », prévient le site Signal-Arnaques. Le site se rémunère alors en orientant vers des produits et des services. Dans le pire, il redirige direc-

tement vers des arnaques, comme des abonnements cachés.

Voirmaclasse.com ne donne pas la composition des classes à l'avance, mais existe-t-il d'autres sites plus fiables ? « Aucun, nous répond-on du côté du ministère de l'Éducation nationale. Nous n'avons pas de système interne qui fait remonter toutes les constitutions de classe. » En plus d'avoir un fichier extrêmement lourd, soumis à des changements, le gouvernement ne voit pas l'inté-

rêt de disposer de telles données. De plus, « ce sont des informations confidentielles que les chefs d'établissement ne diffusent pas et qu'on ne donnerait pas à un site extérieur », nous explique-t-on encore. Les résultats du brevet et du baccalauréat sont les seuls à faire exception.

L'autre argument avancé est que les listes ne sont pas toutes constituées au début du mois d'août. « Les chefs d'établissement doivent composer avec de nombreuses données, dont les options et

spécialités choisies par les élèves », note le ministère. Un casse-tête qui peut faire l'objet de changements, « jusqu'au mois de septembre ».

Pour connaître la composition de sa classe, il faudra donc s'armer de patience jusqu'à la rentrée, dont la date est fixée au 2 septembre 2024. Et pour accéder à toutes les informations utiles tout au long de l'année, consulter le site officiel de son établissement est le meilleur moyen de ne pas se faire dérober ses données.

« Je voudrais que mon fils soit décoré »

INCENDIE DE WINTZENHEIM | Il y a un an, onze personnes avaient péri dans un gîte du Haut-Rhin. Parmi elles, dix personnes en situation de handicap et leur accompagnateur, Thibaud. Sa mère témoigne.

Doris Henry
Correspondante
à Tromblaine
(Meurthe-et-Moselle)

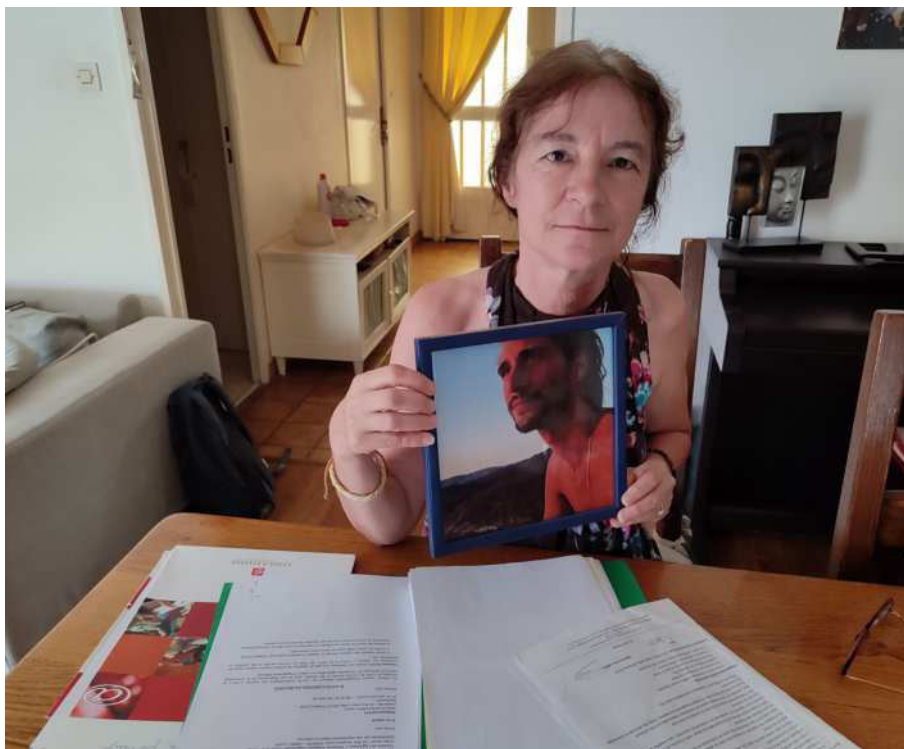
« RESTEZ LÀ, JE GÈRE. »

Cette injonction, c'est la dernière phrase lancée par Thibaud Roth à ses deux collègues. Il est environ 6 h 30, ce matin du 9 août 2023, ils viennent d'être tirés de leur sommeil, soudainement réveillés par un violent incendie qui attaque leur gîte. Nous sommes à Wintzenheim (Haut-Rhin), et c'était les vacances. L'ancienne grange réhabilitée en centre d'accueil abritait deux groupes d'adultes handicapés en villégiature pour trois semaines.

Alors que tous les résidents qui occupent les chambres du rez-de-chaussée s'extirpent rapidement du brasier, ceux du premier étage restent pris au piège. Thibaud, qui a donné l'alerte, laisse ses collègues à l'extérieur et, n'écoulant que son courage et son devoir, entre dans le gîte en flammes. Il réussit à extraire trois personnes, puis se précipite dans l'escalier pour tenter de sauver les dix résidents manquant encore à l'appel. En vain. Il succombera dans sa mission.

« Il était sans cesse tourné vers autrui »

« Quand j'ai appris qu'il y avait un incendie, je savais qu'il allait sauver des vies, car c'était dans son tempérament », témoigne aujourd'hui Camille Julien-Roth, la mère de Thibaud. « Il était sans cesse tourné vers autrui, il aurait été impensable pour lui de laisser ces personnes à l'inté-



Tromblaine (Meurthe-et-Moselle), mercredi. « Quand j'ai appris qu'il y avait un incendie, je savais que Thibaud allait sauver des vies, car c'était dans son tempérament », témoigne Camille Julien-Roth.

rieur sans tenter de les aider », poursuit-elle. Un an après le drame, cette femme douloureusement endeuillée tient à rappeler l'action de son fils, déterminante pour limiter le nombre de victimes. « On a beaucoup parlé des dix personnes handicapées qui sont décédées, mais moins de mon fils. Il est la onzième victime, et je ne veux pas qu'il soit oublié. Je voudrais qu'il soit décoré, il a sauvé des vies au péril de la sienne. »

Thibaud, 33 ans, avait signé un contrat de trois semaines, avec l'agence Oxygène organisatrice du séjour, pour être encadrant de ces vacances

« adaptées ». « Il était d'un tempérament fédérateur et charismatique. Il avait le diplôme du Bafa (le brevet d'animateur), avait travaillé dans des colonies, des centres aérés, et puis il s'est tourné vers le public handicapé. Il les appelait les bulles d'amour. Il adorait leur contact. »

Mais régulièrement, en famille, Thibaud évoquait la lourdeur de ses missions lors des séjours. « Je ne trouvais pas cela normal qu'il doive tout faire. Sa fiche de poste était longue comme le bras. Il devait conduire le véhicule pour les emmener sur le lieu de vacances, les installer, faire

les courses, préparer les repas, faire le ménage, organiser les sorties et les animations. Il devait aussi s'occuper de leur toilette et de donner les médicaments... C'est beaucoup trop pour une seule personne, tout cela pour gagner à peine plus d'un smic », s'insurge Camille Julien-Roth qui, désormais, veut faire changer ce statut d'accompagnant.

C'est sa manière à elle de vivre après ce drame. « Le combat de ma vie maintenant. Je devais être reçue par la ministre en charge des Personnes handicapées, j'attends toujours. Je ne sais pas ce que cela va donner avec le nou-

veau gouvernement, je vais voir les députés de mon secteur pour en parler. On m'écoute, mais je ne m'arrêterai pas là. Il faut qu'il y ait des postes bien définis en fonction des responsabilités », détaille cette femme de 61 ans, professeure d'histoire-géographie, en arrêt maladie depuis le drame.

« Un procès ne me le rendra pas »

« J'essaie de ne pas trop penser à l'enquête judiciaire, qui est longue, soupire-t-elle. Les pompiers ont tout détruit en éteignant l'incendie, ils ne peuvent avoir que des suppositions concernant l'origine du feu. Je sais juste que Thibaud n'a pas souffert, mais il aurait peut-être pu éteindre le feu si le gîte avait été aux normes. S'il y avait eu une sortie de secours qui donne sur l'extérieur à cet étage-là, cela aurait pu sauver leurs vies. Il y a eu de la négligence, même si je suis bien consciente que la propriétaire (mise en examen pour « homicide involontaire ») n'a jamais eu la volonté de créer un tel incendie mortel. Un procès ne changera rien et ne me rendra pas mon fils. »

Camille est invitée à l'hommage organisé ce vendredi par la mairie de Wintzenheim, au lieu-dit la Forge, où le drame s'est déroulé, mais elle ne s'y assistera pas. « Je ne peux pas, c'est au-dessus de mes forces, c'est encore trop tôt. Mais un jour j'irai, car c'est comme s'il était resté là-bas. » Pour ce premier anniversaire de deuil, elle se rendra avec sa famille au cimetière de Nancy (Meurthe-et-Moselle), où repose Thibaud.



Je devais être reçue par la ministre en charge des Personnes handicapées, j'attends toujours.

Camille Julien-Roth,
mère de Thibaud

Actu express

La famille du Français mort dans l'implosion du « Titan » porte plainte

La course contre la montre pour sauver le « Titan » s'était terminée par un cruel épilogue. Un an plus tard, la famille de l'explorateur français Paul-Henri Nargeolet, décédé dans le submersible de tourisme d'OceanGate, accuse la société de « négligence ». Elle lui réclame 50 millions de dollars devant la justice américaine. Selon M^e Tony Buzbee, l'un des avocats qui intente ce procès, la requête a été déposée ce mardi

à Seattle (États-Unis) contre OceanGate. Le « Titan » avait plongé le 18 juin 2023 pour aller observer l'épave du « Titanic » et avait peu après imploré, tuant sur le coup les cinq hommes à bord. Parmi eux, Paul-Henri Nargeolet qui avait consacré sa vie à l'épave du « Titanic », avec six missions d'exploration. « Nous espérons obtenir des réponses quant à ce qu'il s'est passé, qui était

impliqué et comment ces personnes ont pu laisser cela arriver », a déclaré l'avocat. La plainte comprend des éléments mettant en avant de « sérieux problèmes concernant le submersible ». Le contact avait été perdu moins de deux heures après le départ du « Titan », lors de la phase de descente du submersible. Des débris ont été retrouvés sur le fond marin, à une profondeur de près de 4 000 m.



L'implosion du « Titan » le 18 juin 2023 avait fait cinq victimes.

AFP/HANDOUT/OCEAN GATE EXPEDITIONS

DISPARITION DE LINA Les fouilles de nouveau suspendues

Les gendarmes ont terminé ce jeudi leurs recherches dans la forêt de Saulx (Haute-Saône), où des fouilles pour tenter de retrouver l'adolescente de 15 ans disparue en septembre avaient été entreprises. Elles « ne reprendront pas sur cette zone », a indiqué une source proche du dossier, qui ne savait pas si de nouvelles recherches auraient lieu ailleurs prochainement. Rien n'avait filtré ce jeudi des éventuels résultats

de ces investigations. Le parquet de Strasbourg (Bas-Rhin) n'a pas souhaité communiquer.

LONDRES Une œuvre de Banksy volée

Une nouvelle œuvre du street artiste apparue ce jeudi à Londres, la quatrième en quatre jours, a été dérobée par trois hommes à peine une heure après avoir été revendiquée par le graffeur : un loup peint sur une parabole fixée sur un toit et qui semble hurler à la lune. Aucune arrestation n'avait eu lieu en fin de journée.

Brayane, 17 ans, disparu après avoir plongé dans la Marne

77 | CHELLES Le jeune homme a sauté dans la rivière depuis une passerelle mercredi. Son corps n'a pas été retrouvé malgré les recherches, submergeant d'une tristesse indicible ses amis et ses proches.

Mehdi Gherdane, Valérie Mahaut et Florian Loisy

LA MARNE est restée désespérément muette. Toute la journée, les proches de Brayane ont guetté un signe de leur ami disparu. En vain. Le jeune homme de 17 ans s'est noyé mercredi soir à hauteur de Chelles (Seine-et-Marne) après avoir plongé depuis un pont. Il a sauté et a coulé. Sans jamais réapparaître. Ni les amis ou les kayakistes qui se sont précipités dans l'eau pour le secourir ni les pompiers dépêchés en nombre n'ont réussi à récupérer sa dépouille. Mercredi soir, le médecin du Samu a annoncé à sa mère qu'il n'y avait plus aucun espoir de le retrouver vivant.

« C'était horrible à entendre. Elle a hurlé. Je ne m'en remets pas », confie Amir, venu, ce jeudi, avec des amis, sur les lieux du drame. Le long des quais bucoliques, à la sortie de Chelles, la Marne offre ici un panorama presque champêtre, avec ses canards et ses arbres qui plongent dans l'eau verte. Des amoureux sont allongés dans l'herbe et des pêcheurs guettent leur ligne.

Mais la rivière se montre redoutable, fourbe à certains endroits, et le courant se déploie avec force. Au pied de la « passerelle de Champs », on distingue nettement des

tourbillons. De hautes herbes affleurent, aussi, et se transforment en autant de pièges pour les baigneurs.

C'est pourtant ici que, mercredi après-midi, Brayane a décidé de venir nager avec quatre autres amis. Originaire d'Enghien-les-Bains, (Val-d'Oise) l'adolescent athlétique a quitté Amir et sa bande pour d'autres copains. « Ils voulaient aller à la piscine mais ils n'avaient pas l'argent. Alors ils sont allés à Chelles. C'était la première fois qu'il s'y rendait », abonde Amir, en guettant les pompiers qui sondent ce jeudi les fonds de la Marne.

Des panneaux rappellent l'interdiction de se baigner

Vers 20 heures, trois de ses comparses se jettent à l'eau depuis le pont de bois. Les panneaux d'interdiction de baignade, rappelant les noyades régulières, ne dissuadent pas les adolescents. « Dès qu'il fait beau, les jeunes s'y retrouvent. Ils font les cons, mais que voulez-vous, ce sont des gamins, raconte Stéphane, un riverain. Une fois j'ai voulu en alerter quelques-uns des risques qu'ils prenaient à plonger. Je me suis fait insulter. Alors j'ai arrêté. »

Vient le tour de Brayane. Pourtant gêné depuis quelques jours par un dos bloqué, il vise le milieu du lit, se jette et touche l'eau 5 m plus bas. Sur la berge, depuis le pont, ses



Chelles (Seine-et-Marne), ce jeudi. Les amis de Brayane sont venus assister aux recherches qui se sont poursuivies dans la matinée. « Elles reprendront régulièrement », précise une source proche du dossier.

comparses attendent qu'il refasse surface. Mais les secondes s'éternisent. Et personne ne remonte. « Je pense qu'il y est allé sans hésiter car il savait très bien nager », lâche son amie Liya.

Très vite, c'est la panique. Deux copains s'élançant depuis les rives boueuses pour essayer de le retrouver. Un kayakiste du club voisin fonce, lui aussi, vers l'endroit où il a disparu. Mais les bonnes volontés se heurtent à la puissance du courant et à la

profondeur de l'eau, qui dépasse 2 m.

Pendant ce temps, à quelques kilomètres de là, Amir s'inquiète : il est sans nouvelles de son ami qu'il doit retrouver en soirée. « Je n'aimais pas ce silence. J'ai arrêté mon match de foot et je suis rentré chez moi, pas bien. Je sentais quelque chose d'anormal, ajoute le jeune homme. Ce n'était pas prévu qu'il vienne ici. Initialement, il devait m'accompagner mais il a changé d'avis. Il m'a dit : *Je reviens*. »



Je pense qu'il y est allé sans hésiter car il savait très bien nager

Liya, une amie de Brayane

Liya se trouve chez la mère de Brayane lorsque son téléphone sonne. La maman vit seule avec son grand fils et un plus petit, âgé de 10 ans. Le monde s'écroule quand elle apprend la noyade de son aîné. « C'est moi qui ai reçu l'appel, dit-elle. Je vis chez lui, on a grandi ensemble, c'était comme un frère. Sa vie n'était pas facile. Il n'allait plus à l'école, ne voyait pas son père. »

La huitième noyade en dix ans sur les lieux

Les recherches ont pris fin peu avant 23 heures, mercredi. « Elles ne sont pour autant pas définitivement interrompues. Elles reprendront régulièrement pour tenter de retrouver le corps de la victime », précise une source proche du dossier. Jeudi matin, les pompiers ont profité d'un exercice pour mener de nouvelles recherches, en vain.

Cette noyade, la huitième en dix ans depuis cette passerelle, s'ajoute à la triste liste des noyés de l'été. Dimanche, deux jeunes de Bobigny (Seine-Saint-Denis) sont morts dans un camping près de Provins (Seine-et-Marne), l'un en tentant de sauver son ami en perdition dans un plan d'eau. Depuis la Seine, la Marne ou d'anciennes carrières, les « spots » de plongeon sauvages attirent beaucoup de jeunes, notamment ceux qui ne partent pas durant l'été.

Un homme retrouvé étranglé dans un foyer pour sans-abri

91 | ÉTAMPES La victime, 56 ans, a été découverte lundi. Son corps présentait de multiples fractures.

Thomas Diquattro et F.L.

QUE S'EST-IL PASSÉ derrière la porte de ce logement du foyer Adoma, à Étampes ? C'est la question sur laquelle travaillent les enquêteurs du service interdépartemental de police judiciaire de l'Essonne, après la découverte d'un homme mort dans son appartement, lundi. La victime aurait été rouée de coups.

Les faits se sont produits dans cette résidence qui accueille des personnes en situation de précarité, boulevard Saint-Michel, au nord de la ville. C'est en début d'après-midi, lundi, qu'un membre du foyer donne l'alerte : un résident vient d'être retrouvé inanimé dans son appartement.



Étampes (Essonne), ce jeudi. C'est dans ce foyer Adoma que Patrick a été retrouvé mort dans son appartement, lundi.

Son décès est rapidement prononcé. La victime, Patrick, venait d'avoir 56 ans.

Des traces suspectes, pouvant être assimilées à des violences, sont découvertes sur son corps. Le médecin légiste

délivre ainsi un obstacle médico-légal. Dans la foulée, le parquet ordonne une autopsie. L'examen réalisé deux jours plus tard confirme les soupçons : plusieurs fractures, des côtes et de l'os hyoi-

de (au niveau de la gorge) sont relevées. L'intervention d'un tiers est mise en évidence. Tout indique que Patrick a été roué de coups et étranglé par son agresseur. L'enquête ouverte pour « découverte de cadavre » bascule alors en « homicide volontaire ».

Des auditions mais pas encore de garde à vue

C'est sur la base de ces éléments que les enquêteurs s'attellent à reconstituer les dernières heures de la victime et mettre un nom sur l'auteur des faits. Des auditions ont été effectuées au sein du foyer. Aucun suspect n'aurait encore été placé en garde à vue. « Les policiers sont passés hier (mercredi) »,

nous indique-t-on à l'accueil du foyer. Pour le reste, on nous dirige vers le service communication de la société – qui fait savoir qu'il ne s'exprimera pas, une enquête étant en cours. Autour, les rares résidents croisés jeudi disent ignorer tout de l'affaire.

Le foyer d'Étampes fait l'objet d'une importante rotation de ses résidents, selon leurs besoins. Implantée un peu partout en France, Adoma permet aux personnes en situation de précarité bénéficiant du RSA – sans-abri, famille monoparentale, migrants, jeunes en insertion professionnelle... – de retrouver un chez-soi. Le personnel du foyer leur offre en parallèle un accompagnement dans

leurs démarches administratives et professionnelles.

À Étampes, deux foyers sont ouverts : l'un route de Brières, où sont accueillis principalement des exilés, et le second, plus récent, boulevard Saint-Michel. Là où Patrick avait trouvé refuge après une période à la rue. Le quinquagénaire, qui y vivait seul, était connu des services de police locaux pour son importante consommation d'alcool sur la voie publique, générant des nuisances. L'homme est-il décédé des suites d'une dispute avec un(e) autre résident(e) ou une personne extérieure à la structure ? L'une des interrogations à laquelle devront répondre les enquêteurs.

Il voulait déterrer Van Gogh

95 | AUVERS-SUR-OISE Dans une étrange performance, l'artiste Alexeï Kuzmich a creusé un trou sous le tapis de tournesols ornant la tombe du peintre. Il a été condamné.

Valérie Mahaut et Victoire Haffreingue-Moulart

SCÈNE SURREALISTE au cimetière d'Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise) la semaine dernière. Vêtu d'un costume blanc, le visage et les cheveux couverts d'un mélange de lait et de farine, un homme brandissant une pelle a surgi dans ce cimetière où reposent Vincent Van Gogh et son frère Théo, les plus illustres personnalités enterrées dans la ravissante commune du Vexin. C'est là que le peintre a passé les dernières semaines de sa vie, là qu'il a mis fin à ses jours, le 29 juillet 1890, là qu'il repose depuis 134 ans.

C'est bien pour rejoindre la tombe de Vincent Van Gogh que ce drôle de bonhomme tout en blanc est apparu dans le cimetière, pour y réaliser ce qui peut être qualifié de « performance artistique ». Cet homme, c'est Alexeï Kuzmich, un artiste biélorusse de 36 ans qui a souhaité réveiller Van Gogh pour réveiller l'art. Telle est en tout cas ce que l'on comprend de sa démarche, d'après la vidéo de son exploit publié sur Internet. S'il a mené son opération, baptisée « Renaissance », le 29 juillet, c'est justement parce que Van Gogh est mort le 29 juillet.

Jugé en comparution immédiate

D'abord, sous le regard interdit des touristes venus visiter le site classé, Alexeï Kuzmich se plante derrière la stèle gravée du nom de Vincent Van Gogh, y pose un réveil blanc, qui sonne. Et déclame qu'il « n'arrive pas à vivre dans un monde où les artistes ont disparu », promettant, le ton cérémonieux, qu'« à partir de maintenant, ça va changer ». « Allez, il est temps de se lever », s'emballe-t-il avant de saisir la pelle pour commencer à creuser sous le tapis de tournesols qui ornent la sépulture.

Alors qu'il continue de creuser, les gendarmes inter-



En s'attaquant à la tombe du peintre, le performeur biélorusse a expliqué qu'il souhait « réveiller Van Gogh pour réveiller l'art ».

viennent et l'homme en blanc se trouve vite menotté, placé en garde à vue, puis jugé en comparution immédiate pour « violation de sépulture et dégradation de bien public » le lendemain de son acte. Le tribunal judiciaire de Pontoise l'a condamné à un mois de prison avec sursis et une amende.

Du côté de la mairie d'Auvers-sur-Oise, on reste circonspect face à cette « performance ». « Je ne comprends pas trop la démarche », lâche Jean-Pierre Oberti, l'adjoint au maire en charge du cadre de vie. C'est lui que les gendarmes ont prévenu lorsqu'ils ont interpellé le Biélorusse.

« Il avait creusé un trou d'environ 70 à 80 cm, détaille l' élu. Heureusement, les fleurs n'ont pas été touchées. Les services techniques sont intervenus immédiatement, et ça a été rebouché tout de suite. » Aujourd'hui, impossible de voir quoi que ce soit, assure l'adjoint. Si le pire est désormais derrière, l' élu s'interroge toutefois : « Pourquoi s'attaquer à la tombe de Van Gogh ? De l'art ? Ça ne me parle pas... »

Devant l'Élysée avec... un cocktail Molotov

L'affaire aurait pu s'arrêter à une simple condamnation par le tribunal de Pontoise mais Alexeï Kuzmich n'en est pas à sa première provocation. En 2021, il s'était posté devant le palais de l'Élysée avec un cocktail Molotov factice pour « accomplir une révolution » dans un pays « qui fraie avec le fascisme ».

Alors à la préfecture du Val-d'Oise, on s'est dit que ça commençait à bien faire. D'autant que le citoyen biélorusse est en situation irrégulière en France. Il s'est installé dans l'Hexagone avec un visa de trois mois, expiré. Résultat, immédiatement la condamnation judiciaire prononcée, Alexeï Kuzmich s'est vu signifier une obligation de quitter le territoire français (OQTF) et a été conduit au centre de

réten tion du Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne).

L'artiste a contesté son placement en centre de rétention et la prolongation de ladite rétention devant la cour d'appel de Paris, indique la préfecture du Val-d'Oise. Mais la cour d'appel a confirmé la décision et l'artiste est toujours au Mesnil-Amelot. Pour un mois, « le temps d'organiser son éloignement », précise la préfecture.

Alexeï Kuzmich a aussi saisi le tribunal administratif, pour contester l'OQTF, mais la date d'audience ne serait pas encore fixée. Le Biélorusse serait recherché par les services de renseignement de son pays d'origine, où l'on a peu goûté ses performances visant à dénoncer des élections irrégulières, permettant au président autocrate Alexandre Loukachenko de se maintenir au pouvoir.

En bref

VIOLENCES

Deux agents du GPIS seront poursuivis

Deux agents du Groupement parisien inter-bailleurs de surveillance (GPIS), ces équipes de sécurité déployées par les bailleurs dans les parties communes et les allées des résidences HLM, ont été placés en garde à vue lundi et présentés à un magistrat du parquet de Créteil (Val-de-Marne) ce mardi. Âgés de 25 ans et 34 ans, ils sont poursuivis pour « violence aggravée suivie d'une incapacité de travail n'excédant pas huit jours ». Ces deux employés étaient intervenus, avec d'autres collègues, dans la nuit du 25 au 26 juillet dans le quartier des Hautes-Noues à Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne). Pour une raison encore floue et dans un contexte de tensions réciproques, des échauffourées avaient éclaté entre le GPIS et des habitants. Une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux avait révélé des violences commises par au moins deux agents sur un jeune homme, qui a déposé plainte. Soumis à un contrôle judiciaire avec interdiction de paraître sur les lieux et interdiction d'exercer, ils seront jugés le 18 décembre. **M.G.**

Vivez les jeux avec nos consultants

Matthias Dandois

Nonuple champion du monde de BMX



Laure Manaudou

Nageuse triple médaillée olympique en 2004



Marie-José Pérec

Triple championne olympique sur 200 et 400 m



Mais aussi Lucie Décosse (championne olympique de judo en 2012), Mahyar Monshipour (champion du monde de boxe) et Frédéric Weis (ancien international français).

Le Parisien



Pourquoi s'attaquer à la tombe de Van Gogh ? De l'art ? Ça ne me parle pas...

Jean-Pierre Oberti, adjoint au maire d'Auvers-sur-Oise, en charge du cadre de vie

F  Origine

*Offres valables dans les supermarchés ouverts le dimanche.

9€ L'unité - participation

GARANTIE 3 ANS GARANTIE GARANTIE

RE HEP24-13
U DE
ON DE
5%
TRES PUR

BONNE AIRE
CHOC

2014

N
E
SE

••• **Le vrai prix** •••
des bonnes choses

(1) Les articles de cette page sont valables dans la limite des stocks disponibles.

Au Parc, le jour de gloire de Tenas

FOOTBALL | PSG Seul joueur parisien à disputer la finale des JO entre la France et l'Espagne, le portier parisien avait coché cette compétition comme un réel objectif. Il est à une marche d'un rêve.

**Marc Mechenoua
avec A.C. et B.Q.**

DANS quelques jours, lorsque Arnau Tenas rejoindra le Campus PSG, le gardien espagnol aura le droit à la traditionnelle haie d'honneur que les joueurs mettent en place pour fêter un événement particulier. En réalité, chaque occasion est bonne pour répéter cette tradition. Mais pour Tenas, ils auront une bonne raison : une médaille d'or ou d'argent olympique.

Ce vendredi, dans un Parc des Princes où il n'avait plus joué depuis le mois de décembre, le troisième gardien du club de la capitale affrontera la France en finale des JO pour toucher du doigt un objectif qu'il avait coché depuis longtemps. L'ancien Barcelonais avait rapidement fait part de sa volonté de disputer les Jeux avec une envie que sa situation en club a certainement décuplée (il n'a disputé que six matchs cette saison).

**« Paris, une ville
où il se sent bien »**

Si le PSG a pris le temps de la réflexion avant de décider ne pas envoyer Bradley Barcola et Warren Zaire-Emery ou d'accorder à Achraf Hakimi (qui a remporté la médaille de bronze) la possibilité de jouer avec le Maroc, Arnau Tenas, lui, a su rapidement que sa saison serait pimentée par les



Arnau Tenas, le troisième gardien espagnol du PSG, sera titulaire pour la finale contre la France.

JO. Dès le mois de mai, son cas avait été tranché par la direction du PSG et Luis Enrique avec qui il partage les mêmes représentants. Une bonne occasion de lui offrir du temps de jeu et une exposition internationale.

Pour le joueur de 23 ans, le rendez-vous a tous les ingrédients d'un match particulier. Au Parc des Princes, face à la France, Arnau Tenas a pleinement conscience du

caractère symbolique et historique de cette finale des Jeux olympiques, « dans une ville où il se sent bien et heureux », comme l'assurent ses proches. Garçon extraverti, souriant et avec un gros caractère, le gardien espagnol vit la compétition avec intensité. Face au Maroc en demi-finale, il n'a pas hésité à répondre aux provocations d'Achraf Hakimi, son coéquipier sous le maillot parisien,

avant le pénalty inscrit par Soufiane Rahimi. Et à s'accrocher avec ses adversaires dans la foulée, quitte à recevoir un carton jaune.

« Au sein d'un vestiaire, c'est un leader. Au quotidien, tu l'entends prendre la parole également pour donner de bons conseils et encourager tout le monde », se souvient Kays Ruiz-Atil, qui l'a côtoyé au FC Barcelone.

Côté PSG, on a suivi sa compétition avec assiduité. Si un membre de la cellule de recrutement est venu observer chacun de ses matchs, comme ceux d'Achraf Hakimi, le staff technique a maintenu avec lui un lien quasi quotidien. Des messages avant les rencontres ou des échanges après pour savoir comment le joueur se sentait physiquement et s'il n'avait pas de pépin physique.

**Un prêt possible
la saison prochaine**

Vendredi, certains de ses partenaires du PSG seront au Parc des Princes pour soutenir les Bleus. Lui aura sa famille présente pour le pousser et le voir briller dans un antre où il aura si peu eu l'occasion de s'exprimer. Derrière, il sera temps de penser à l'avenir. Une année de plus au PSG dans un rôle de troisième gardien ? Plusieurs médias évoquaient l'idée de le voir partir en prêt. Pour le moment, Tenas n'a rien décidé et ne pense qu'à décrocher l'or.



**Tu l'entends prendre
la parole également
pour donner de bons
conseils**

Kays Ruiz-Atil, milieu de terrain qui l'a côtoyé au FC Barcelone

Medhi Narjissi, le drame qui glace le rugby français

RUGBY | Grand espoir de l'ovalie formé à Agen et aujourd'hui au Stade toulousain, le joueur a disparu en mer mercredi, en Afrique du Sud. Ceux qui le connaissaient sont sous le choc.

Paul Perié
Correspondant à Toulouse
(Haute-Garonne)

IL NE RESTAIT qu'un mince espoir qui s'est évaporé avec un communiqué de la Fédération sud-africaine, présentant ses condoléances à la famille et au rugby français. Il n'y a plus aucune chance de retrouver Medhi Narjissi, disparu en mer en Afrique du Sud, mercredi.

Les circonstances du drame restent à élucider. Le jeune demi de mêlée de 17 ans faisait partie du groupe de 28 joueurs de l'équipe de France U18 amenée à affronter l'Afrique du Sud et l'Angleterre dans le cadre des International Series. « D'après les premiers éléments d'infor-

mation recueillis, l'équipe participait à une séance de récupération dans un bain froid, en bord de mer, à Dias Beach, en présence des membres du staff, à un endroit où les joueurs avaient pied. Au moment où le groupe sortait de l'eau, Medhi a été emporté par une vague, puis de forts courants, vers le large », indique la Fédération française de rugby (FFR).

Cette terrible nouvelle a provoqué un vif émoi dans le monde du rugby, notamment entre Agen, où il a été formé, et Toulouse, son club depuis deux saisons et où il devait faire sa rentrée au centre de formation. Le Stade toulousain a mis en place une cellule d'accompagnement et de soutien psychologique pour

les joueurs et les encadrants qui partagent le quotidien de Medhi. Au-delà, ni le staff ni les dirigeants ne souhaitent prendre la parole. « On est tous très affectés », nous glisse simplement un salarié du club.

**« On est tous
effondrés »**

L'émotion est également très forte du côté d'Agen, où son père, Djalil Narjissi, international marocain, a évolué entre 2004 et 2016 et où le jeune Medhi a débuté dès l'âge de 5 ans. Visiblement très touché, le président du Sporting Union Agen Lot-et-Garonne confie « ne pas avoir les mots ».

« On ne comprend pas, c'est très dur. On est tous



Medhi Narjissi (au centre), ici sous le maillot toulousain, a disparu en mer du côté de Dias Beach, en Afrique du Sud.

effondrés. C'est un véritable cataclysme pour notre rugby agenais et, de manière plus large, pour le rugby français. On est confrontés à cette situation, sans trop savoir ce qu'il s'est passé. On connaît

bien le garçon, qui a passé beaucoup de temps à Agen. Son papa était aussi un fer de lance du SUA pendant de nombreuses années. On pense évidemment à sa famille », déclare Jean-Fran-

çois Fonteneau, avant d'évoquer brièvement le talent de Medhi Narjissi. « C'est un garçon extrêmement prometteur, avec des qualités hors normes, champion de France Gaudermen avec nous en 2022 avant de rejoindre Toulouse. »

Le SU Agen avait, lui aussi, communiqué auparavant sur les réseaux sociaux, apportant notamment « son soutien à son papa, Jalil, talonneur emblématique du club, ainsi qu'à toute sa famille et à ses proches dans cette épreuve. Nous pensons à vous. » La Fédération française a annulé la participation de l'équipe aux International Series et organisé le rapatriement de toute l'équipe, qui sera prise en charge dès son arrivée.

« Des hauts et des bas »

SAMEDI À DEAUVILLE | Les chances de Khochenko dans ce quinté, le bilan de son premier semestre 2024, sa passion pour le trot. Pauline Prod'homme se confie.

Propos recueillis par **Joey Attia**

PAULINE PROD'HOMME a mis fin à sa carrière de jockey en 2018, auréolée de 80 victoires. Désormais, elle figure avec son père, Didier, dans la colonne des entraîneurs. Cette année, ils ont obtenu 5 succès et 35 places en 98 courses. À l'heure des grandes vacances, la professionnelle de 36 ans dresse son bilan et évoque les chances de Khochenko (n°7) dans ce quinté.

Êtes-vous satisfaite de votre premier semestre 2024 ?

PAULINE PROD'HOMME. Tout n'a pas été simple. Il y a eu des hauts et des bas. Nous avons tourné avec douze pensionnaires au lieu de seize habituellement. *Big Log* et *One Point* se sont blessés sans gravité, et ont été mis sur la touche. Ce sont malheureusement les aléas de notre métier. Nous manquons éga-



« Il est en forme et j'espère le voir bien faire », indique Pauline Prod'homme (ici avec son père, Didier) au sujet de Khochenko. (Scoopdyga/Valentin Desbriel)

lement de personnel dans notre filière, et recruter dans la nouvelle génération se fait rare. C'est inquiétant. Quant à notre espoir, il a pour

nom *Paolino*. Ce 2 ans a bien débuté au mois de juin à Compiègne en finissant troisième. Il sera en piste cet après-midi à Clairefontaine.

Vos prétentions avec Khochenko ?

Il a été déclaré non-partant le 28 juillet car il s'est montré réticent devant les stalles. Il était probablement trop sanglé avec sa petite selle. Il préfère la PSF, mais a bien couru sur le gazon, lors de son avant-dernière sortie en finissant quatrième à ParisLongchamp. Il est en forme et j'espère le voir bien faire, avant des vacances bien méritées à la mer.

Vous avez couru récemment en amateur à Cabourg. Le trot vous tient toujours à cœur ?

À l'âge de 30 ans, j'ai décidé de raccrocher mes bottes au galop. J'ai toujours aimé le trot. Courir en amateur était l'opportunité de me faire plaisir et de garder contact avec la compétition. J'ai récupéré récemment *Gengis d'Hameline*. Je l'ai remis en route et l'ai confié à Nicolas Delamarre, un ami.

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

REUNION 1 - 4^e COURSE - PRIX DES GRENIERS À SEL

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - COURSE 2 - 53 000 € - 2 000 M - DÉPART VERS 15 H 15

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIÉTAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIÈRES PERFORMANCES	COTES
1	EVERILLO	Hb.	5	61	I. Mendizabal	Mlle F. Bresson	16	C. Salet	118 520	Amarillo - Ever Desdemone	1p 6p 3p 6p (23) 5p 1p 1p 12p 5p	9/1
2	MORPHEWAN	Mb.f.	4	60	M. Barzalona	P. Cottier	11	D. Dumoulin	110 320	Morpheus - Obiwan	2p 7p 1p 2p 3p 2p 7p 1p 3p	5/1
3	LORCAN - O	Mgr.	4	59	H. Lebouc	Joël Boissard	1	H. Toennies-Fischer	76 070	Reliable Man - Verinder	7p 2p 3p 13p 2p 7p (23) 5p 1p 6p	7/1
4	GET SET - A	Hb.	7	57	M. Guyon	L. Gadbis (s)	7	C. Videment	168 530	French Navy - Almarada	1p 1p 16p 11p 15p 11p (23) 3p 5p 1p	14/1
5	NOIR - A	Fn.p.	4	57	T. Trullier	Mme A. Karkosa	8	R. Zielinski	15 453	Mastercraftsman - Diamond Daisy	3p 8p 10p 8p (23) 7p 4p 8p 7p 5p	11/1
6	ROYAL RIGHT	Hb.	6	56,5	T. Bachelot	F. Vermeulen	12	Mme R. Bouckhuyt	123 846	Frankel - Royal Solitaire	1p 3p 4p 2p 7p 4p 3p 1p (23) 4p	8/1
7	KHOCHENKO - A	Hal.	9	56,5	T. Piccone	D.&P. Prod'homme (s)	15	J.-L. Bouyenvall	292 670	Pastoral Pursuits - Flam	9p 4p 13p 10p 5p 1p 4p 9p (23) 11p	23/1
8	THUNDERSPEED	Mb.	7	56,5	C. Soumillon	P. Cottier	9	Ec. Gribomont	187 340	Night of Thunder - Marmoon Flower	3p 5p 1p 1p (23) 14p 4p 16p 6p 2p	6/1
9	NÉPALAIS - A	Hb.	6	56	C. Demuro	F. Chappet	4	A. Gilibert	147 710	The Gurkha - Daltiana	8p 3p 5p 6p 10p 7p 5p (23) 11p 8p	20/1
10	SNUGGLES - O	Fb.	4	56	H. Besnier	M. Andrianosa Ratsimihah	2	M. Andrianosa Ratsimihah	60 610	French Fifteen - Al Haffanah	7p 9p 5p 5p 1p 4p 10p (23) 5p 6p	36/1
11	CENTORINA - O	Fb.	4	55,5	S. Pasquier	Mlle L. Pontoir	13	GL Racing	65 990	Gutaifan - Loutka	12p 11p 5p 2p 9p (23) 12p 5p 1p 15p	29/1
12	PINGO	Fb.	6	55,5	C. Lecoeuvre	D. Smaga	6	G. Augustin-Normand	100 070	Anodin - Sula's Charm	8p 4p 7p 1p 6p 10p (23) 9p 14p 12p	28/1
13	I'M A BELIEVER - O	Hb.	4	55	A. Pouchin	F. Chappet	10	A. Gilibert	73 710	Seabhac - Winds Up	2p 6p 15p 15p 7p 16p 3p (23) 7p 7p	23/1
14	CHIAREGGIO	Hb.	4	54,5	A. Lemaitre	M. Nigge	3	L. Bongen	68 270	El Kabeir - Espirita	5p 1p 9p 10p 14p 15p (23) 2p 2p 6p	13/1
15	BOBBYMURPHY	Mb.	6	53,5	A. Orani	F. Vermeulen	5	Mme W. Amalric	114 125	Intello - Galaxie des Sables	6p 1p 6p 2p 9p 9p 11p (23) 3p 8p	15/1
16	FORCE TRANQUILLE	Fb.	5	52,5	E. Hardouin	R. Chotard	14	J.P. Delaporte	77 090	Anodin - Sleeping Storm	1p 13p 2p 6p 1p 1p 6p 5p 3p	34/1

Pour 4 ans et plus Référence : +19.

A : œillères australiennes. O : œillères normales.

L'Argus

1. Everillo, 62,5;
2. Morphewan, 62;
3. Lorcan, 58;
4. Get Set, 59;
5. Noir, 58,5;
6. Royal Right, 57,5;
7. Khochenko, 57;
8. Thunderspeed, 58,5;
9. Népalais, 55,5;
10. Snuggles, 55;
11. Centorina, 54,5;
12. Pingo, 54;
13. I'm a Believer, 53,5;
14. Chiareggio, 55,5;
15. Bobbymurphy, 52,5;

16. Force Tranquille, 52.
- SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ**
4. Get Set
2. Morphewan
8. Thunderspeed
1. Everillo
5. Noir
6. Royal Right
14. Chiareggio
7. Khochenko

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	2	1	8	6	7	3	4	Le Dauphiné Libéré	3	14	2	8	9	4	6
Paris-Turf.com	2	3	1	8	9	4	13	Le Républicain Lorrain	2	1	8	4	3	6	14
Week-End	8	2	3	5	1	15	6	Equidia	8	5	2	1	4	7	6
Week-End.com	8	2	3	5	13	14	6	Dernières Nouvelles d'Alsace	8	2	14	1	3	6	4
Geny Courses	8	2	5	15	1	3	14	France Antilles Courses	Non communiqué						
Geny.com	8	2	5	4	3	6	9	La Provence	2	5	1	8	9	3	14
3601	5	3	9	2	14	8	1	Le Progrès de Lyon	8	14	4	1	2	16	5
La Gazette	8	2	3	5	1	15	9	Confidentiel des pistes	2	8	5	14	16	7	3
Ouest-France	2	8	1	6	4	3	5								

LES PRIORITÉS 16 fois : Morphewan (2), Thunderspeed (8); 14 fois : Lorcan (3); 12 fois : Everillo (1); 11 fois : Noir (5); 9 fois : Get Set (4), Royal Right (6), Chiareggio (14); 6 fois : Népalais (9); 3 fois : Khochenko (7), Bobbymurphy (15); 2 fois : I'm a Believer (13), Force Tranquille (16). **Abandonnés** : Snuggles (10), Centorina (11), Pingo (12).

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



- 2 MORPHEWAN
4 GET SET
8 THUNDERSPEED
1 EVERILLO
5 NOIR
7 KHOCHENKO

- 9 NÉPALAIS
3 LORCAN

KÉVIN ROMAIN



- 4 GET SET
1 EVERILLO
2 MORPHEWAN
8 THUNDERSPEED
3 LORCAN
5 NOIR

- 7 KHOCHENKO
13 I'M A BELIEVER

DIMITRI FORTIN



- 2 MORPHEWAN
1 EVERILLO
8 THUNDERSPEED
4 GET SET
3 LORCAN
6 ROYAL RIGHT

- 14 CHIAREGGIO
5 NOIR

JOEY ATTIA



- 6 ROYAL RIGHT
2 MORPHEWAN
4 GET SET
15 BOBBYMURPHY
14 CHIAREGGIO
7 KHOCHENKO

- 9 NÉPALAIS
12 PINGO

LEUR SYNTHÈSE

- 2 MORPHEWAN
4 GET SET
1 EVERILLO
8 THUNDERSPEED
3 LORCAN
5 NOIR

NOMBRE DE
CHEVAUX CITÉS
13

EQUIDIA

MANUELA JOLLIVET



- 8 THUNDERSPEED
2 MORPHEWAN
4 GET SET
3 LORCAN
1 EVERILLO
7 KHOCHENKO

- 9 NÉPALAIS
5 NOIR

Coup de folie

14 CHIAREGGIO

Il a remporté son handicap au mois de juin et a bien couru, sur cette piste, le mois dernier dans un quinté. Une place est à sa portée.

Entraîneure à suivre

FLAVIE BRESSON

« Everillo s'est bien imposé lors de sa dernière sortie, dans une course à conditions. Ce n'est jamais évident de courir un quinté sous cette charge, mais je le pense capable de relever le défi. Il a le n°16 dans les stalles et j'espère qu'il pourra pleinement s'exprimer pour finir. Si c'est le cas, il peut se distinguer. »

SON CHOIX

2 - 1 - 8 - 4 - 3 - 10 - 5 - 6

MISEZ PETIT, GAGNEZ GROS ! DÈS 0,10€
RENDEZ-VOUS SUR GENYBET.FR
* et ** : Conditions sur le site

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION...
RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)

Genybet
250€ BONUS
DE BIENVENUE



1
EVERILLO
I. MENDIZABAL
1p 6p 3p 6p (23) 5p 1p

Sa grande forme est évidente puisqu'il a renoué avec le succès, le mois dernier. Malgré son poids le plus élevé, il peut encore bien faire.

Compiègne, 12 juillet 2024. Prix d'Ermeville. Terrain souple. Plat. 27000 €. 2000m. **1. EVERILLO 56** (I. Mendizabal 7/2). 2. Zacapo 56. 3. The Last Waltz 54,5. 4. Watch Him 56. 5. Nacido 54,5. 6. Mansour 56. 8 part. 1- tête - 1/4 - 2 1/2 - encol.

Chantilly, 16 juin 2024. Grand Handicap de Lamorlaye Longines. Terrain souple. Plat. 75000 €. 1800m. 1. Bevan 54,5. 2. Brouillard 56,5. 3. Népalaïs 51,5. 4. Calas 54. 5. Shannkiyr 52. **6. EVERILLO 55,5** (I. Mendizabal 19/4). 15 part. 1- encol. - encol. - encol. - 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q ParisLongchamp, 3 septembre 2023. Prix de la Reine Marguerite. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2400m. **1. EVERILLO 59** (I. Mendizabal 76/10). 2. Matauri Gold 59. 3. Utamaro 59. 4. Santurin 57,5. 5. Woodstone 58,5. 6. Officer of State 60,5. 15 part. tête - 1/4 - cte tête - tête - cte tête



5
NOIR
T. TRULLIER
3p 8p 10p 8p (23) 7p 4p

Sa marge de progression est évidente puisqu'elle n'a couru que six fois. Elle a été séduisante pour ses premiers pas à ce niveau et peut confirmer.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Chantilly, 14 juillet 2024. Handicap de la Fête Nationale. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Ciccio Boy 59,5. 2. Highbari 54. **3. NOIR - A 56** (T. Trullier 58/1). 4. Storm City 53,5. 5. Cosmo Beau 54,5. 6. Bobbymurphy 52,5. 16 part. encol. - tête - 1 - cte encol. - 3/4

Chantilly, 16 juin 2024. Prix Pawneese Longines - Fonds Européen de l'Elevage. Terrain souple. Plat. 52000 €. 2400m. 1. Quissana 57. 2. Iznik 58,5. 3. Ottery 58,5. 4. Yorokobi 57. 5. Shakti 57. 6. Tygress 57. **8. NOIR 57** (L. Boisseau 98/1). 11 part. 5 - 1 1/2 - encol. - 1 3/4 - 1/4

Le Lion-d'Angers, 9 mai 2024. Prix Etalon Mendocino - Haras du Lion - Prix Urban Sea - FEE. Terrain très souple. Plat. 48000 €. 2000m. 1. Iznik 56. 2. Jordanelia 56. 3. Amneris 56. 4. Secretive 56. 5. Eagle Rose 56. 6. Pienza en Mi 56. **10. NOIR - A 56** (J. Nicoleau 30/1). 10 part. 1/2 - 3/4 - 1/2 - 1/2



9
NÉPALAIS
C. DEMURO
8p 3p 5p 6p 10p 7p

Sa dernière sortie est décevante, mais il possède des références dans cette catégorie. Il fait partie des nombreuses possibilités pour les places.

Q Chantilly, 14 juillet 2024. Handicap de la Fête Nationale. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Ciccio Boy 59,5. 2. Highbari 54. 3. Noir 56. 4. Storm City 53,5. 5. Cosmo Beau 54,5. 6. Bobbymurphy 52,5. **8. NÉPALAIS - A 55** (C. Demuro 25/4). 16 part. encol. - tête - 1 - cte encol. - 3/4

Chantilly, 16 juin 2024. Grand Handicap de Lamorlaye Longines. Terrain souple. Plat. 75000 €. 1800m. 1. Bevan 54,5. 2. Brouillard 56,5. **3. NÉPALAIS - A 51,5** (E. Hardouin 18/1). 4. Calas 54. 5. Shannkiyr 52. 6. Everillo 55,5. 15 part. 1- encol. - encol. - encol. - 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Lyon-Parilly, 26 juin 2023. Prix de la Fédération des Courses du Centre-Est. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. **1. NÉPALAIS 57** (S. Pasquier 23/10). 2. Anonymous 59. 3. Shamsabad 54. 4. Beni Khiair 55. 5. Agourail 52. 6. Diamond Vendôme 63,5. 16 part. cte tête - 3 1/2 - encol. - cte tête - 11/4




13
I'M A BELIEVER
A. POUCHIN
2p 6p 15p 15p 7p 16p

Il vient de prouver sa forme, mais dans une épreuve à réclamer. Il monte de catégorie et sa mission ne s'annonce pas facile.

Compiègne, 22 juillet 2024. Prix du Polygone. Terrain bon souple. Plat. 19000 €. 2400m. 1. Héliopolis 58. **2. I'M A BELIEVER - O 59** (A. Pouchin 33/4). 3. Havoc 57. 4. North Hunter 57,5. 5. Mykiss 59,5. 6. Palus Argentéus 56. 6 part. 1- 1 - nez - 6 - encol.

Deauville, 6 juillet 2024. Prix du Château de Fontaine Henri. Terrain bon souple. Plat. 26000 €. 1900m. 1. Central Park West 57. 2. Tigr 56. 3. Bukhara 54. 4. Star Rock 57. 5. Jahidin 54,5. **6. I'M A BELIEVER - O 57** (A. Pouchin 15/1). 13 part. 3/4 - cte tête - 1 - tête - 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Chantilly, 28 septembre 2023. Prix de la Galerie des Batailles. Terrain très souple. Plat. 55000 €. 1800m. **1. I'M A BELIEVER - A 57** (S. Pasquier 52/10). 2. Bubble Sign 59. 3. Saint Etienne 59. 4. Nikolaj 57. 5. Ridpour 59. 6. Recoletty 57,5. 15 part. 11/4 - nez - 3/4 - 1/2 - 1/2



2
MORPHEWAN
M. BARZALONA
2p 7p 1p 2p 3p 2p

Notre favori est une valeur sûre à ce niveau. Récent deuxième d'un quinté provincial à l'issue d'une belle fin de course, il représente un bon point d'appui.

Q La Teste, 21 juillet 2024. Prix le Journal «Le Veinard». Terrain collant. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Get Set 54,5. **2. MORPHEWAN 60,5** (M. Grandin 4/1). 3. Nikolaj 57. 4. Nights On Broadway 55. 5. Belle Anse 56,5. 6. Philippo 55. 16 part. 11/4 - cte encol. - 3 - 2 - 3/4

Q Lyon-Parilly, 24 juin 2024. Prix de la Fédération des Courses du Centre-Est. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Bemer 57. 2. Rio d'Octobre 55. 3. Thunderspeed 56,5. 4. Henry The Lion 53,5. 5. Circeo 56,5. 6. Allure 58. **7. MORPHEWAN 60** (M. Barzalona 11/4). 16 part. cte encol. - cte tête - 3/4 - cte encol. - nez

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q ParisLongchamp, 9 juin 2024. Prix de la Place Vendôme. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. **1. MORPHEWAN 57,5** (M. Barzalona 13/10). 2. Loran 60. 3. London Royal 55,5. 4. Khochenko 57,5. 5. Star Rock 57. 6. Cosmo Beau 56,5. 16 part. tête - 3/4 - 3 1/2 - 11/4 - 11/4



6
ROYAL RIGHT
T. BACHELOT
1p 3p 4p 2p 7p 4p

Sa régularité plaide en sa faveur. Au top de sa condition physique, il peut réussir un retour gagnant dans cette catégorie.

Vichy, 20 juillet 2024. Prix Gérard Samoun. Terrain souple. Plat. 19000 €. 2000m. **1. ROYAL RIGHT 59,5** (A. Lemaître 69/10). 2. Bazoques 55. 3. Handhy 56,5. 4. Nascent 55. 5. Timetoshine 55. 6. Equinoxe 56,5. 8 part. 1/2 - 1 - encol. - 1 - 1/4

Marseille-Borély, 7 juin 2024. Prix Daniel Vergez. Terrain bon souple. Plat. 22000 €. 2600m. 1. Wukhann 58,5. 2. Bosioh 56,5. **3. ROYAL RIGHT 56,5** (A. Lemaître 4/1). 4. Kayrat 56,5. 5. Héliopolis 57. 6. Tarajal 53,5. 6 part. encol. - cte tête - cte encol. - 1/2 - 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Cagnes-sur-Mer, 18 février 2023. Prix des Bouches-du-Rhône. Terrain psf standard. Plat. 50000 €. 2000m. **1. ROYAL RIGHT 55,5** (A. Pouchin 15/1). 2. Belhara 59. 3. Namaste 56. 4. Ethion 56. 5. Sir Sparkalot 57. 6. Not So Silly 59. 16 part. 1 3/4 - cte encol. - 1/2 - 1 - nez



10
SNUGGLES
H. BESNIER
7p 9p 5p 5p 1p 4p

Elle a remporté son quinté au printemps, mais n'a pas été en mesure de confirmer ensuite. Elle n'intéressera que les amateurs de combinaisons élargies.

Chantilly, 14 juillet 2024. Prix de la Pépinière - Fonds Européen de l'Elevage. Terrain bon souple. Plat. 48000 €. 2100m. 1. Sacaya 56,5. 2. Ardent 56,5. 3. Elusive Princess 58. 4. Caelestin 56,5. 5. Sea The Lady 56,5. 6. Bubble Sign 56,5. **7. SNUGGLES - O 56,5** (S. Breux 58/1). 8 part. 1 3/4 - 1 - 1/2 - encol. - 3

Chantilly, 16 juin 2024. Prix Pawneese Longines - Fonds Européen de l'Elevage. Terrain souple. Plat. 52000 €. 2400m. 1. Quissana 57. 2. Iznik 58,5. 3. Ottery 58,5. 4. Yorokobi 57. 5. Shakti 57. 6. Tygress 57. **9. SNUGGLES 57** (C. Belmont 31/1). 11 part. 5 - 1 1/2 - encol. - 1 3/4 - 11/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Chantilly, 4 avril 2024. Prix de Précy. Terrain très lourd. Plat. 53000 €. 2400m. **1. SNUGGLES - A 52,5** (C. Belmont 16/1). 2. Woot City 57. 3. Mandalorian 59. 4. Mykiss 54,5. 5. Kar Vert 55,5. 6. Le Bugiste 55. 14 part. 2 - 3 1/2 - 5 - 1 1/2 - 3/4



14
CHIAREGGIO
A. LEMAITRE
5p 1p 9p 10p 14p 15p

Notre coup de folie vient de bien courir dans un récent quinté. Revenu en forme après plusieurs échecs, il peut confirmer et se placer.

Q Deauville, 28 juillet 2024. Prix des Collectivités Locales. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1900m. 1. Beautiful Aspen 57,5. 2. Kleora 57. 3. Tigr 58,5. 4. Letty's Marvel 55. **5. CHIAREGGIO 55** (A. Lemaître 12/1). 6. Uzel 58,5. 15 part. 2 - cte encol. - 1 - 3/4 - 1 1/2

Chantilly, 16 juin 2024. Prix de la Bibliothèque du Théâtre Longines. Terrain souple. Plat. 30000 €. 2000m. **1. CHIAREGGIO 58,5** (A. Lemaître 5/1). 2. Absolute Power 59,5. 3. Pangaea 60. 4. Zahyana 58. 5. Miss White Socks 57. 6. See The Light 57. 18 part. 1/2 - 1/2 - 1/2 - encol. - 1 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Chantilly, 26 octobre 2023. Prix du Chêne du Coup de Foudre. Terrain psf standard. Plat. 55000 €. 1900m. 1. Bubble Sign 58,5. **2. CHIAREGGIO 56** (A. Lemaître 8/1). 3. Brandywine 55,5. 4. Lofsongur Islande 57,5. 5. Indian Gold 57. 6. Pandia Selene 57. 16 part. 3/4 - 11/4 - encol. - nez - 1



3
LORCAN
H. LEBOUÇ
7p 2p 3p 13p 2p 7p

Sa dernière sortie ne reflète pas sa qualité. Jugé sur ses prestations antérieures, il faut le reprendre en confiance d'autant plus qu'il est bien placé à la corde.

Q La Teste, 27 juin 2024. Prix du Bassin d'Arcachon - Stoa Promotion. Bon terrain. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Lev 56,5. 2. Zvaroshka 57,5. 3. Caesars Palace 56. 4. Belle Anse 56. 5. Haussez 56. 6. Al Barq 56,5. **7. LORCAN - O 59** (H. Lebouc 5/1). 16 part. 1/2 - 2 - encol. - 1 - 1

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q ParisLongchamp, 9 juin 2024. Prix de la Place Vendôme. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Morphewan 57,5. **2. LORCAN - O 60** (H. Lebouc 11/1). 3. London Royal 55,5. 4. Khochenko 57,5. 5. Star Rock 57. 6. Cosmo Beau 56,5. 16 part. tête - 3/4 - 3 1/2 - 11/4 - 11/4

Q ParisLongchamp, 12 mai 2024. Prix de la Concorde. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Anctot 56. 2. Dalmanni 59,5. **3. LORCAN - O 60** (H. Lebouc 21/1). 4. My Fancy 58,5. 5. Népalaïs 57. 6. Central Park West 56,5. 16 part. encol. - cte encol. - tête - cte encol. - 1/2



7
KHOCHENKO
T. PICCONE
9p 4p 13p 10p 5p 1p

Ce brave serviteur demeure irrégulier. Il a bien couru, à ce niveau, au mois de juin, et a les moyens d'effacer sa récente contre-performance.

Deauville, 6 juillet 2024. Prix du Château de Fontaine Henri. Terrain bon souple. Plat. 26000 €. 1900m. 1. Central Park West 57. 2. Tigr 56. 3. Bukhara 54. 4. Star Rock 57. 5. Jahidin 54,5. 6. I'm a Believer 57. **9. KHOCHENKO - A 57** (A. Lemaître 9/1). 13 part. 3/4 - cte tête - 1 - tête - 1/2

Q ParisLongchamp, 9 juin 2024. Prix de la Place Vendôme. Bon terrain. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Morphewan 57,5. 2. Loran 60. 3. London Royal 55,5. **4. KHOCHENKO 57,5** (A. Lemaître 45/1). 5. Star Rock 57. 6. Cosmo Beau 56,5. 16 part. tête - 3/4 - 3 1/2 - 11/4 - 11/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Cagnes-sur-Mer, 27 février 2021. Prix du Var. Terrain psf standard. Plat. 50000 €. 2000m. **1. KHOCHENKO 59,5** (E. Hardouin 11/2). 2. Mansoun 54,5. 3. Sunlight 52,5. 4. Ficelle du Houley 60. 5. Allez Henri 56,5. 6. By The Way 54,5. 16 part. 11/4 - encol. - 1 3/4 - 1/2 - 1



11
CENTORINA
S. PASQUIER
12p 11p 5p 2p 9p (23) 12p

Ses deux dernières tentatives à ce niveau n'ont guère retenu l'attention. Même si son poids a été revu à la baisse, elle n'a pas été retenue.

Q Dieppe, 23 juillet 2024. Prix de Sussex. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2200m. 1. Joli Corbeau 54. 2. Costa Edita 55,5. 3. Rika de la Vis 58. 4. Lorne 56,5. 5. Alsimrya 56. 6. Salt Flake 57,5. **12. CENTORINA - O 57** (A. Lemaître 14/1). 16 part. 3 1/2 - 3/4 - encol. - 3/4 - cte encol.

Q Saint-Cloud, 17 juin 2024. Prix Magic Night. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Lorne 53. 2. Handhy 54. 3. Honguemare 55. 4. La Diva d'Alben 54. 5. Kleora 57,5. 6. Alsimrya 56,5. **11. CENTORINA 57** (C. Soumillon 8/1). 16 part. 1 - 11/4 - 3/4 - 11/4 - 11/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q ParisLongchamp, 25 avril 2024. Prix de la Fontaine Carpeaux. Terrain souple. Plat. 53000 €. 2150m. 1. Looking At Me 56,5. **2. CENTORINA - O 58,5** (C. Soumillon 22/1). 3. Cheek To Cheek 56,5. 4. Giraffe 58. 5. Snuggles 58,5. 6. Matauri Gold 58,5. 16 part. cte tête - 11/4 - cte encol. - encol. - tête



15
BOBBYMURPHY
A. ORANI
6p 1p 6p 2p 9p 9p

Il a remporté son handicap au mois de juin et vient d'échouer aux portes d'un quinté cantilien. Il peut cependant l'arrivée de cette épreuve.

Q Chantilly, 14 juillet 2024. Handicap de la Fête Nationale. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Ciccio Boy 59,5. 2. Highbari 54. 3. Noir 56. 4. Storm City 53,5. 5. Cosmo Beau 54,5. **6. BOBBYMURPHY 52,5** (M. Vélon 12/1). 16 part. encol. - tête - 1 - cte encol. - 3/4

Lyon-Parilly, 24 juin 2024. Prix du Centre d'Entraînement de Chazey. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 2000m. **1. BOBBYMURPHY 57,5** (A. Orani 61/5). 2. Strako 60. 3. Let There Be Rock 57,5. 4. Perdriolle 60. 5. Treasure Keeper 56,5. 6. Lou Man 58. 16 part. 2 - cte tête - tête - nez - 1

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Cagnes-sur-Mer, 27 février 2021. Prix Policeman. Terrain psf standard. Plat. 44000 €. 2000m. **1. BOBBYMURPHY 57,5** (F. Blondel 6/10). 2. Bialystok 56,5. 3. Waipa 56,5. 4. Mika d'O 56,5. 5. Lightning War 56,5. 6. Madina 55. 8 part. 11/2 - 11/2 - 1 - 21/2 - 3/4



4
GET SET
M. GUYON
1p 1p 16p 11p 15p 11p

Après un passage à vide, il vient de s'imposer à deux reprises. Malgré six livres de plus, il a les moyens de remporter son deuxième quinté.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q La Teste, 21 juillet 2024. Prix le Journal «Le Veinard». Terrain collant. Plat. 53000 €. 2000m. **1. GET SET - A 54,5** (M. Guyon 8/1). 2. Morphewan 60,5. 3. Nikolaj 57. 4. Nights On Broadway 55. 5. Belle Anse 56,5. 6. Philippo 55. 16 part. 11/4 - cte encol. - 3 - 2 - 3/4

Chantilly, 29 juin 2024. Prix des Lionnes - Trophée Studio Harcourt. Bon terrain. Plat. 19000 €. 2200m. **1. GET SET - A 58** (L. Hayères-Fouchard 15/1). 2. Hollywood Africans 62. 3. Rosetta Stone 62. 4. Yellow Lion 59. 5. Joyeuse Sage 58,5. 6. Only The Brave 59. 12 part. 3 - tête - 2 - 1 - 3

Q ParisLongchamp, 13 juin 2024. Prix de la Cour Carrée. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2400m. 1. Mykiss 55. 2. Le Bugiste 55. 3. Cheek To Cheek 55. 4. Canouann 55,5. 5. Havoc 56. 6. Devil In The Sky 60. **16. GET SET - A 56,5** (T. Bachelot 16/1). 16 part. encol. - tête - cte tête - cte encol. - 1 3/4



8
THUNDERSPEED
C. SOUMILLON
3p 5p 1p 1p (23) 14p 4p

Ce mâle de 7 ans a déjà couru 27 quintés et vient de terminer au troisième rang dans celui du 24 juin. Un nouvel accessit est à sa portée.

Q Lyon-Parilly, 24 juin 2024. Prix de la Fédération des Courses du Centre-Est. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Bemer 57. 2. Rio d'Octobre 55. **3. THUNDERSPEED 56,5** (M. Grandin 13/2). 4. Henry The Lion 53,5. 5. Circeo 56,5. 6. Allure 58. 16 part. cte encol. - cte tête - 3/4 - cte encol. - nez

Q Marseille-Borély, 27 mai 2024. Prix Louis Brunet. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Esprit Joyeux 56,5. 2. Morphewan 57,5. 3. Lepard 57,5. 4. Royal Right 56,5. **5. THUNDERSPEED 57,5** (M. Grandin 17/2). 6. Cortez Bank 57. 16 part. 1/2 - 2 - tête - 1 - encol.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Deauville, 14 août 2022. Prix de Barneville. Bon terrain. Plat. 50000 €. 2500m. 1. Baden Rocks 54. **2. THUNDERSPEED 59,5** (M. Guyon 15/2). 3. Nobody's 59,5. 4. Santa Zoo 60. 5. Calaconta 54,5. 6. Mykiss 56. 16 part. 1 3/4 - cte encol. - cte encol. - 11/2 - 1/2



12
PINGO
C. LECOEUVE
8p 4p 7p 1p 6p 10p

Elle souffle le chaud et le froid et n'a pas encore réussi sur cet hippodrome. Elle a repris de la fraîcheur et tentera de surprendre agréablement.

Q Saint-Cloud, 17 juin 2024. Prix Magic Night. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 2000m. 1. Lorne 53. 2. Handhy 54. 3. Honguemare 55. 4. La Diva d'Alben 54. 5. Kleora 57,5. 6. Alsimrya 56,5. **8. PINGO 56,5** (E. Hardouin 12/1). 16 part. 1 - 11/4 - 3/4 - 11/4 - 11/4

Q ParisLongchamp, 30 mai 2024. Prix du Palais des Glaces. Terrain collant. Plat. 53000 €. 1850m. 1. Villa Daryna 57. 2. Deep Sea 57. 3. Joli Spirit 58. **4. PINGO 57,5** (C. Demuro 7/1). 5. Honguemare 56,5. 6. Alatheia 56,5. 14 part. 3/4 - 1 3/4 - encol. - 2 - encol.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q Compiègne, 9 mai 2022. Prix Benjamin Boutin. Terrain bon souple. Plat. 50000 €. 1800m. 1. Susu's Dimples 61. 2. Beautiful Aspen 57,5. **3. PINGO 54** (C. Demuro 21/4). 4. Coeur Davier 54. 5. Grâce Béré 56. 6. Shanna Rose 53. 15 part. encol. - encol. - 1/2 - nez - tête



16
FORCE TRANQUILLE
E. HARDOUIN
1p 13p 2p 2p 6p 1p 1p

Son succès acquis avec autorité, le mois dernier à Vichy lui a valu six livres de pénalité. Pour son premier quinté, sa tâche ne sera pas évidente.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Vichy, 15 juillet 2024. Prix Edmond Maupoil. Terrain bon souple. Plat. 20000 €. 2000m. **1. FORCE TRANQUILLE 55,5** (H. Boutin 22/1). 2. Lou Man 58. 3. Beijinho 56. 4. Kapetanios 54,5. 5. Joli Coup 54. 6. Red Grace 54. 15 part. 11/4 - encol. - 11/2 - 3/4 - 3/4

Lyon-Parilly, 24 juin 2024. Prix du Centre d'Entraînement de Chazey. Terrain bon souple. Plat. 27000 €. 2000m. 1. Bobbymurphy 57,5. 2. Strako 60. 3. Let There Be Rock 57,5. 4. Perdriolle 60. 5. Treasure Keeper 56,5. 6. Lou Man 58. **13. FORCE TRANQUILLE 53** (C. Banz 15/1). 16 part. 2 - cte tête - tête - nez - 1

Marseille-Borély, 27 mai 2024. Prix Georges Camprubi. Terrain bon souple. Plat. 18000 €. 2000m. 1. User Kindly 57. **2. FORCE TRANQUILLE 56** (C. Banz 12/1). 3. Olaf The Big One 59,5. 4. Lights Come On 58,5. 5. Living Nelson 57,5. 6. Magic Tunis 57,5. 12 part. cte tête - 3/4 - cte tête - 3/4 - encol.

Bruits de sabots

Propos recueillis par Dimitri Fortin

GET SET - L. Gadbin :
« Il s'est très bien imposé lors de sa dernière sortie, dans un gros handicap disputé sur l'hippodrome de La Teste. Cette course lui a fait beaucoup de bien et il a démontré l'année dernière sa compétitivité dans ce style d'épreuves en valeur 38. La distance et le terrain devraient lui convenir. Il est bien placé dans les stalles et peut confirmer ses bonnes dispositions actuelles. »

SNUGGLES - M.-A. Ratsumihah :
« Elle fait de son mieux actuellement et a réalisé de bonnes performances au printemps dans les gros handicaps, alors qu'elle évoluait déjà en valeur 37. Elle n'a pas beaucoup de marge à ce poids, mais elle devrait bien se défendre. Je la pense capable de terminer dans les cinq premiers. »

CENTORINA - L. Pontoir :
« Elle est en forme et vaut mieux que ce qu'elle a montré lors de ses plus récentes sorties en compétition. Elle a déjà prouvé qu'elle pouvait bien faire dans les gros handicaps à ce poids. J'espère qu'elle va bien se comporter. »

PINGO - D. Smaga :
« Elle se classait huitième lors de sa dernière sortie, dans un gros handicap à Saint-Cloud, mais sa performance est meilleure que ne l'indique son classement brut. Elle est en forme et a déjà prouvé sa compétitivité à ce poids. Elle devrait bien se défendre. Un peu de pluie l'aiderait dans sa tâche. Elle peut prendre une place. »

FORCE TRANQUILLE - R. Chotard :
« Elle est en très belle forme et vient de s'offrir un beau succès à Vichy, dans un style intéressant. Elle se retrouve ici en première épreuve, et c'est bien sûr plus compliqué mais c'est un challenge intéressant à relever. Elle n'a pas une toute première chance, mais je la pense capable de tirer son épingle du jeu, même si elle n'a pas tiré un bon numéro dans les stalles de départ. »

À vos carnets

 **DERNIERS TUYAUX**
MORPHEWAN : sa récente fin de course n'est pas passée inaperçue. **GET SET** : revenu au top après un passage à vide.

 **DES OUTSIDERS**
LORCAN : à ne pas condamner sur sa dernière sortie.
NOIR : excellente en dernier lieu pour ses débuts à ce niveau.

 **DERNIÈRE MINUTE**
EVERILLO : peut surmonter son mauvais numéro à la corde.
THUNDERSPEED : en forme et confirmé sur cette piste.

- **Favoris battus (dernière sortie)**
51/1 Morphewan - 6/1 Loran - 7,2/1 Népalaïs -
- **Numéros en forme**
8 - 4 - 1 - 5 - 3
- **Numéros à l'écart**
2 - 14 - 10 - 7 - 6
- **Entraîneurs en forme**
J. Boissard - M. Nigge
- **Jockeys en forme**
C. Soumillon - E. Hardouin
- **Entraîneurs à l'écart**
F. Vermeulen - L. Pontoir
- **Jockeys à l'écart**
C. Demuro - T. Trullier

 **ARRIVÉE DU 12/08/2023**

1er : Bemer (9) - M4 - 59,5
2e : North Hunter (12) - H8 - 55,5
3e : Swiss Bank (3) - H8 - 56
4e : Bevan (15) - H4 - 56
5e : Va S'y Mix (6) - H6 - 56,5



A. Pouchin
2 MORPHEWAN
8 THUNDERSPEED
1 EVERILLO
13 I'M A BELIEVER
3 LORCAN
4 GET SET
6 ROYAL RIGHT
14 CHIAREGGIO



F. Véron
1 EVERILLO
3 LORCAN
13 I'M A BELIEVER
5 NOIR
14 CHIAREGGIO
8 THUNDERSPEED
7 KHOCHENKO
11 CENTORINA



M. Grandin
8 THUNDERSPEED
4 GET SET
14 CHIAREGGIO
2 MORPHEWAN
5 NOIR
3 LORCAN
1 EVERILLO
7 KHOCHENKO



J. Reynier<



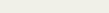
TROT

Hardi Crown (4^e), un favori solide


RÉUNION 1 | (18 Heures) Aujourd'hui à Cabourg (quinté, Pick 5)

1		PRIX DES COREOPSIS		Pick 5	Mini Multi	18 H 23
		ATTILÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 26 000 € - 2 725 M				
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE				
C. Germain	D. Delaroche	1 KOZIELLO DE LOU - Q	M4 2 725 Y. Lebourgeois	Eng. B	A	114"1 2 2875 15/1
Ec. Sébastien Guarato	S. Guarato	2 KALINKA CASTELETS - P	F4 2 725 P. Bougon-Bougeard	Pro. B	A	116"1 6 2500
Ec. Franck Blandin	F. Blandin	3 KOMMUNES DE PLAY - Q	F4 2 725 G.érald Blandin	Cb. B	A	114"2 2 2725 23/1
Ec. G. de Montesson	V. Lebarque	4 JEU DE MOTS	H5 2 725 L. Balu	Cb. B	A	114"6 6 2775 12/1
Ec. Hunter Valley	S. Guarato	5 KARNAC WOOD - P	M4 2 725 F. Nivard	Pro. B	A	115"5 1 2575 égal.
Y. Lemarie	L. Peschet	6 JAMAÏQUE DAIRPET - Q	F5 2 725 P.-P. Ploquin	Pro. B	A	113"1 4 2750 21/4
L. Barassin	L. Barassin	7 KIDY D'EPONA	F4 2 725 C. Terry	Eng. B	M	0 2875 21/1
K. Tadaoui	C.-A. Mary	8 KEN DU POMMEUREUX - Q	M4 2 725 F. Desmigneux	Cb. B	A	0 2775 68/1
Ec. A.G. Maillard	A.-G. Maillard	9 JALANSKI - P	H5 2 725 A.-G. Maillard	Pro. B	A	1 3475 4/1
Ec. Philippe David	M. Monaco	10 KARA DE PADD	F4 2 750 P.-P. Ploquin	Eng. B	A	113"7 8 2150 23/1
Floating Storage	Co B.V.N. Catherine	11 JOHNNY BE GOOD ER	H5 2 725 C. Frecelle	Pro. B	A	115" 2 2150 59/1
X. Barrois	X. Barrois	12 JIMBO SPORT	H5 2 725 X. Barrois	Cb. B	A	0 2725 126/1
S. F. : 5 - 6 - 1 - 3 - 2 - 9 - 4 - 10		D. F. : 5 - 1 - 11 - 4 - 6 - 9 - 3 - 2		J. A. : 5 - 4 - 1 - 6 - 9 - 11 - 3 - 2		

 2		PRIX DES LISERONS <small>Super 4</small>		18 H 58	
ATTILÉ - MÂLES - CLASSE E - 26 000 € - 2 750 M					
TRIO - COUPLÉS		DERNIÈRE PERFORMANCE			
Union Stable	D. Locqueneux	1 JOURNAC DIESCHOOT - A	M5 2 750 D. Locqueneux	Cb. B	A 114"7 5 2775 5/1
Ec. Somoli	J.-P. Fichaux	2 JACKSON D'CAJEU - A	H5 2 750 M. Dudouit	Cb. B	A 116"1 11 2775 7/4
Ec. Top Ten Etalons	S. Ernault	3 JUNKIES MINDS - P	H5 2 750 S. Ernault	Pro. B	A 0 2875 égal.
S. Rouil	J.-E. Le Bec	4 JOKER DU MATCH - Q	H5 2 750 J.-E. Le Bec	Cb. B	A 113"7 4 2750 16/1
B. Michardière	B. Michardière	5 INVICTUS DE NILREEM	H6 2 750 B. Michardière	Pro. B	A 120"3 9 2700
Ec. DL	M. Coignard	6 JOSELITO DU VIVIER - Q	H5 2 750 Y. Lebourgeois	Cb. B	A 112"8 1 2750 14/10
Ec. Franck Nivard	F. Nivard	7 IRMINIO KILY - P	H6 2 750 F. Nivard	Cb. B	A 115"3 7 2750 23/4
Ec. J.P. Raffégeau	J.-P. Raffégeau	8 JEAN NO DU MARGAS	F4 2 750 P.-P. Ploquin	Pro. B	A 114"9 4 2875 23/4
M. Salvat	P.-F. de Grave	9 JACADI D'ARGILIN - P	H5 2 750 R. Lamy	Cl. B	A 117"1 5 2925
S. FLOURENT : 6 - 4 - 7 - 3		D. FORTIN : 6 - 2 - 3 - 4		J. ATTIA : 6 - 2 - 9 - 3	

		PRIX DES CÈDRES			19 H 33	
ATTELÉ - CLASSE D - AUTOSTART - 29 000 € - 2 050 M						
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4				DERNIÈRE PERFORMANCE		
						
N. Veltin	N. Dromigny	1 HÉLIUM VELCO - Q	H7 2 050 F. Desmigneux	Pro. B	A	114"2 1 2150 17/1
Ec. Victo	V.-M. Goetz	2 HANDZARO DU BOGAGE - Q	H7 2 050 T. Beauchène	Cb. B	A	114" 2 2750 33/1
Ec. des Bleuets	P. Ploquin	3 IRRESISTIBLE PAJ - Q	H6 2 050 P.-P. Ploquin	Pro. B	A	2 2850
Alain Roussel	Alain Roussel	4 HORS SAISON	F7 2 050 Y. Lebourgeois	Pro. B	A	113"2 4 2150 5/1
F. Koskas	F. Terry	5 ITRO - Q	H6 2 050 C. Terry	Pro. B	A	112"2 3 2500 17/1
Ec. Philippe Daugeard	P. Daugeard	6 IBANQUE LABEL	F6 2 050 P. Daugeard	Pro. B	A	114"7 1 2925 3/1
P.-G. Yeugois	G. Delacour	7 HOPE YOU CAN - Q	H7 2 050 G. Delacour	Pro. B	A	113"4 6 2150 14/1
Ec. Pierrick Lecellier	P. Lecellier	8 ILCAPITANO DU PARC - Q	H6 2 050 P. Lecellier	Pro. B	A	121"6 2 2850
V. Coligny	V. Coligny	9 HUMMEC SOMOLI	H7 2 050 R. Lamy	Pro. B	A	121" 8 2650
A. Plard	A. Plard	10 HATALANTE DE FLO - Q	F7 2 050 A. Plard	Cb. B	A	0 2750 4/1
S. FLOURENT : 4 - 3 - 2 - 1 - 8 - 7 • D. FORTIN : 8 - 6 - 4 - 2 - 3 - 10 • J. ATTIA : 2 - 8 - 4 - 3 - 5 - 6						

4		PRIX BRUNO COQUATRIX		Multi	20 H 15	
		ATELÉ - CLASSE E - 33 000 € - 2 750 M				
COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+						
N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	HORACIO DE CERISY - Q	Hb.	7	2 750	A. Blandin	10/1
2	HÉMILO PIERJI - P	Hb.	7	2 750	Gérald Blandin	12/1
3	FAST AND TONIC - Q	Hb.f.	9	2 750	F. Lagadeuc	27/1
4	HÉRA DU DONJON - P	Fal.	7	2 750	R. Lamy	30/1
5	FOR DADDY - P	Hb.	9	2 750	L. Danielo	60/1
6	HUNADORA - Q	Fb.	7	2 750	F. Nivard	8/1
7	FOREVER STONE - P	Hb.	9	2 750	P.-P. Ploquin	55/1
8	GLOIRE ROYALE - Q	Fal.	8	2 750	B. Beaucamp	19/1
9	GENÊ DE BOITRON - A	Hb.	8	2 775	P.-C. Jean	16/1
10	ELEVEN SHAPTER - Q	Hal.	10	2 775	P.-A. Rynwalt-Boulard	7/1
11	HÉLIOS SOMOLLI	Hb.f.	7	2 775	M. Dudouit	21/1
12	GUIGNOL DE CHARDET	Hb.	8	2 775	P. Daugeard	30/1
13	GERSHWIN DE CHENU	Hal.	8	2 775	M. Mottier	45/1
14	GAMIN DE MAHEY - Q	Hb.	8	2 775	T. Calo	4/1
15	FROZEN QUEEN	Fal.	9	2 775	C. Parys	90/1
16	HARDI CROWN - Q	Hb.	7	2 775	Y. Lebourgeois	2/1
J. GÉRARD : 16 - 14 - 6 - 10 - 9 - 1 - 8 - 3				J. ATTIA : 16 - 14 - 11 - 10 - 8 - 12 - 4 - 9		
M.-F. BARTELLA : 16 - 6 - 14 - 1 - 2 - 9 - 10 - 15				SYNTHÈSE : 16 - 14 - 10 - 6 - 1 - 8 - 9 - 2		
Y. DAIGNEAU : 16 - 14 - 6 - 1 - 2 - 8 - 11 - 10						








<div> 5</div>		PRIX CARDÈRES		Super 4	20 H 50	
MONTÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS - MÂLES - CL. F - 20 000 € - 2 750 M						
TRIO - COUPLÉS		DERNIÈRE PERFORMANCE				
W. Souchet	W. Souchet	1 JOSEY WALES	H 5 2 750 L. Thoraval	Pro. B	A	8 2850
Ec. Decoquin	M. Varin	2 JULIO MANNETOT - P	H 5 2 750 M. Joly	Pro. B	A	3 2425
Ec. Devouassoux	T. Devouassoux	3 JIVAGO DU RILIER - A	H 5 2 750 J. Maillard	Pro. B	M 1'25"8	8 2600
P. Lecerr	G. Gillot	4 JIHÈRE DU PORET - Q	H 5 2 750 O. Placier	Pro. B	M	0 2950
A. Favris	A. Favris	5 JOMINI D'AMBRI - Q	H 5 2 750 A. Marton-Hellot	Pro. B	M	6 2425
A. Plard	A. Plard	6 JUSTY DU OLPASI	H 5 2 750 L. Bertin	Pro. B	A	1 2750 70/1
Ec. L.M.David	L.-M. David	7 JULES DES CHAMPS - Q	H 5 2 750 W. Dersoir-Habib	Cb. B	M 1'15"6	5 2750 33/4
Ec. Foiret	V. Seguin	8 JABIN DES TOURS	H 5 2 750 B. Chauve-Laffay	Pro. B	M 1'16"3	4 2750 13/4
L. Vaubert	L. Vaubert	9 JOKER D'AMARO - Q	H 5 2 750 N. Perron	Pro. B	M	0 2625
S. FLOURENT : 8 - 7 - 6 - 5		D. FORTIN : 8 - 6 - 7 - 5		J. ATTIA : 8 - 9 - 7 - 6		





HIER À DEAUVILLE

1 ^{re} COURSE		1. Far Beyond (7), C. Demuro, G. 4,90 P. 1,60 ; 2. Rett Angel (5), A. Subias, P. 1,40 ; 3. Blue Hunt (4), M. Guyon, P. 1,40. Coup. gag. 8,40. Coup. pl. (7-5) : 2,80 (7-4) 2,60 (5-4) 2,10. Trio (7-5-4) : 10,20. Super 4 (7-5-4-8) : 339,70. NP: 6.
2 ^e COURSE		1. Sunny Angel (8), Ronan Thomas, G. 8,80 P. 2,60 ; 2. Valdivara (3), M. Barzalona, P. 1,80 ; 3. Royal Grey (5), T. Trullier, P. 2,90 ; 4. Odonnell's Orchard (7), C. Soumillon. Coup. gag. 16,60. Coup. pl. (8-3) : 5,70 (8-5) 9 (3-5) 7,40. Trio (8-3-5) : 32,30. NP: 4.
3 ^e COURSE		1. Southern Meteor (1), M. Guyon, G. 4,30 P. 1,70 ; 2. Stormygo (2), C. Soumillon, P. 1,70 ; 3. Bakhilova (3), M. Barzalona, P. 2,40 ; 4. Intuition (8), H. Boutin. Coup. gag. 7,70. Coup. pl. (1-2) : 3,80 (1-10) 4,90 (2-10) 5,30. Trio (1-2-10) : 19,30.
4 ^e COURSE		1. Belafonte (9), C. Demuro, G. 12,80 P. 3,30 ; 2. Central Park West (4), T. Trullier, P. 2,10 ; 3. Indian Pacific (7), M. Barzalona, P. 3,40 ; 4. Ardito (3), T. Bachelot. Coup. gag. 29,60. Coup. pl. (9-4) : 11,10 (9-7) 14,20 (4-7) 10,50. Trio (9-4-7) : 74,20.
5 ^e COURSE		1. Boomerang (13), M. Germain, G. 12,30 P. 4,30 ; 2. Moon Rider (10), C. Collet-Vidal, P. 16,90 ; 3. Pink Valentine (8), H. Boutin, P. 6,60 ; 4. Red Nude Rouge (11), M. Eon. Coup. gag. 441,60. Coup. pl. (13-10) : 101,50 (13-8) 56,70 (10-8) 85,70. Trio (13-10-8) : 2.023,30. NP: 9.
6 ^e COURSE		1. Matt Machine (3), A. Madamet, G. 6,10 P. 2,50 ; 2. Murciano (6), E. Verhes-traeten, P. 3,40 ; 3. Woff (8), H. Boutin, P. 6,20 ; 4. Sassica (13), A. Pouchin. Coup. gag. 25,80. Coup. pl. (3-6) : 11,10 (3-8) 22,20 (6-8) 30,10. Trio (3-6-8) : 225,70.
7 ^e COURSE		1. Leander (12), E. Hardouin, G. 9,10 P. 3,10 ; 2. Custard Tarte (3), F. Lefebvre, P. 8,10 ; 3. Wiebke (4), A. Madamet, P. 5,50 ; 4. Il-lustre Béré (1), M. Guyon. Coup. gag. 114,70. Coup. pl. (12-3) : 33,10 (12-4) 19,50 (3-4) 32. Trio (12-3-4) : 456,90.
8 ^e COURSE		1. Lord Monchablon (3), M. Barzalona, G. 17,10 P. 7,20 ; 2. Kameta (5), T. Trullier, P. 9,50 ; 3. Les Trois Vallées (7), C. Collet-Vidal, P. 2,60 ; 4. Chicago (12), E. Hardouin. Coup. gag. 182,30. Coup. pl. (3-5) : 49,70 (3-7) 31,60 (5-7) 45,70. Trio (3-5-7) : 522,50.



Hardi Crown est très bien placé au plafond des gains. (Scoopdyga.)

		PRIX DES DAUPHINELLES			21 H 17	
ATTILÉ - MÂLES - CLASSE E - AUTOSTART - 22 000 € - 2 050 M						
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4			DERNIÈRE PERFORMANCE			
			    			
Ec.J.P.Raffégeau	J.-P. Raffégeau	1 KOSTO DU TEMPLE - Q	M4 2 050 P.-P. Ploquin	Pro. B	A	2 2925
Ec. du Damier	J.-R. Delliaux	2 KING FOR TWO - Q	H4 2 050 F. Lagadeuc	Pro. B	A	123"7 4 3050
S. Dewulf	P. Daugeard	3 KING BOLD - P	H4 2 050 P. Daugeard	Cb. B	A	120"1 12 2750 21/1
P. Laurent	J.-M. Legros	4 KIRIO - P	H4 2 050 L.-J. Legros	Pro. B	A	113"3 1 2400 16/10
W. Michel	W. Michel	5 KOPEK BOURBON	H4 2 050 W. Michel	Pro. B	A	1 2875 21/2
J. Deshayes	J. Deshayes	6 KURTIS SOLEDAD	H4 2 050 L. Danielo	Pro. B	A	1 2875 21/1
S. Dieudonné	J. Dubois	7 KENAVO TULLERIE - P	H4 2 050 Y. Lebourgeois	Cb. B	A	115"3 8 2750 13/1
J.-P. Di Conetto	J. Raffestin	8 KOBE EIGHT	H4 2 050 J. Raffestin	Pro. B	A	0 2825 22/1
Ec. Pierre Julien	F. Blandin	9 KINGSTON DU TEMPLE - P	H4 2 050 A. Blandin	Pro. B	A	7 2850
J. Merer	J. Merer	10 KENZO BEACH - Q	H4 2 050 J. Merer	Pro. B	A	0 2700 5/1
S. FLOURENT : 7 - 4 - 2 - 1 - 6 - 5		D. FORTIN : 4 - 2 - 5 - 3 - 7 - 8		J. ATTIA : 7 - 5 - 8 - 4 - 2 - 3		

<div></div>		PRIX DES NIVÉOLES		<div>Mini Multi</div>		21 H 44	
ATTILÉ - MÂLES - CLASSE E - AUTOSTART - 22 000 € - 2 725 M							
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4				DERNIÈRE PERFORMANCE			
				<div></div>	<div></div>	<div></div>	<div></div>
Ec. Sébastien Guarato	S. Guarato	1 LE CLASSIC	H3 2 725 H. Langlois	Vv.	B	A	0 2800 10/1
Ec. Alexandre Buissan	A. Buissan	2 LEADER DE L'AUMOY	M3 2 725 A. Blandin	Pro.	B	A	118"8 3 2700 5/1
C. Levacher	E. Varin	3 LOU D'ECHAL	H3 2 725 R. Lamy	Cb.	B	A	117"7 6 2750 12/1
Ec. Daniel Delaroche	D. Delaroche	4 LAPACHO DU FIER	M3 2 725 Y. Lebourgeois	Pro.	B	A	116"2 6 2150 33/1
Ec. des As	F. Blandin	5 L'ECLAIR DE PLAY	M3 2 725 G.érald Blandin	Eng.	B	A	115"5 5 2150 16/1
Ec. Pélouki	C. Petrement	6 LABRAX DU SKY	H3 2 725 C. Petrement	Eng.	B	A	115"4 4 2150 45/1
P. Deroyand	P. Deroyand	7 LUCKY LUMALO	H3 2 725 P. Deroyand	Pro.	B	A	116"8 4 2725 76/1
C. Germain	J. Raffestin	8 LARABELLO DE LOU	M3 2 725 J. Raffestin	Pro.	B	A	0 2400 14/1
G. Danneville	G. Danneville	9 LIOR DE SASSY	H3 2 725 G. Danneville	Pro.	B	A	0 2150 166/1
Ec. Vincent Viel	V. Viel	10 LUMENSVEY	M3 2 725 V. Viel	Pro.	B	A	118"1 7 2700 129/1
M. Soulas	M. Mottier	11 LOVER STILL	M3 2 725 M. Mottier	Cl.	B	A	120"5 1 2200 17/2
S. FLOURENT : 11 - 6 - 4 - 1 - 2 - 3				D. FORTIN : 11 - 8 - 2 - 1 - 6 - 7			
J. ATTIA : 8 - 11 - 1 - 2 - 4 - 7							

8		PRIX DES IFS		Mini Multi	22 H 09	
		MONTÉ - MÂLES - CLASSE F - 19 500 € - 2 750 M				
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE				
Ec. Pierre Pellerot	P. Pellerot	1 LARRY DE CHENU	H3 2 750 C. Frecelle	Paris Haufor - Rouge Etoile Grise		
Ec. Pélouki	C. Petrement	2 LAWRENCE DAIRPET	H3 2 750 R. Marty	Alto de Viette - Clovanara		
Ec. J.-P. Vilault	G. Nion	3 L'OR BLANC	H3 2 750 A. Reboué	Pro. B	A 0 2850 19/1	
Ec. Hervé Lamy	P. Edou. Mary	4 LIPTON NUEVO	H3 2 750 P. Edou. Mary	Cb. B	M 0 2750 25/1	
F. Duchemin	C. Mottier	5 LONDON BRIDGE	M3 2 750 M. Mottier	Cb. B	M 119"6 7 2750 9/4	
L. Loic	S. Roger	6 L'AMOUR DU PONT	H3 2 750 N. Hardy	Pro. B	M 0 2200	
Ec. B.	P. Bellocche	7 LOVE ME DO MESLOIS	H3 2 750 P.-P. Ploquin	Pro. B	A 5 2400	
L. Ledoyen	S. Roger	8 LANINO	H3 2 750 A. Collette	Cb. B	M 117"3 5 2750 19/1	
Ec. du Maza	J.-P. Monclin	9 LIBERTIN MAZA	M3 2 750 T. Peltier	Pro. B	A 7 2600	
C. Chassagne	C. Chassagne	10 LEGATO	H3 2 750 A. Lepage	Pro. B	M 0 2100	
Ec. Laurent Guéleraud	A. David	11 LOLO DE COUZAN	H3 2 750 E. de Jésus	Pro. B	A 0 2950 47/1	
S. FLOURET: 9-7-5-6-11-8		D. FORTIN: 9-5-1-11-7-2		J. ATTIA: 11-5-1-10-7-9-5		

TROT

Kathryn (3^e) séduisante
RÉUNION 3 | (11 H 20) Aujourd'hui à
Châteaubriant

1	PRIX PIERRE LEFEUVRE	ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G - AUTOSTART 6 000 € - 2 300 M
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 11 H 43		
1	GANG OF NEW YORK - Q	H8 2 300 M. F. Chartier
2	GAELINE SERVINOISE - Q	F8 2 300 M. B. Debris
3	IMOKO DU BOUILLON - A	H6 2 300 M. I. Jublot
4	GYPSIE MAGIQUE - Q	F8 2 300 C. Chazal
5	HOCO D'ARCHÉ	H7 2 300 M. T. Desoubaux
6	GIPSY DU JOUAN - Q	H8 2 300 M. M. Bougault
7	HARMONIE JO - A	F7 2 300 A. Leprieur
8	HULINA D'ARGOUES - Q	F7 2 300 M. A. Lair
9	GUITARE DIGEO - Q	F8 2 300 M. T. Marchand
10	GOLD GÉDÉ	H8 2 300 M. H. Jouault
11	GIN FIZZ PAULO - Q	H8 2 300 M. F. Touchard
12	FOREVER YOUNG	H9 2 300 M. Syl. Bizeul
13	FIRE OF CARLESS	H9 2 300 M. J.-L. Hocdé
•S. FLOURENT : 6-8-4-10-11-2 •D. FORTIN : 8-4-6-3-11-1 •J. ATTIA : 4-11-8-2-6-10		

2	PRIX GANYMÈDE	ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E 20 000 € - 2 400 M
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 12 H 15		
1	LATINA DE COUQUIE	F3 2 400 F. Desmigneux
2	LAMBADA TURGOT	F3 2 400 B. Rochard
3	LINA LA RAVELLE	F3 2 400 E.-G. Blot
4	LISA D'OURVILLE	F3 2 400 N. Lefèvre
5	LOUXOR DE GUEZ	M3 2 400 R. Congard
6	LA BIO JOSSELYN	F3 2 400 A. Barrier
7	LIBERTY D'OURVILLE	F3 2 400 A. Thomas
8	LARA MARKS	F3 2 400 A. Lamy
9	LEADER DU MOUCHEL	H3 2 400 V. Royer
10	LOVER DU GRENY	H3 2 400 P. Jannier
11	L'AS DE SMARVES	M3 2 400 D. Bonne
12	LUCIANO ROYAL	H3 2 400 R. Lamy
13	LINKIA DES APRES	F3 2 400 E. Raffin
•S. FLOURENT : 11-12-13-5-6-2 •D. FORTIN : 5-11-12-2-6-9 •J. ATTIA : 13-5-11-2-12-6		

3	PRIX VARENNE	ATTELÉ - FEMELLES - CSE NATIONALE - CL. E AUTOSTART - 20 000 € - 2 300 M
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 12 H 47		
1	KAHILA GÉDÉ	F4 2 300 D. Bonne
2	KISS ME AIMEF - Q	F4 2 300 B. Rochard
3	KISMIE DE MÉMARTIN	F4 2 300 A. Dollion
4	KRACANTE AJ JOJO - Q	F4 2 300 J. Sevin
5	KOTKITA GIRL - Q	F4 2 300 A.-J. David
6	KRAKEUSE LÉMAN - P	F4 2 300 B. Robin
7	KUTARA MICHE - Q	F4 2 300 F. Desmigneux
8	KATHRYN DU VIVIER - Q	F4 2 300 E. Raffin
9	KIVIANA	F4 2 300 C. Mégissier
10	KALIAKIE PHÉDO	F4 2 300 H. Touvais
11	KATRINA DE MARZY - P	F4 2 300 A. Thomas
12	KEVIVE DE MAIL - P	F4 2 300 A. Barrier
13	KEIRA SMART - P	F4 2 300 J.-P. Raffégeau
•S. FLOURENT : 8-5-3-2-1-4 •D. FORTIN : 8-5-3-13-6-2 •J. ATTIA : 8-2-5-13-3-4		

4	PRIX DU PARC	ATTELÉ - MÂLES - COURSE NATIONALE - CL. E AUTOSTART - 20 000 € - 2 300 M
TRIO - COUPLÉS 13 H 22		
1	KINGPIN - Q	M4 2 300 N. Bazire
2	KASH GAGOU - P	H4 2 300 G. Jouve
3	KEEP DREAMING - P	H4 2 300 J. Lebouteiller
4	KAPORAL CARISAIE - P	M4 2 300 B. Rochard
5	KASCH MILL - P	H4 2 300 B. Robin
6	KOSMOS DU BOIS	H4 2 300 E. Raffin
7	KENDO DU CHERISAY - Q	H4 2 300 C. Mégissier
8	KILLER DE MILLAC	H4 2 300 P. Jannier
9	KAPTAÏN DE L'Océan - P	H4 2 300 A. Thomas
•S. FLOURENT : 4-6-7-8 •D. FORTIN : 4-6-7-5 •J. ATTIA : 6-4-7-2		

➤ Corde à droite

➤ **DERNIÈRE HEURE** : Gold Gédé - L'As de Smarves - Kotkita Girl - Kaporal Carisaie - Joy Bretonnière - Jest The Best - Idéal du Noyer - Guido Josselyn
➤ **DRIVERS À SUIVRE** : E. Raffin - B. Rochard
➤ **NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (704) Zanza Frank - Placée : (808) Ha Yes Max

HIER À PORNICHET

3 ^e COURSE	1. Hiver d'Authisse (4), A. Barrier, G. 9,10 P. 2 ; 2. Hélios Djema (12), L. Koubiche, P. 1,30 ; 3. Hengy du Pommereux (1), D. Dulong, P. 8 ; 4. Haïfan Speed (5), C. Lelièvre. Coup. gag. 7,10. Coup. pl. (4-12) : 4,80 (4-1) 54,20 (12-1) 23,20. Trio (4-12-1) : 150,30.
4 ^e COURSE	1. Histoire Hibe (4), G. Donio, G. 35,50 P. 4,90 ; 2. Hugo de Dussac (6), A. Barrier, P. 1,60 ; 3. Hello Keroda (7), J.-P. Monclin, P. 1,70 ; 4. Hermès de Belhème (14), K. Busnel. Coup. gag. 34,30. Coup. pl. (4-6) : 9,50 (4-7) 9 (6-7) 2,80. Trio (4-6-7) : 40,60.
5 ^e COURSE	1. Igove de Lune (11), M. Durville, G. 13,70 P. 2,20 ; 2. Ipiourax Paulois (6), B. Robin, P. 1,20 ; 3. Isko d'Iquaine (3), J.-P. Mon-

6 ^e COURSE	1. Just d'Acadie (13), T. Calo, G. 5,10 P. 2,30 ; 2. Jedelweis d'Urlist (10), G. Marin, P. 4,20 ; 3. Joker Vancéen (4), N. Martineau, P. 5 ; 4. Jitana Wild (15), D. Dauverné. Coup. gag. 31. Coup. pl. (13-10) : 11,10 (13-4) 15 (10-4) 24,40. Trio (13-10-4) : 158,60. NP: 16.
7 ^e COURSE	1. Koktail de Janzé (9), C. Freccelle, G. 2,40 P. 1,30 ; 2. Kansas du Hoc (10), M. Durville, P. 2,50 ; 3. Kopernik de Godrel (6), G. Martin, P. 3,30 ; 4. Korfou Léman (11), A. Lepage. Coup. gag. 10,90. Coup. pl. (9-10) : 6 (9-6) 8,40 (10-6) 12,80. Trio (9-10-6) : 49,70.

Q : défermé des quatre pieds ;
A : défermé des antérieurs ;
P : défermé des postérieurs.

PLAT

Mia Bella (7^e) attirante
RÉUNION 4 | (13 H 10) Aujourd'hui à
Clairefontaine (Pick 5)

1	PRIX ROSELIÈRE	FEMELLES - 3 ANS 22 000 € - 2 400 M
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 13 H 40		
1	ALVORADA	F3 57 4 C. Demuro
2	SILVER BALLET	F3 57 7 A. Madamet
3	MARQUISES	F3 57 1 A. Pouchin
4	VALERTA	F3 55,5 5 A. Baron
5	HAPPY FAMILY	F3 57 12 C. Lecoeuvre
6	MASKIDA	F3 54,5 2 M. Hervé
7	NATT JEOIS	F3 55,5 10 M. Vélon
8	BEST NIGHT	F3 57 8 F. Veron
9	SWIRLING WIND	F3 57 11 M. Barzalona
10	CLOUDFALL - O	F3 57 9 E. Crublet
11	MICCOSUKEE - A	F3 57 3 T. Bachelot
12	TYRA	F3 57 6 M. Guyon
•S. FLOURENT : 12-3-9-2-8-11 •D. FORTIN : 12-3-1-2-11-9 •J. ATTIA : 3-12-11-1-2-5		

2	PRIX DU HAUT-BOIS	2 ANS - MAIDEN 20 000 € - 1 800 M
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 14 H 15		
1	LAITH	M2 58 2 F. Bughenain
2	ATON	M2 58 9 A. Badel
3	POLO BABY	M2 54,5 14 A. Bonnefoy
4	GWO KA	M2 58 8 E. Corallo
5	ZARTOP	M2 58 12 M. Guyon
6	RASTRELLARE	M2 58 1 P. Bazire
7	PAOLINO	M2 58 15 S. Pasquier
8	ROMAN SKIES	M2 55,5 10 C. Belmont
9	MINO GALESTE	M2 58 11 A. Madamet
10	RUE DU PERCHE	F2 53 4 G. Sias
11	LADY BE GOOD	F2 56,5 3 A. Pouchin
12	MIAIMAO	F2 56,5 7 M. Barzalona
13	SILA GRECA	F2 56,5 5 T. Bachelot
14	BELLO LEO	M2 56 13 C. Demuro
15	MONEY BANK	F2 54,5 6 T. Piccone
•S. FLOURENT : 11-7-1-10-12-9-8 •D. FORTIN : 1-12-7-5-11-10-2 •J. ATTIA : 12-10-1-11-7-5-2		

3	PRIX MISTI	3 ANS 22 000 € - 2 400 M
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 14 H 50		
1	NILE BIRD	H3 56,5 2 M. Vélon
2	PRINCE DES VILLES	H3 58 3 M. Guyon
3	WAKANDA TANGO	M3 58 5 L. Boisseau
4	KURASSO BLUE	H3 58 6 A. Pouchin
5	HAPI D'ÉVALLE	H3 58 1 F. Veron
6	PROXIMA CENTAURI	H3 58 12 L. Roussel
7	HAPPY PEOPLE	H3 58 10 S. Planque
8	PLATIN MOON	H3 58 9 H. Boutin
9	EARN AND BURN - A	H3 58 11 C. Soumillon
10	GALACTICO	H3 55,5 7 M. Hervé
11	NEVER GIVE IN	H3 58 13 S. Pasquier
12	ALL IN	M3 58 4 R. Mangione
13	JEANNERET	M3 58 8 C. Demuro
14	THE STRIKING VIKING	M3 58 14 T. Piccone
•S. FLOURENT : 13-2-6-9-11-7-8 •D. FORTIN : 13-2-8-11-9-1-12 •J. ATTIA : 2-13-9-8-11-4-14		

4	PRIX DU HAMEL	CLASSE 3 - 3 ANS - 25 000 € 1 400 M - QUAL. DS LES HANDICAPS
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 15 H 25		
1	MAYWE	F3 55 11 C. Bergé
2	TARNAC - A	F3 57,5 8 A. Lemaître
3	BAGGALA	F3 56,5 1 T. Piccone
4	GLANCE OF STARS	M3 56 9 L. Boisseau
5	KALEOCREEK	M3 56 7 T. Bachelot
6	LA LANDRONNE	F3 55,5 14 S. Planque
7	ONE MISTRESS	F3 54 3 M. Eon
8	BASSET BELLE	F3 52,5 6 G. Meury
9	BEAU LINGE - A	F3 54,5 13 M. Barzalona
10	TIFFANYLI	F3 54,5 2 C. Demuro
11	BABETTE	F3 54,5 5 J. Claudic
12	CHIVÈRE	F3 53 4 A. Molins
13	TERESA MENDOZA	F3 53 10 M. Vélon
14	FIRTH OF FIFTH	F3 54,5 12 E. Hardouin
•S. FLOURENT : 12-10-14-8-6-4-1 •D. FORTIN : 12-6-7-13-10-3-2 •J. ATTIA : 1-7-12-10-6-8-3		

➤ ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : bon souple

➤ **DERNIÈRE HEURE** : Marquises - Paolino - Prince des Villes - La Landonne - On A Souffert - Princesse Tanga - Stellania - Treno
➤ **JOCKEYS À SUIVRE** : T. Piccone - M. Guyon
➤ **NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (201) Laith - Placée : (412) Chivère

BON À SAVOIR

- Les concurrents de la 1^{re} et de la 3^e course sont inédits.
- Sans parvenir à s'imposer, *Chivère* (412) a obtenu quatre podiums en autant de tentatives.
- *Stellania* (702) vient d'échouer d'une encolure pour le succès.
- *Casares* (811) vient d'ouvrir son palmarès, le 5 juillet sur cette piste.

OBSTACLE - PLAT

Hurricane (3^e) en base
RÉUNION 5 | (15 H 47) Aujourd'hui au
Lion-d'Angers



Hurricane est en grande forme. (Scoopdyga.)

1	PRIX DE LA SABLONNIÈRE	HAÏES - A RÉCLAMER 20 000 € - 3 700 M
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 16 H 17		
1	KIARA DU SEUIL	F4 66 0. Launay
2	SAINT MOLIÈRE - A	H4 67 D. Lecomte
3	KRADIN D'ÉOLE	H4 65 K. Geffroy
4	KRAK GIRL	F4 68 W. Lajon
5	ZAINZA	F4 67 G.-G. Vibert
6	BEAU DINO - A	H4 67 T. Dumouch
7	CARMELO	H4 65 C. Bouttier
8	KOMTESA	F4 65 C. Smelders
9	KARMANA ROCHELaise	F4 63 K. Michel
10	SACRÉE LAURETTE	F4 63 A. Lepage
•S. FLOURENT : 6-1-2-4-5-8 •D. FORTIN : 1-6-2-8-4-5 •J. ATTIA : 4-1-8-6-5-2		

2	PRIX DE GREZ-NEUVILLE	FEMELLES - 2 ANS - MAIDEN 16 000 € - 1 400 M
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 16 H 52		
1	SHEARKAN	F2 58 1 L. Rousseau
2	TELCHERBOLINE	F2 58 8 H. Lebouc
3	ZIA AGNESE	F2 58 2 J. Moutard
4	SNOWSOCIETY	F2 58 4 I. Mendizabal
5	MILOS	F2 55,5 5 E. Verhestraeten
6	PEARL WOOD	F2 55,5 6 M. Marquette
7	SILVER TOWER	F2 58 7 T. Trullier
8	GONE AWAY	F2 56 3 V. Seguy
9	PRINCESS SPIRIT	F2 56 9 J. Mobian
10	RHENIA	F2 NON PARTANTE
•S. FLOURENT : 2-7-8-5-6-1 •D. FORTIN : 7-2-9-8-1-4 •J. ATTIA : 2-6-8-7-5-1		

3	PRIX DE HAUTE FOLIE	CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS 15 000 € - 1 400 M
TRIO - COUPLÉS 17 H 27		
1	HURRICANE	H5 57,5 4 A. Mèrou
2	EMPATHIC - A	H4 57 8 I. Mendizabal
3	TREVIANION	H4 53,5 6 A. Subias
4	NOLITO - O	H4 52,5 2 M. Marquette
5	HARMATTAN	H4 56 1 R. Juteau
6	COLOMBIER	H4 56 7 V. Seguy
7	LIWA OASIS	F4 54,5 3 H. Lebouc
8	PLENTITUDE	F4 54,5 5 T. Trullier
•S. FLOURENT : 1-2-7-4 •D. FORTIN : 1-2-6-7 •J. ATTIA : 1-2-6-7		

4	PRIX DE PRUILLÉ	STEEPLE - CLASSE 3 26 000 € - 3 900 M
TRIO - COUPLÉS - ZSURA 18 H 03		
1	QUEL PATRON	H5 71 L. Zuliani
2	GENICA - A	F5 70 W. Lajon
3	MAO BOY	H5 68 D. Thomas
4	JOCHEN DE KERGUE	H5 69 A. Coupu
5	ALCOBARI - A	H5 69 B. Claudic
6	JADE DE LA ROQUE - A	F5 65 D.-A. Surveillant
7	BIANKA DU BRIZAIS	F5 67 S. Paillard
8	NEVER RISK - O	M5 67 M. Chaillou
9	RAS KASSAR	H5 65 A. Pageot
10	JALNA DE LAPRELLE	F5 66 R. Mayeur
•S. FLOURENT : 9-7-8-4-10-1 •D. FORTIN : 8-9-10-3-7-6 •J. ATTIA : 9-7-8-10-5-1		

➤ ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple

➤ **DERNIÈRE HEURE** : Beau Dino - Telcherboline - Empathic - Ras Kassar - Stormy Spirit - Helina Bella - Natural Light - Jeannette
➤ **JOCKEYS À SUIVRE** : H. Lebouc - I. Mendizabal
➤ **NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (301) Hurricane - Placée : (207) Silver Tower

BON À SAVOIR

- *Gone Away* (208) et *Princess Spirit* (209) débutent en compétition.
- Lors de ses six dernières courses, *Hurricane* (301) n'a pas terminé plus loin que quatrième.
- Depuis ses débuts en compétition, *Bianka du Brizais* (407) a obtenu six podiums, en autant de tentatives, sans réussir à vaincre.

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur
MAISON ALEXANDRA
EXPERT RECONNU

06 15 02 23 98

ACHETE COMPTANT
ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
 POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE

MOBILIERS
 (Commodes, Salle à manger, etc.)

Livres Anciens

Objets de Collection
 (Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)

Vins & spiritueux, et achat de cave complète

Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses

Objets de décoration
 (Lustres, tableaux, miroirs etc.)

Pendules, statues, pâtes de verre
 (Gallé, Daum, etc.)

Vintage, maroquineries, bagageries, fourrure, sac à mains

BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8^e
01 45 20 49 64
 DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN
 DÉBARRAS ET SUCCESSION
maison-alexandra@orange.fr
www.maisonalexandra.com

ANTIQUAIRE EXPERT EN ARTS ASIATIQUES

Achète comptant
 porcelaines, statues, vases, bouddhas,
 mobiliers, laques, paravents....
 Décorations asiatiques : corail, jade....

MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98

Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures

EMPLOI

ÉQUIPAGE

ENTREPRISE À CARACTÈRE SOCIAL

Recherche

1 Inspecteur Propreté (H/F)
 expérimenté et qualifié
 Disponible immédiatement

Poste itinérant sur secteur IDF et Paris intramuros
 CDI à temps complet - Qualification MP3
 Salaire selon expérience

Postulez par mail :
christian.cousin@equipage.eu

VENTES IMMOBILIERES

ferrari&Cie®

VENTE JUDICIAIRE IMMOBILIÈRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Ferrari&Cie Agence de publicité légale, judiciaire, institutionnelle et Formalités des sociétés
 7, Rue Sainte-Anne – 75001 Paris

94 Vente aux enchères publiques devant le JEX du Tribunal Judiciaire de CRETEIL, Place du Palais Salle A (à défaut salle B), Rdc, Bâtiment Nord le **JEUDI 12 SEPTEMBRE 2024 À 9 H 30**

À VILLENEUVE SAINT GEORGES (94190)
20 Avenue de Valentin
UN APPARTEMENT de 73,70 m², au 1^{er} étage, compr. : une cuisine, un salon-salle à manger, trois chambres, une salle de bains. Au sous-sol, UNE CAVE. UN JARDIN. LES BIENS SONT OCCUPÉS.

Mise à Prix : 15 000 €

Consignation pour enchérir : chèque de banque à l'ordre de Mr le Bâtonnier Séquestre représentant 10 % du montant de la mise à prix avec un minimum de 3 000 €

S'adresser pour tous renseignements à : 1/ **M^e Olivier TOURNILLON** membre de la **SELARL MODERE ET ASSOCIES**, Avocats au Barreau du Val de Marne, demeurant 40 Avenue du Général Leclerc - 94140 ALFORTVILLE - T. : **01.43.75.31.55.**

2/ **M^e Eric SIMONNET**, membre de la **SELARL SIMONNET AVOCATS**, Avocat au Barreau de PARIS, 106 Rue de Richelieu - 75002 PARIS - T. : **01.47.64.48.00 de 9h00 à 12h00 - www.simonnetavocat.com.** Le cahier des conditions de vente peut être consulté au Greffe du JEX du Tribunal Judiciaire de CRETEIL, au Cabinet de l'Avocat poursuivant ou sur le site de M^e Eric SIMONNET. www.ferrari.fr

VISITE SUR PLACE LE : VENDREDI 30 AOÛT 2024 DE 14H30 À 15H00

Pour la publication de vos annonces légales et judiciaires
 Ludovic Bischoff / T. 01 42 96 05 50 / agence@ferrari.fr

Publiez vos **ANNONCES D'EMPLOI**
 rapidement sur **Le Parisien**
 Rendez-vous sur solutions.leparisien.fr

01 87 39 80 20 annonces@solutions.leparisien.fr

Code Source, dans les coulisses des Jeux

Découvrez un épisode spécial de notre podcast d'actualité : l'émouvant retour de Céline Dion sur scène pour la cérémonie d'ouverture...

Du lundi au vendredi un nouvel épisode à retrouver sur Deezer, Spotify, Apple Podcasts et sur leparisien.fr/podcasts



Crédit photo : Frédéric Dugit



Le Parisien

Avis de Décès

FLEURY-EN-BIÈRE (77)

Ses proches,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Gilbert FORTIN

survenu le mercredi 7 août 2024, à l'âge de 78 ans.

Les obsèques civiles auront lieu le lundi 12 août 2024, à 10H00, au crématorium 400, rue de Pisseux Amilly (Loiret), où l'on se réunira.

Ni fleurs, ni souvenirs.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P.F. BRILLANT
77460 SOUPPES-SUR-LOING
01 64 29 30 41

BRAY-SUR-SEINE (77)

Ses enfants,
Ainsi que tous ses proches,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Jacqueline PERCHERON née MATHE

Ses obsèques religieuses seront célébrées le mardi 13 août 2024, à 15H30, en l'église de Bray-sur-Seine, suivies de l'inhumation au cimetière.

Un registre du souvenir recevra vos messages d'amitié et de sympathie.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

P.F. LIORET-VALADIER
89 VOULX - VILLENEUVE-LA-GUYARD
03 67 72 26 33

CHÂTEAU-LONDON (77)

Mme Geneviève VANA, son épouse,
Véronique et Renaud,
Corinne et Issam,
Didier et Reunalda,
ses enfants,
Ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants,
et toute sa famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Roger VANA

survenu le mardi 6 août 2024, dans sa 90ème année.

Les obsèques civiles auront lieu le lundi 12 août 2024, à 10H00, au cimetière de Château-London, où l'on se réunira.

Ni fleurs, ni souvenirs.

Dons pour la Recherche sur la Maladie de Parkinson au profit de l'Institut du Cerveau.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P.F. BRILLANT
77460 SOUPPES-SUR-LOING
01 64 29 30 41

LE MÉE-SUR-SEINE (77)

M. et Mme Jean-Pierre VERNET, ses enfants,
M. Philippe MOSSOT, son gendre,
Karine et Renald CHIPOT,
Séverine et Sambha ROS,
Yann et Séverine AGEORGES,
Lydia AGEORGES,
Stéphanie AGEORGES,
ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants
et ses arrière-arrière-petits-enfants,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Huguette VERNET née DUSOLLE

survenu le dimanche 4 août 2024, dans sa 103ème année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 13 août 2024, à 10H00, en l'église Notre-Dame de la Nativité de Le Mée-sur-Seine, suivie de l'inhumation au cimetière de Le Mée-sur-Seine.

POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE BLAIN
DIGNITÉ FUNÉRAIRE
77000 MELUN
01 64 52 17 52

CHÂTENAY-SUR-SEINE (77)

Patrick GUYARD,
son fils,
Patricia GUYARD,
sa belle-fille,
Laura et Tony, Marion,
ses petits-enfants;
Louane, Elina, Sohan,
ses arrière-petits-enfants,
Ses belles-sœurs et beaux-frères,
Et toute la famille,

ont le regret de vous faire part du décès de

M. Marcel GUYARD

survenu le lundi 5 août 2024, à l'âge de 93 ans.

Les obsèques auront lieu le lundi 12 aout 2024, à 11H00, au crématorium de Marolles-sur-Seine, suivi de l'inhumation au cimetière de Châtenay-sur-Seine, à 16H30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

POMPES FUNÈBRE GALLOT
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 13 02
WWW.DELASSASSEIGNE.FR

Le Parisien

Publiez vos avis de décès, remerciements et hommages avec Le Parisien

Rendez-vous sur
odella.fr/lp/leparisien



Des formulaires dédiés pour une saisie simple



Choix d'une parution papier ou web



Affichage en temps réel de votre annonce



Paiement 100% sécurisé



MARBRIER – POMPES FUNÈBRES
Chambres funéraires - Prévoyance obsèques

01 64 23 06 27
52, r. Francis Poulenç
CHAMPAGNE SUR SEINE

01 85 48 01 01
19, av. du Général de Gaulle
AVON

01 85 48 02 02
137, r. Grande
FONTAINEBLEAU

01 60 96 18 18
51 ter, r. Léo Lagrange
MONTEREAU



Depuis plus d'un siècle, notre famille est au service des familles

URGENCE DÉCÈS 24H/24 7J/7

01 64 23 06 27



Services Funéraires Philae
Pompes Funèbres LAURENT & LOISEAU
Une famille au service des familles !

Julie Loiseau et Mickaël Laurent vous accompagnent et vous conseillent dans les services funéraires : organisation des funérailles, marbrerie et prévoyance obsèques à Égly

Ouvert sur rendez-vous 24h/24

17 Grande Rue 91520 Égly
30 Grand Rue 91630 Avrainville

01 70 62 88 26 – 06 80 63 63 58

www.pompes-funebres-laurent-loiseau.fr



Odella.fr

Découvrez notre livre blanc édition 2024

ACCOMPAGNER LA FIN DE VIE D'UN PROCHE

AIDES & DÉMARCHES OFFICIELLES • FICHES TÉLÉCHARGEABLES
CONSEILS PRATIQUES • QUESTIONNAIRES & TESTS

 **odella.fr/livre2024/**

JUDICIAIRES ET LÉGALES

ANNONCES

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 – 75 – 77 – 78 – 91 – 92 – 93 – 94 – 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIÉTÉ CIVIL) 216 € HT – (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC - Transfert du siège social - Changement de gérant – Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation – reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AI: 132€ HT – Changement de dénomination – Transformation de la forme sociale – Mouvements – cessions d'actions – résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT – Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) – 75 /92 /93 /94 (0,232 € HT) – 91 /77 /78 /95 (0,221€).

Constitution de société

Par ASSP en date du 29/07/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

SASU VALERIE LACHUER

Siège social : 62 Rue VANEAU 75007 PARIS 07 Capital : 1000 € Objet social : VALERIE LACHUER Président : Mme LACHUER VALERIE demeurant 13 Rue du Belvédère 78750 MAREIL-MARLY élue pour une durée de 99 ans. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Aux termes d'un acte sous seing privé établi à Paris en date du 01/08/2024, il a été constitué une société par actions simplifiée présentant les caractéristiques suivantes : **DENOMINATION :**

TEAM ALYS

SIEGE SOCIAL : 6 rue Notre Dame de Nazareth – 75003 PARIS
OBJET :
– la commercialisation d'un service de promotion, de formation, de communication, d'organisation et de conseil en événements à caractère sportifs et cela sous-entend l'achat, l'importation ou la fabrication d'articles pouvant servir de supports de communication, et la commercialisation de ces mêmes produits tant en France qu'à l'étranger,
– la société, dans le cadre de son activité pourra facturer des prestations de services diverses,
– la commercialisation de textile, d'objets et de tous types de supports publicitaires et promotionnels,
– la commercialisation de cadeaux d'affaires et d'entreprises et de produits de marques,
– l'import de produits pouvant être utilisés à des fins de supports publicitaires, promotionnels ou cadeaux d'affaires,
– la création et de développement de produits,
DUREE : 99 ans à compter de son immatriculation au registre du commerce et des sociétés.
CAPITAL : 10 000 euros

CESSION D'ACTIONS : Les cessions d'actions ne peuvent être cédées à des tiers ou entre associés qu'avec l'agrément préalable de la collectivité des associés statuant à la majorité simple des voix des associés disposant du droit de vote.
PRESIDENT : ALYS Société par Actions Simplifiée au capital de 5 000 euros ayant son siège social 18 rue Camille Pelletan 92300 LEVALLOIS-PERRET Immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Nanterre sous le numéro 930 621 347, représentée par Monsieur Arnaud LEROUX,
DIRECTEUR GENERAL : FULL INVEST Société par Actions Simplifiée au capital de 6 650 400 euros ayant son siège social 16 rue de Chanzy 33700 MERIGNAC Immatriculée au registre du commerce et des sociétés sous le numéro 910 972 728 RCS BORDEAUX, représentée par la Société HELENE DE PAMPELONE, agissant en qualité de Présidente dûment habilitée à l'effet des présentes, elle-même représentée par Monsieur Patrick LAPORTE, son Gérant
IMMATRICULATION : Au registre de commerce et des sociétés de Paris.

Suivant acte SSP en date du 27 juillet 2024, constitution de la SAS :

Dénomination :

NUCLEONOVA FRANCE

Capital social : 2.000 euros
Siège social : 3 avenue de l'opéra -75001 PARIS
Objet : La prestation de services d'ingénierie, tels que l'ingénierie d'approvisionnement, les essais et la qualification des équipements, la qualification et le suivi des fournisseurs, l'assurance qualité, l'ingénierie inverse et la formation
Président : Monsieur Juan Antonio Muñoz Tirado, Calle Campos Crespo 2D PO1 2 46017 Valencia
Cessions : Les actions ne peuvent être cédées à des tiers à la Société qu'avec l'agrément préalable de la collectivité des associés
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS

La reproduction de nos petites annonces est interdite



Cabinet d'expertise comptable à votre écoute !06 52 30 58 68ym@mypartner-ec.fr

Par ASSP en date du 09/07/2024, il a été constitué une SAS dénommée :

DAVOUT AUDITION

Siège social : 164 BOULEVARD DAVOUT 75020 PARIS 20 Capital : 1000 € Objet social : L'activité d'audioprothésiste et tout ce qui se rapproche à L'audiologie et à ses dérivés.Le commerce de détail d'appareils auditifs, Audioprothèses, protection auditives et tous accessoires et consommables. Président : M KIDDOUCHIM YAHIR demeurant 83 RUE DE L'OURCQ 75019 PARIS 19 élu pour une durée illimitée Directeur Général : M MEIMOUN DANIEL demeurant 3 IMPASSE DE JOINVILLE 75019 PARIS 19 Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessible ou les actions sont cessible avec l'accord du président de la société aux tiers Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 24/07/2024 il a été constitué une SCI dénommée :

MAJSTI

Siège social : 69 rue du Chemin Vert 75011 PARIS 11 Capital : 100 € Objet social : – Location et exploitation de biens immobiliers propres ou loués ; – et plus généralement, toutes opérations de quelque nature qu'elles soient, civiles, ?nancières, mobilières

ou immobilières se rapportant à l'un des objets indiqués ci-dessus, de nature à favoriser directement ou indirectement, le but poursuivi par la Société, son extension ou son développement. Gérance : M MORIZET Thomas demeurant 69 rue du Chemin Vert 75011 PARIS 11, ; Mme WOLFARTH MORIZET Sarah demeurant 69 rue du Chemin Vert 75011 PARIS 11 Cession de parts sociales : Les parts sociales sont librement cessibles au profit d'un associé. Toute cession à un tiers de la Société est soumise au préalable à agrément de la collectivité des associés réunis en Assemblée Générale. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

EXTRABAT

SARL au capital de 8 000 euros
Siège social :
13 BIS AVENUE DE LA MOTTE PICQUET
75007 PARIS
789 179 801 RCS PARIS

Le 14 septembre 2023, l'Associé unique a décidé de transférer le siège social au 109 rue Anatole France 92300 LEVALLOIS-PERRET. En conséquence la société sera immatriculée au RCS de NANTERRE.

JIA NI FANG

SARL au capital de 1000 euros
Siège social :
235 rue de Bercy
75012 PARIS
847 677 556 RCS PARIS

Le 25 juillet 2024, l'AGE a décidé de nommer en qualité de gérant Madame FAN Céline Huyllie, 6 , rue Felix TERRIER- 75020 PARIS en remplacement de Monsieur FAN Jacques -Thierry décédé le 1er Janvier 2024 à PARIS.
Mention faite au RCS de PARIS

VTC NOW

SAS au capital de 101 € Siège social : 149 AVENUE DU MAIN 75014 PARIS RCS PARIS 894074137
Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 05/08/2024 il a été décidé : d'approuver les comptes définitifs de la liquidation; de donner quitus au liquidateur, Mme BOUASKEUR FATMA demeurant 48 RUE BURDEAU 69001 LYON 01 pour sa gestion et décharge de son mandat; de prononcer la clôture des opérations de liquidation à compter du 06/08/2024 . Radiation au RCS de PARIS.

SOCIETE DE PRESTATIONS DE SERVICES - DPS

SA au capital de 100 000 euros
37 avenue Jean Moulin 75014 PARIS RCS PARIS 309 844 330
Lors de l'AGO du 29/06/2018, les actionnaires ont pris les décisions suivantes :
– Nomination de M. Julien HERBELOT, 24 impasse Sarturan 13005 MARSEILLES, en qualité d'administrateur
– Non renouvellement du mandat d'administrateur de Mme Jacqueline CHOPPIN
Mention au RCS de PARIS

Avis est donné qu'aux termes d'un acte reçu par Me Audrey CHAPRON-JACQUETTE, notaire à PIERREFONDS 4 rue du Beaudon, CRPCEN 60057 le 7 mai 2024 dont une copie a été enregistrée et publiée au service de la publicité foncière de SENLIS le 22/05/2024 sous le numéro 2024P4524 et de la SOMME le 22/05/2024 sous le numéro 2024P7785 :

Les associés de la SCI PACTE SIREN 800.451.908, immatriculée au RCS de PARIS dont le siège social est fixé à PARIS (75007) 78 rue Vaneau, au capital social initial de 1.000 €, ont décidé de la création de 8275 nouvelles parts de 10 € chacune par apports immobiliers de M. Pierre LAHOUCHE. Par suite, le nouveau capital social se trouve porté à la somme de 83.750 € divisé en 8375 parts de 10 € chacune. L'article SEPT des statuts de la SCI est modifié en ce sens. Modification faite au RCS de PARIS. POUR AVIS ET MENTION Me CHAPRON

AH, SARL au capital de 7622,45€. Siège social: 88 rue du faubourg du temple 75011 Paris. 347453862 RCS RCS PARIS. Le 18/05/2024, les associés ont approuvé les comptes de liquidation, déchargé le liquidateur, M. THIERRY HUSSON, 29 Rue de Croulebarbe 75013 Paris , de son mandat et constaté la clôture des opérations de liquidation. Radiation au RCS de PARIS.



Optimisez votre communication, publiez vos annonces d'enquête Publiques dans

Le Parisien

01 87 39 82 96
legales2@Leparisien.fr



Matt Damon (à dr.) et Casey Affleck (à g.) ont grandi dans le même quartier populaire de Boston. Ils ont tourné neuf films ensemble et partagé une fois une scène de théâtre.

« On est amis depuis l'enfance »

Matt Damon et **Casey Affleck** jouent dans « The Instigators », une comédie déjantée disponible ce vendredi sur Apple TV+. Les deux potes nous parlent de leur relation inaltérable.

Propos recueillis par
Marie Poussel

ILS SE SONT CONNUS sur un terrain de basket dans un quartier populaire de Boston (États-Unis), alors qu'ils étaient gamins. Aujourd'hui, toujours plus proches, Matt Damon, 53 ans et Casey Affleck, 48 ans, font partie des personnalités les plus influentes du cinéma américain.

Mis en ligne sur la plateforme Apple TV+, leur dernier film, « The Instigators », est une comédie plutôt réussie autour d'un braquage qui tourne mal. Les deux stars incarnent deux bras cassés du banditisme enchaînant les boulettes dans leur ville natale, toujours Boston. Un long-métrage sans surprise mais efficace, dont les deux protagonistes nous ont parlé lors d'une interview en visio.

Pourquoi avez-vous décidé de promouvoir ce film depuis Boston ?

MATT DAMON. Le film se déroule ici, et nous sommes d'ici, c'était très important de le défendre depuis chez nous. D'autant que la ville a un rôle important dans l'histoire. Le réalisateur a su la filmer de façon vraiment

exceptionnelle. Beaucoup de films sont tournés à Boston, mais on ne le sait même pas. Là, on a montré des superbes endroits.

CASEY AFFLECK. Franchement, c'est formidable de revenir là où nous avons grandi. Ici, tout nous est familier, la culture, le sens de l'humour, la sensibilité. Cela se ressent dans une grande partie du film, qui est très typiquement « bostonien ».

Qu'est-ce qui vous plaisait dans l'idée de « The Instigators » ?

M.D. C'est un film très rapide et drôle. C'est l'histoire d'un braquage, mais contrairement à « Ocean's Eleven », que nous avons également fait ensemble, là, nous ne sommes vraiment pas des professionnels mais plutôt

des gars de l'équipe B, C ou même D ! (Rires.) Nous ne savons pas y faire, mais nous avons des raisons personnelles pour le faire. Dans mon cas, je suis éloigné de mon fils, je me sens coupable et honteux de cette situation. Et je me dis que, si j'arrive à récupérer une certaine somme d'argent, je paierai ma dette à mon gamin. Quant au personnage joué par Casey, c'est un gars solitaire qui veut juste un ami. C'est une comédie qui raconte cette relation improbable entre les deux, un « buddy movie » (film de copains).

C.A. Et c'est dans l'esprit de ce genre de films qui ont beaucoup de réparties dans les dialogues, une relation drôle entre les deux héros.

Sur combien de projets avez-vous travaillé ensemble depuis « Will Hunting » en 1997 (coécrit par Matt Damon et Ben Affleck, le frère de Casey) ?

M.D. Hier, nous avons réalisé que nous avions fait neuf films en commun et joué une pièce de théâtre à Londres il y a vingt ans. Donc, nous avons beaucoup travaillé ensemble, mais récemment, un peu moins.

Pourquoi avez-vous décidé de vous relancer dans un autre film ensemble ?

M.D. Encore une fois, le scénario, je dirais. Nous avons travaillé longtemps dessus. L'idée vient de Casey. Quand on a commencé à en parler, ce n'était qu'un brouillon. Nous avons continué à peaufiner le scénario avec Doug, le réalisateur, et à discuter de ce que nous voulions que le film soit, jusqu'à trouver la version la plus amusante.

On qualifie souvent votre relation de « bromance », qu'en pensez-vous ?

C.A. Bromance, c'est plutôt quand deux personnes sont en train de tomber amoureux, non ? Nous, nous sommes dans une très forte amitié...

M.D. Oh oui, une amitié de quarante-trois ans ! La bromance, cela dure moins longtemps (rires). Casey est comme un petit frère. Nous avons tout vécu ensemble, énormément d'étapes de notre vie depuis le lycée. Il est venu vivre avec son frère Ben et moi, à Los Angeles, alors que nous étions encore de jeunes acteurs en difficulté. Aujourd'hui, avec le temps, notre différence d'âge ne compte plus. Mais quand on était adolescents, c'était énorme.

Vous rappelez-vous votre première rencontre ?

M.D. Oui, à l'école, je pense. Nous jouions dans le même parc. Il y avait un terrain de basket entre nos deux maisons, et nous nous retrouvions après l'école avec plein d'autres gamins. J'avais été présenté à Ben par nos mères qui se connaissaient, car elles étaient toutes les deux enseignantes. Et Casey était là, courant partout. Il avait 5 ans. C'est à ce moment-là qu'on a commencé à traîner ensemble, et on ne s'est plus quittés. J'étais tout le temps chez les Affleck.

Quels sont les avantages et les inconvénients de travailler ensemble aujourd'hui ?

M.D. Il y a d'abord cette confiance, ce respect et cet amour essentiels. C'est tellement utile. Quand on a quelque chose à se dire, on se connaît tellement bien qu'on n'a pas besoin d'y mettre de la diplomatie. Nous nous connaissons depuis si longtemps que nous pouvons être très directs. Et cela nous aide à résoudre les problèmes beaucoup plus vite. Je suis prêt à croire que je pourrais avoir tort si c'est Casey qui me le dit !

Le film est produit par votre société commune. Une liberté artistique ?

M.D. Oui, absolument. Seulement, attention, nous passons un accord avec Apple, ils nous donnent de l'argent, mais c'est à nous de gérer la production. Si nous dépassons le budget, c'est à nous de payer.

Beaucoup de vos compatriotes sont en France pour les Jeux olympiques. Les regardez-vous ?

C.A. J'adore. J'ai regardé la natation, les 400 m hommes et femmes, le ping-pong et le football. J'aurais adoré venir. De l'hôtel où je dors d'habitude, j'aurais pu voir des épreuves de ma fenêtre !

Avez-vous des souvenirs particuliers à Paris ?

M.D. Oh que oui ! J'y ai vécu pendant plusieurs mois lors du tournage de « la Mémoire dans la peau », en 2002. J'en garde des souvenirs merveilleux. J'essaie d'y aller au moins une fois par an. J'adore la ville. J'adore les gens. J'aime tout en fait, là-bas !

C.A. J'adore traîner le dimanche à côté de la place de la Bastille, là où il y a un grand marché fermier, et me promener dans le Marais.



Casey est comme un petit frère. Nous avons tout vécu ensemble.

Matt Damon, acteur américain

« J'ai appris à lire et à compter avec *Des chiffres et des lettres* »

MORT DE PATRICE LAFFONT | Les membres des clubs inspirés de l'émission culte sont très émus après sa disparition brutale. Ces aficionados regrettent un homme « abordable » et « charmant ».

Guillaume Drechsler,
Laurent Derouet
et François-Xavier Rivaud

ELLE A « ENCORE du mal à réaliser ». Le décès de Patrice Laffont, victime d'une crise cardiaque mercredi matin à l'âge de 84 ans, a bouleversé Céline Santran, fondatrice du club « Des chiffres et des lettres » de Bouliac, près de Bordeaux (Gironde), en 2021. « J'ai 50 ans. Ce jeu, c'est une tradition familiale. Mon père m'a mis devant à l'âge de trois ans. J'ai appris à lire et à compter comme ça. » Lorsqu'elle ouvre la boîte à souvenirs, elle parle de l'animateur comme « une personne rare, quelqu'un de bienveillant et très accessible. »

Céline a même transmis le virus à l'un de ses enfants. « Mon fils, alors âgé de dix ans, a participé à la dernière émission de Noël des trophées juniors. Patrice Laffont s'est très bien occupé de lui. Il lui a beaucoup parlé pour le rassurer, lui donner confiance. » L'animateur, producteur et présentateur de l'émission entre 1972 et 1989, a créé un lien spécial avec la communauté de fans. « Il y a deux semaines et demie, il est venu au tournoi de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Des amis ont pris des photos avec lui, ont pris le temps de discuter, il était bien. Il préparait une dernière émission qui devait passer en septembre. »

« J'ai l'impression de toujours l'avoir connu »

Au Havre (Seine-Maritime), Karine Harlet, présidente du club local « Des chiffres et des lettres » depuis 2015, se souviendra de ce 7 août. « Le mercredi, c'est le jour où on se réunit chaque semaine. Alors évidemment, la nouvelle de la mort de Patrice Laffont, ça nous a remués », assure la joueuse de 45 ans. « Je ne vais pas dire qu'il faisait partie de ma famille,



Après la mort soudaine de Patrice Laffont (ici en février 1989), les membres de clubs s'inspirant de « Des chiffres et des lettres » regrettent « la fin d'une époque », d'autant que l'émission va disparaître des écrans à la rentrée.

mais quand même, j'ai l'impression de toujours l'avoir connu. Alors, on lui a rendu hommage à notre manière, de façon joyeuse, autour d'une partie de pétanque, un jeu qu'il aimait pratiquer. »

Karine Harlet a rejoint le club havrais en 2009. « Mais mes premiers souvenirs remontent aux parties que je regardais à la télé chez ma nourrice, précise-t-elle. C'était encore lui qui présentait à l'époque. » Si elle aime ce jeu, « c'est qu'il se fait avant tout pour le plaisir de la réflexion. Même en participant à l'émission, on n'y va pas pour gagner de l'argent. Et puis, dans cette époque où tout va très vite, vous aviez là un programme où vous passiez trente, quarante secondes à regarder des candidats qui réfléchissaient, sans autre artifice. »

Et même si l'annonce de l'arrêt du jeu l'avait un peu attristée, « ça ne voulait pas dire que la vie des clubs et l'organisation de tournois s'arrêtaient ». Et même si le présentateur n'était plus à l'écran, il restait une figure incontournable du jeu. « J'ai participé trois fois à l'émission et Patrice était toujours en coulisses, en régie. Il continuait à imprimer sa patte. Et il était très abordable. Il prenait toujours le temps de discuter avec nous, de faire une photo... »

L'un des membres du club havrais a même déjeuné avec lui il y a seulement deux semai-

nes. « Visiblement, il avait encore plein de projets. Et toujours autant d'énergie à 84 ans. C'est peut-être aussi pour cela que nous avons été autant surpris par sa disparition. »

Un homme « proche de tous les candidats »

Josette Gervais, elle, l'a appris sur Internet. L'animateur télé était son « choucou » et faisait partie de la vie de la vice-présidente du club de Montargis (Loiret). Cette ancienne femme de ménage, à la retraite, avait participé à l'émission en 1996. « J'étais heureuse d'avoir été sélectionnée. J'avais même gagné un match », dit-elle, nostalgique. « Et Patrice Laffont avait été charmant. Je pense qu'il était très proche de tous les candidats. »

Lalia Niati, qui préside aux destinées du club montargois depuis 2017, n'avait pas manqué cet événement, qui lui avait donné l'occasion de rencontrer l'animateur vedette. « Il prenait ses repas avec les candidats et leurs proches. C'était un moment très joyeux. »

Toutes deux regrettent l'arrêt du jeu à la rentrée. « La fin d'une époque, observe laconiquement Josette. Il n'y a plus guère que Laurent Romejko à animer encore des jeux. Tous les autres piliers de l'émission, Bertrand Renard ou Arielle Boulouin-Prat sont partis. Dans notre club, c'est pareil. Beaucoup de piliers nous ont quittés. »

HOMMAGE | L'animateur Olivier Minne bouleversé

Stéphanie Guerrin

DEUX HOMMES de télévision dont les carrières se sont écrites en parallèle. Olivier Minne, 57 ans, vit en Californie (États-Unis) et a appris à son réveil, mercredi, le décès de Patrice Laffont.

Bouleversé, il a pris quelques heures avant de nous rappeler pour évoquer son ami : « J'ai eu la chance d'avoir un lien très particulier avec cet homme qui est entré dans ma vie, dans mon cœur, dans ma famille, sans que ni lui ni moi préméditations quoi que ce soit. Il y a aussi un parallèle qui s'est opéré entre sa vie professionnelle et la mienne sans aucun calcul. Il a fait du magazine et des interviews dans les années 1970, j'ai fait du magazine et des interviews dans les années 1990. Il a commenté l'Eurovision, j'ai commenté l'Eurovision, il a fait *Pyramide*, j'ai fait *Pyramide*, il a fait *Fort Boyard*, j'ai fait *Fort Boyard*... Il a joué au théâtre, j'y ai un peu joué aussi. »

Il occupait la place du père, un peu, beaucoup, passionnément, et celle du grand frère aussi. Il était

cabot. Je pense qu'il aurait été déçu si je n'avais pas pleuré pour sa disparition. Il n'a jamais pensé qu'il faisait quelque chose d'important. Pour lui, la télévision n'était qu'un instant. Le plus important, c'était l'amitié et l'amour.

» Mais quand nous étions ensemble au supermarché ou dans les rues, parce qu'on faisait nos courses ensemble parfois, il se rendait compte de l'affection que les gens lui portaient, et ça le touchait, je le voyais dans son regard. Car si la télévision n'est qu'un instant, c'est un instant à ne pas louer parce que ça permet de réunir les gens, et il adorait ça.

» La pièce que nous avions prévue ensemble à la rentrée, *Je l'aime et je l'aurai !*, était une idée de Patrice. Il voulait faire un dernier théâtre. Ce n'est pas qu'il pensait qu'il allait mourir après, mais il ne savait pas s'il en aurait encore l'énergie. Il m'a dit : *Je voudrais bien faire une dernière tournée, et je voudrais la faire avec toi*. Moi, j'avais décidé depuis longtemps que je ne jouerais plus, et puis je me suis dit que je ne pouvais pas louer ce rendez-vous avec cet homme. »

On lui a rendu hommage à notre manière, de façon joyeuse, autour d'une partie de pétanque, un jeu qu'il aimait pratiquer

Karine Harlet, présidente du club « Des chiffres et des lettres » depuis 2015 au Havre

La présidente du club havrais, Karine Harlet, avait eu l'occasion de participer trois fois à l'émission et d'y croiser à chaque fois son idole, dans les coulisses.



Top audiences Mercredi

Millions de téléspectateurs
Part d'audience

4,7 27,6 %

france 2
JO Paris 2024

2,6 15,2 %

TF1

« Marie-Francine »

2,2 14 %

france 3
JO Paris 2024

0,6 3,6 %

W9

« France Gall : Évidemment »

0,6 3,7 %

6

« L'Homme de nos vies »

0,6 3,5 %

TF1

« Section de recherches »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



JAGAL FILMS PTY LTD.

Générations volées

★★★★★

« LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ »

20 h 55 (1 h 27)

Drame australien de Phillip Noyce (2002), avec Evelyn Sampi, Tianna Sansbury, Laura Monaghan, Kenneth Branagh...

ARTE

Australie, début des années 1930. Les colons blancs ont débarqué depuis une centaine d'années, s'appropriant la terre où vivait déjà le peuple aborigène. Une loi contrôle la vie de ces autochtones. Sui-

vant des théories eugénistes, ce texte autorise notamment les Occidentaux à placer les enfants métis dans des maisons de redressement, très loin de leur famille, des peuples nomades.

C'est ce qui arrive à Molly, sa petite sœur Daisy et leur cousine Gracie. Arrachées à leurs mères, elles sont placées dans un de ces lieux fermés, où les conditions de vie sont dures, avec une discipline de fer.

Les trois fillettes, menées par Molly et son caractère de

feu, décident de s'échapper pour retrouver leurs proches. Bravant la faim, la chaleur, les dangers, recherchées par les autorités, elles parcourront une épopée fantastique de 2 000 km, marchant pendant neuf semaines avant de retrouver leur camp.

Ce film de 2002, basé sur une histoire vraie racontée dans un livre écrit par la fille de Molly, Doris Pilkington Garimara, est bouleversant. Il évoque ce système sidérant des générations volées, en

vigueur jusque dans les années 1970 dans ce pays d'Océanie.

Porté par la musique plannante de Peter Gabriel, le rythme y est (très) lent, les dialogues limités. On s'attarde sur les regards, les expressions de ces trois petites filles, actrices bluffantes, pour montrer l'absurdité de ce système raciste et l'attitude inhumaine des colons. Un pan douloureux de l'histoire australienne traité avec beaucoup d'humanité.

Pauline Conradsson

Flûte, v'là les Schtroumpfs !



DUPUIS-BELVISION/LAFIC S.A./PEYO-2008

★★★★★

« LA FLÛTE À SIX SCHTROUMPFS »

21 heures (1 h 11)

Film d'animation belge du studio Belvision (1976), avec les voix de William Coryn, Michel Modo... Dès 5 ans.

GULLI

Au Moyen Âge, le jeune Johan et son comparse Pirlouit se lancent à la poursuite de l'âme damnée du seigneur de Mortaille. Ces deux-là ont dérobé la flûte magique à six Schtroumpfs. Chemin faisant, Johan et Pirlouit découvrent un petit peuple d'hommes bleus qui fabriquent, à leur demande, une autre flûte dotée de contre-pouvoirs...

C'est dans l'album « la Flûte à six Schtroumpfs » que sont apparus, pour la première fois, les lutins bleus. Réalisée en Belgique, sa version animée se distingue par un graphisme très soigné, aux couleurs rafraîchissantes et débordant de malice.

S.T.



REMY GRANDROQUES

Le médium et les morts

★★★★★

« LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE - EN UN CLAQUEMENT DE DOIGTS »

20 h 35 (1 h 30)

Série policière française d'Émilie Deleuze (2023), avec Émilie Gavois-Kahn (à g.), Arthur Dupont (au centre), Chloé Chaudoye (à dr.)...

FRANCE 5

La commissaire Gréco, son adjoint Beretta et Rose la psy des seventies sont de retour dans ce volet inspiré des romans d'Agatha Christie. Et ils vont trembler !

Cette fois, une spectatrice qui venait d'être hypnotisée par la star des médiums est accusée d'avoir poignardé,

en plein show, l'ennemi juré de ce dernier. Mais, forcément, il y a des choses qui clochent. Comme le fait que la commissaire semble fascinée par l'hypnotiseur qui lui permet d'entrer en contact avec l'esprit de sa mère, décédée, et d'en apprendre plus sur son passé !

De son côté, Rose retrouve son ancien prof psychiatre et fait appel à lui pour tenter de confondre le médium. Teinté de surnaturel, cet épisode prend son temps, préférant sonder les âmes que multiplier les scènes d'action. Le rythme manque parfois, un grain de folie aussi. Mais le trio demeure sympathique.

Carine Didier



CELINE NIESZAWER/LEPACTE

Un homme et un couffin

★★★★★

« ROULEZ JEUNESSE »

21 heures (1 h 24)

Comédie dramatique française de Julien Guetta (2018), avec Éric Judor (photo), Laure Calamy, Ilan Debrabant, Louise Labeque...

TMC

Alex est un grand gamin de 43 ans qui travaille dans l'entreprise familiale de dépannage. Un soir, il dort chez une cliente. Quand il se réveille, elle a disparu, lui laissant sur les bras un bébé et un petit garçon de 7 ans.

Le dépanneur tente, dans un premier temps, de s'en débarrasser avant qu'une assistante sociale l'oblige à s'en occuper... Ceux qui

attendaient Éric Judor, le complice de Ramzy, dans une pure comédie, en seront pour leurs frais. Car le réalisateur, Julien Guetta, dont c'est le premier long-métrage, choisit assez rapidement un angle plus dramatique.

Malhabile au début, quand le récit essaie de nous faire rire, ce « Roulez jeunesse » trouve finalement son rythme et son ton quand il s'aventure vers le drame social. Le récit développe alors avec justesse la complicité qui naît entre Alex et les enfants, tout en pointant les lacunes du système d'aide à l'enfance. Émouvant sans être pesant.

Marine Quinchon



SARAH ALCALAY/TF1/TERENCE FILMS

Deux flics chics et chocs

★★★★★

« POLICE DE CARACTÈRES »

21 h 5 (1 h 25)

Téléfilm français de Gabriel Aghion (2019), avec Clémentine Célarie (photo), Joffrey Platel, Jules Houplain...

CHÉRIE 25

Ça commence par une dispute sur la route parce qu'une décapotable de collection ne bouge pas devant l'auto familiale défraîchie de la capitaine Louise Poquelin, une Ch'ti pur jus. Surprise, le conducteur bon chic bon genre qu'elle vient de rabrouer débarque quelques minutes plus tard sur la scène de cri-

me où le patron d'une conserverie du Nord a été tué. Tiré à quatre épingles et de retour dans sa région natale, Étienne de Beaumont est chargé de veiller à ce que la policière pleine d'énergie et hors des clous respecte la procédure. On s'en doute : leur rencontre risque de créer des étincelles.

Le téléfilm joue sur des héros aux caractères opposés, la flic de choc (formidable Clémentine Célarie) et un partenaire aux origines aristocratiques. L'intrigue policière pèse moins que les relations tissées par les deux héros dont les douleurs intimes et les tracas se dessinent peu à peu.

Ca. D.

1 TF1  21.10 BALTHAZAR  « La vérité est ailleurs » Alors que Balthazar tente de remplir son rôle de père pour Alice, mais aussi de gérer la nuit passée avec Olivia, il est appelé sur une drôle d'affaire. 22.00 BALTHAZAR  « Famille parfaite » Avec Tomer Sisley Balthazar et Camille sont appelés sur une impressionnante scène de crime. 23.05 « Game over » 00.05 « Les âmes sœurs »	2 france.2  20.40 JEUX OLYMPIQUES PARIS Athlétisme femmes : 10 000 m, finale. Athlétisme hommes : 400 m haies, finale. Heptathlon femmes : 800 m. Taekwondo femmes. Boxe hommes. 23.20 QUELS JEUX ! Présenté par Léa Salamé, Laurent Luyat Quels Jeux ! ne ratera rien de ce qui se passera sur et en dehors des terrains olympiques. 01.05 Jeux olympiques Paris 2024	3 france.3  19.55 JEUX OLYMPIQUES PARIS 2024 Hockey femmes : Pays-Bas / Chine. Basketball femmes : France / Belgique, demi-finale. Volleyball de plage femmes. 23.55 L'ABSENTE  « Épisodes 5 & 6 » Avec Thibault de Montalembert Hélène avoue à Laurent et à Alex qu'au moment de la disparition de Marina, elle avait un amant. 01.40 « Ép. 7 & 8 »	4 CANAL+  21.00 JEFF PANACLOC - À LA POURSUITE DE JEAN-MARC Avec Jeff Panacloc Jeff, trentenaire pas très bien dans ses baskets, va épouser une fille de « bonne famille » dans quelques jours. 22.35 INESTIMABLE D'Éric Fraticelli Avec Didier Bourdon, Éric Fraticelli L'histoire vraie de trois amis qui découvrent un trésor... inestimable ! 00.05 3 jours max	5 france.5  20.35 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE « En un claquement de doigt » Avec Arthur Dupont Frédéric Light est un médium célèbre qui fait communiquer son public avec les morts. 22.15 C DANS L'AIR Maya Lauqué décrypte en direct l'actualité en compagnie d'experts. En fin d'émission, ils répondent aux questions des téléspectateurs. 23.30 Échappées belles	6 6  20.40 LE GENDARME ET LES GENDARMETTES Avec Louis de Funès, Michel Galabru La brigade de Saint-Tropez est chargée d'accueillir et de former un contingent de quatre jeunes femmes en uniforme. 22.25 LE GENDARME ET LES EXTRA-TERRESTRES Avec Louis de Funès Les gendarmes de Saint-Tropez tombent des nues lorsqu'ils rencontrent les uns après les autres leurs doubles, sous forme d'extra-terrestres.	7 arte  20.55 LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ Australie, 1931. Les enfants aborigènes sont arrachés à leur famille et préparés par des institutions à servir la société blanche comme domestiques ou ouvriers. 22.25 LUDWIG VAN BEETHOVEN : SYMPHONIE N° 9 La Symphonie n° 9, op. 125 de Ludwig van Beethoven est incontestablement l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la musique classique.
8 C8  21.10 JÉSUS DE NAZARETH « 1/4 » De Franco Zeffirelli Avec Robert Powell Alors que Joseph et Marie sont fiancés, la jeune femme reçoit la visite d'un messager de Dieu. 23.00 JÉSUS DE NAZARETH « 2/4 » Avec Robert Powell, Anne Bancroft Joseph a du mal à accepter cette nouvelle dont il craint les conséquences. 00.45 3 & 4/4	9 W9  21.10 ENQUÊTE D'ACTION  « Toulouse : la police municipale passe à l'action » Toulouse représente la 4 ^e ville de France en terme de délinquance, après Paris, Marseille et Lyon. 23.00 ENQUÊTE D'ACTION  « Délinquance à grande vitesse : la riposte des forces de l'ordre » 00.00 « Police municipale de Montauban : une unité de terrain face à la violence »	10 TMC  21.00 ROULEZ JEUNESSE De Julien Guetta Avec Éric Judor, Laure Calamy Alex, 43 ans, est dépanneur automobile dans le garage que dirige sa mère d'une main de fer. 22.25 L'OPÉRATION CORNED BEEF L'opération Corned Beef est le nom de code donné à l'action que dirige le redoutable capitaine Philippe Boulrier en vue de stopper un important traficant.	11 TFX  21.05 CAMPING ET CAMPING-CAR : LES VACANCES EN LIBERTÉ Envie de liberté, d'évasion... Pour les vacances, la nouvelle folie des Français, c'est bien le camping et le camping-car ! 23.00 VACANCES EN CAMPING-CAR : L'AVENTURE SUR LA ROUTE ! Les camping-cars : les nouvelles stars des vacances ! Il faut dire qu'il y en a pour tous les goûts, pour toutes les envies.	12 M6  21.10 LA PIRE SEMAINE DE MA VIE « Partie 1 » Avec Bruno Salomone, Élodie Frenck Dans sept jours, Mélanie et Stéphane se marient et ils ont encore mille préparatifs sur les bras. 23.00 À DIX MINUTES DES NATURISTES Avec Macha Meril Une famille de concierges originaires de Bruxelles, décide d'échanger la maison de leurs employeurs contre une villa dans le sud de la France.	14 X  21.00 PANAME COMEDY CLUB Par Mathieu Madénian Rire : le mot d'ordre du vendredi soir sur Culturebox. Pour cette nouvelle émission, de nombreux humoristes sont attendus. 23.00 THE BLAZE « We Love Green 2023 » Formé en 2016, le duo The Blaze publie son premier EP, le fascinant Territory. 00.00 Feu ! Chatterton 02.20 Nach	17 C STAR  21.15 ERREURS DE CONSTRUCTION « Houston sous les eaux » Au sommaire : une erreur tragique traumatise la région de Houston ; l'effondrement d'un pont dans une rivière... 22.05 ERREURS DE CONSTRUCTION « Où va retomber la station skylab ? » Une station spatiale américaine menace de s'écraser sur Terre ; un village italien totalement déstabilisé par des travaux...
18 gulli  21.00 LA FLÛTE À SIX SCHTROUMPFS Pirlouit est fou de bonheur, il a découvert un instrument de musique peu commun : une flûte à six trous au son de laquelle tous se mettent à danser... ou à dormir ! 22.20 LUCKY LUKE, LES DALTON EN CAVALE Les infatigables Dalton ont pris de nouveau la fille de l'air. Ils passent la frontière U.S. pour distancer Lucky Luke dont ils n'apprécient guère la compagnie.	20 TF1 SÉRIES FILMS  21.00 QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLER Avec Terence Hill, Bud Spencer Rosco et Doug sortent de prison. Leur rencontre dans un bar marque le début d'une équipée à deux. 23.05 LES EXPERTS : MIAMI  « Coupé en deux » Avec David Caruso, Emily Procter Russel Turner est assassiné par la mafia japonaise. 23.50 « Fenêtre sur meurtre »	21 L'ÉQUIPE  21.10 LES JOUEUSES #PASLÀPOURDANSER L'équipe féminine de L'OL s'est imposée comme une des meilleures équipes de football au monde. 22.55 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée... 13 LCP PUBLIC SÉNAT  20.30 LA DISPARITION ? Mathieu Sapin écrit quelques pages de BD à l'occasion du 40 ^e anniversaire de l'élection de François Mitterrand... 22.00 LA SAGA DE NOS MONTAGNES, LES ALPES 23.35 Lettre à l'enfant que tu nous as donné	22 6ter  21.10 CHARMED « Le triangle maléfique » Avec Alyssa Milano, Holly Marie Combs 21.50 « Innocence perdue » 22.50 CHARMED « Le pouvoir des deux » Avec Alyssa Milano 23.40 « L'ultime combat » 15 BFM TV.  20.00 BFM NEWS Retrouvez toute l'actualité en direct sur l'info politique, sociale, économique, sportive et internationale. 22.00 BFM SOIR Suivez l'actualité et l'information toujours en direct sur la chaîne.	23 RMC STORY  21.10 STORAGE WARS : ENCHÈRES SURPRISES « L'affaire est dans le sac » 21.35 « Le verre et la fortune » / « Pour une poignée de dollars » 22.25 STORAGE WARS : ENCHÈRES SURPRISES « L'édiphone » 22.50 « Petits box et grandes surprises » 16 C NEWS  21.00 100% POLITIQUE ÉTÉ Tous les soirs, CNews vous propose un rendez-vous consacré à la politique. 22.30 100% POLITIQUE ÉTÉ Rendez-vous consacré à la politique. 00.00 Édition de la nuit	24 RMC DÉCOUVERTE  21.10 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS « Australie » À Sydney, le contact est facile, mais il est difficile de pénétrer dans l'intimité des gens. 22.20 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS « Nouvelle-Zélande » D'Antoine de Maximy 23.30 « Corée du Sud » 26 LCI  20.00 LE 20H DARIUS ROCHEBIN Une soirée rythmée par l'actualité avec invités et chroniqueurs pour discuter de ce qui se passe dans le monde. 22.00 22H DARIUS ROCHEBIN AVEC ALEXIA MAYER Par Darius Rochebin et Alexia Mayer	25 Chérie 25  21.05 POLICE DE CARACTÈRES Avec Clémentine Célarie La capitaine Louise Poquelin débute une difficile enquête dans le nord de la France. 23.00 CRIMES  « Spéciale sexe et abus de faiblesse - 3 reportages » 27 franceinfo  18.00 LE CLUB FRANCEINFO Temps forts de la journée des Jeux olympiques de Paris 2024 avec des invités, des athlètes... 23.00 23H Grand résumé et images de la journée des Jeux olympiques Paris 2024.

Sudoku

Facile

4	7	6	2					
		3	5		1		4	
	8						9	6
6				2	5	4	7	
8				4		9	6	
2				7	9	1	5	
	1						2	5
		2	9		7		8	
7	4	8	3					

Difficile

5		9			8			
			5				2	
				1			3	
6		8	3				9	
1			9		5			3
	9				2	8		7
	6			3				
	1				7			
			4			7		9

Kemaru® moyen

Complétez la grille, chaque zone entourée de gras contenant tous les chiffres entre 1 et sa taille (par exemple 1, 2 et 3 pour une zone de trois cases). Deux chiffres identiques ne peuvent se toucher horizontalement, verticalement ou en diagonale.

2		1
4		
	5	
2	3	4

	4		2		2
	5				
					5
					2
4	1				
3					

Mots croisés

Horizontalement : 1. Dinosaur herbivore au long cou. 2. Telle une promesse de campagne. 3. Engin spatial autonome. Passage franco-espagnol. 4. La saison la plus chaude. De bonnes choses. 5. Clairs. Une teigne dans les affaires. 6. Riche et populaire. Père de l'Église. 7. Habituer l'équipage à la mer. 8. Il est aromatisé avec des baies de genièvre. A fait l'effet d'une bombe. 9. Au fond, c'est le fond de l'être. Cacha au public. 10. A réagi au gag. Qui se retrouvent avec du poids en plus.

Verticalement : A. Libérer d'une obligation. B. Esclave spartiate. Raccourcit bien la jupe. C. Entrant dans la pièce. D. Comme une télé moderne. Qui n'a aucun doute. Pronom pour un homme. E. Retirer de la circulation. Attachement religieux. F. Note sur une portée. Tranches de viande très fines. G. Qui remonte au tout début. H. Une base pour le joaillier. Elle se dilate dans la joie. I. Faire un bruit chouette. Gardée secrète. J. Il en faut cinq pour percevoir le monde. Avances de capitaux.


	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Zigzag

Rayez dans la grille tous les mots de la liste. Ils sont lisibles en zigzag, à l'endroit, à l'envers, sans jamais se croiser. Enfin, avec les lettres restantes, trouvez le mot mystérieux défini comme suit : **discipline qui fait bonnes figures.**

AMANDIER	COUTURIER	ÉTONNÉ	FROMAGERIE	LUETTE	REMUER
ANIMER	DÉMIS	ÉTOURNEAU	GODICHE	MEULE	REQUINQUER
ASPIRATEUR	DIABLOTIN	EXIGU	GOMBO	MICROSCOPE	SALIEN
ATHLÉTIQUE	ÉBERLUÉ	FABLE	GRILLE-PAIN	NÉANMOINS	SARIGUE
BÉNÉFICE	ÉCLAIRCIE	FÉMUR	GUÉRISSEUR	PÂTRE	SILENCIEUX
BIPÉDIE	ENTASSEMENT	FERTILISER	HÉRON	PÉOTTE	TORTILLARD
BOULE	ENTRELACER	FIANCÉ	IMMUNISÉ	PLIER	TRÉSORERIE
CÉDÉROM	ÉPARGNER	FORMALITÉ	IMPLACABLE	PLUTON	TRIBUNE
CHIFFONNER	ÉPILÉ	FORTERESSE	INGRÉDIENT	POMPISTE	TRIPORTEUR
CONTINU	ÉPOUVANTE	FORUM	JARRETIÈRE	PORCELAINE	TWEED
CONTRAIRE	ÉTINCELANT	FOURBE	JUDAÏSME	PROVOCATION	VÉLIN
COTEAU	ÉTIRÉ	FRANC	LINOLÉUM	RÂPER	

R	E	M	E	I	T	E	L	B	D	F	O	P	B	E	N	L	L	I	T	T	C	E	E	P	O	C	E
R	A	U	U	Q	H	L	O	A	I	O	R	L	A	I	T	A	R	D	R	O	N	A	C	R	O	S	P
F	N	E	R	P	T	A	T	M	U	R	C	E	E	N	R	E	L	F	E	R	F	I	I	M	G	R	A
S	C	G	U	L	I	E	I	N	U	R	R	E	N	A	P	E	A	C	E	T	I	L	R	E	N	I	M
A	R	I	E	E	F	R	I	E	G	I	X	M	I	U	O	E	I	A	R	G	O	I	S	E	A	L	P
T	R	O	S	A	R	N	D	R	G	O	E	E	T	V	R	E	R	T	U	E	D	I	C	R	C	A	E
E	R	F	P	M	O	A	M	I	E	M	B	O	N	A	O	S	E	R	L	R	E	N	H	E	D	B	L
E	E	R	I	A	G	E	A	C	R																		
S	S	A	I	N	T	R	I	E	I																		
U	E	T	T	C	N	E	I	L	A																		
R	C	H	E	E	L	A	D	C	E																		
E	T	I	F	F	T	N	E	R	G																		
U	O	A	U	O	N	N	A	F	N																		
R	N	E	N	N	E	E	B	L	I																		
I	R	E	O	T	E	R	S	E	E																		
T	E	U	L	M	M	I	I	L	R	I	A	N	O	T	T	E	M	E	I	N	R	A	J	N	O	E	T
N	O	T	P	U	N	O	G	E	N	C	R	T	C	O	P	M	O	E	U	Q	E	U	G	I	L	E	U
T	E	U	I	N	E	R	R	O	I	E	U	P	E	I	S	P	R	S	I	R	R	T	L	O	B	M	
R	O	R	S	E	H	L	I	P	V	N	O	X	J	U	E	T	U	E	S	E	N	I	E	L	U	T	E
T	P	A	U	D	E	L	E	P	O	T	I	B	I	D	A	I	R	R	A	R	U	B	M	O	R	T	E
R	I	E	O	C	M	I	S	A	C	A	U	R	P	E	D	S	N	E	P	G	R	I	E	N	E	L	U
C	O	T	N	T	I	N	U	I	N	F	O	B	E	E	I	M	E	F	E	M	U	L	A	S	D	E	C





Solutions du numéro précédent

Mots fléchés

M	I	C	Z	R	C	O	V	M	O
D	E	C	O	R	A	T	I	E	N
F	A	N	E	R	A	D	E	N	T
F	A	R	I	N	E	R	I	E	G
I	N	S	O	R	I	S	E	U	E
S	T	E	A	M	E	R	S	E	X
C	R	I	N	I	E	R	E	S	C
E	C	R	I	E	A	N	E	T	
A	F	R	O	N	E	P	T	U	N
L	R	A	T	S	E	N	T		
S	A	L	E	M	E	N	T	U	P
G	E	E	E	O	C	T	O		
D	A	V	I	N	A	M	I	C	H
V	B	S	D	D	N	U	L	F	R
P	I	Q	U	R	E	F	A	U	F
S	U	R	E	L	E	V	E	S	E
B	U	E	S	A	I	L	O	S	E
E	T	A	T	S	U	N	I	S	E
B	L	E	U	E	T	E	N	F	E

Le mot à trouver est : MARTINIQUE.

Mokassé®

Le mot à trouver est : HALTÉROPHILIE.

Mots croisés

B	O	N	N	E	T	E	R	I	E
A	M	O	N	C	E	L	E	S	
R	E	C	E	L	E	I	N	C	
A	G	E	A	N	I	M	A	L	
G	A	T	I	A	N	S	A		
O	B	A	R	G	E	A	N		
U	B	A	C	E	G	A	R	D	
I	O	N	B	R	A	M	E	R	
N	O	N	C	E	L	I	T	E	
E	M	I	G	R	E	S	E	S	

Aguro

2	3	4	15	16	17	80	79
1	6	5	14	19	18	77	78
8	7	12	13	20	21	76	75
9	10	11	24	23	22	73	74
28	27	26	25	66	67	72	71
29	32	33	64	65	68	69	70
30	31	34	63	58	57	56	55
37	36	35	62	59	48	49	54
38	41	42	61	60	47	50	53
39	40	43	44	45	46	51	52

Sudoku

Moyen

9	6	4	2	5	8	7	3	1
1	2	3	4	6	7	9	8	5
7	8	5	9	3	1	2	4	6
6	4	1	5	7	2	8	9	3
8	9	2	3	1	6	4	5	7
5	3	7	8	4	9	6	1	2
4	1	6	7	8	5	3	2	9
3	7	9	1	2	4	5	6	8
2	5	8	6	9	3	1	7	4

Expert

9	7	6	4	8	1	3	5	2
5	8	2	6	3	9	7	4	1
1	3	4	2	7	5	8	9	6
8	2	5	9	1	7	4	6	3
3	4	7	5	6	8	1	2	9
6	9	1	3	2	4	5	8	7
2	6	8	1	4	3	9	7	5
4	1	9	7	5	6	2	3	8
7	5	3	8	9	2	6	1	4

Mots fléchés n°7418

12345678910

Avec les cases numérotées, reconstituez le mot mystère en lien avec notre photo.

jeux proposés par RCI-JEUX.com

FAIRE ÉCLATER LE BALLON À LA MODE

ENSORCELÉES

DÉGRADER

QUI ONT TOUT DE SOMMITÉS CABOCHE

POINTS À L'IMAGE RÉPARTIR

VIN BLANC ESPAGNOL DISPARU EN MER

MANQUE DE SAVOIR SIFFLEMENT

DISPOSÉ À ASSURA L'AMBIANCE

AUSTÈRE AURAI DE L'AVENIR

BOIS AUSSI ROUGE QUE BRÛLANT EN PORTÉE

AVANTAGES COMMERCIAUX ANCIEN DO

IL A FAIT PARTIE DE VOTRE VIE AUTREFOIS

GUIDE DES MARINS CHERCHE L'OCCASION

BOIS AUSSI ROUGE QUE BRÛLANT EN PORTÉE

AVANTAGES COMMERCIAUX ANCIEN DO

MÉDIOCRES À CET ENDROIT

IL FAUT DES VAGUES POUR LE PRATIQUER

SUIVI DANS L'OUVRAGE

USTENSILE DE CUISINE

PAUSE D'ÉCOLIER DIRECTION DONNÉE

IL RUMINAIT JADIS PÉRIODE DE TEMPS

SPORT QUI MONTE, QUI MONTE... APPARUS

ACTION DE GRÂCE

DÉSIRS TYPE DE SOCIÉTÉ

ELLE FIGURE DANS UN PEDIGREE

ACTINIUM POUR LE CHIMISTE LE LEVANT

INSECTE D'UN JOUR GAIN D'APPOINT

COUP DE TÊTE DÉRAISONNABLE

SPECTACLE À PLEURER BONNE CONTENANCE

BABA SANS RHUM ENTREMETTEUR

DE LILLE À MARSEILLE

POUR TOUT CE QUI SE FAIT À DEUX PIPI-ROOM

CÉLÈBRE TOURNOI DE TENNIS

NET RECUL CONSTRUIT À NOUVEAU

1

RÉDUIT LA LUMINOSITÉ AMBIANTE

DIAPOS THÉÂTRE POPULAIRE

RAPPORT EN MATHS OUTIL À DENTS

COUREUR À PLUMES CLUB DE FOOTBALL

ANTIQUE CERCLE DE JEUX BARYUM

IL A PARFOIS UN MAUVAIS COURANT

ELLE BOSSE À LA VIE SCOLAIRE

BROYER ÉCHASSIER

9

RAMIFICATIONS DES BOIS DU CERF

ANNONCE UNE ABSENCE APAISÉE

7

ELLES ONT CONNU LA MATERNITÉ TÊTE NUE

IL NOUS PROTÈGE PAYS AFRICAÏN

2

MAÎTRESSE DE CÉSAR INDICE DE POIDS

PARASITE DE LA TÊTE PAYS DE STOCKHOLM

UNITÉ D'ÉCLAIREMENT

LADY LONDONNIENNE ÉVALUER DU BOIS COUPÉ

C'EST CELA, OUI! COURS À SEC

PRÉCISE UNE POSSESSION

RICHE ROI FAUSSE

10

IL PERMET DE TOUT IMAGINER

PARTICIPE POUR POUVOIR


SUBSTANCE HALLUCINOGENE

NE LAISSE AUCUN DOUTE SUR LE LIEU

DÉESSE GRECQUE DE LA SAGESSE

5

ON L'ENTEND À L'APPEL



Résultats des tirages du jeudi 8 août 2024

Tirage du midi

2 3 5 7 8 16 18 19 28 34

40 43 48 49 50 54 65 67 68 70

Multiplicateur x 2

JOKER 6 574 738

Tirage du soir

1 4 6 16 17 19 20 24 26 32

33 35 36 38 53 59 63 66 68 69

Multiplicateur x 2

JOKER 1 644 240

Résultats et informations

Application FdJ

3255

fdj.fr

Résultats du tirage du jeudi 8 août 2024

2 8 9 17 21 22 2

Combinaisons

6 + 10 0 0

6 1 0

5 150 44

4 5 974 2 119

3 84 961 29 332

2 477 993 162 270

Gains par grille simple Eurodreams gagnante

Aucun gagnant

2 000 € par mois pendant 5 ans

78,70 €

31,70 €

4,10 €

2,50 €

Résultats et informations

Application FdJ

3255

fdj.fr

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Gagnez des cadeaux exceptionnels avec Le Parisien !

Pour tenter votre chance, connectez-vous sur votre espace abonné

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Températures

Éphéméride Vendredi 9 août

222^e jour de l'année

• LE SOLEIL

Se lève : 6 h 36

Se couche : 21 h 15

• LA LUNE

Premier croissant de Lune

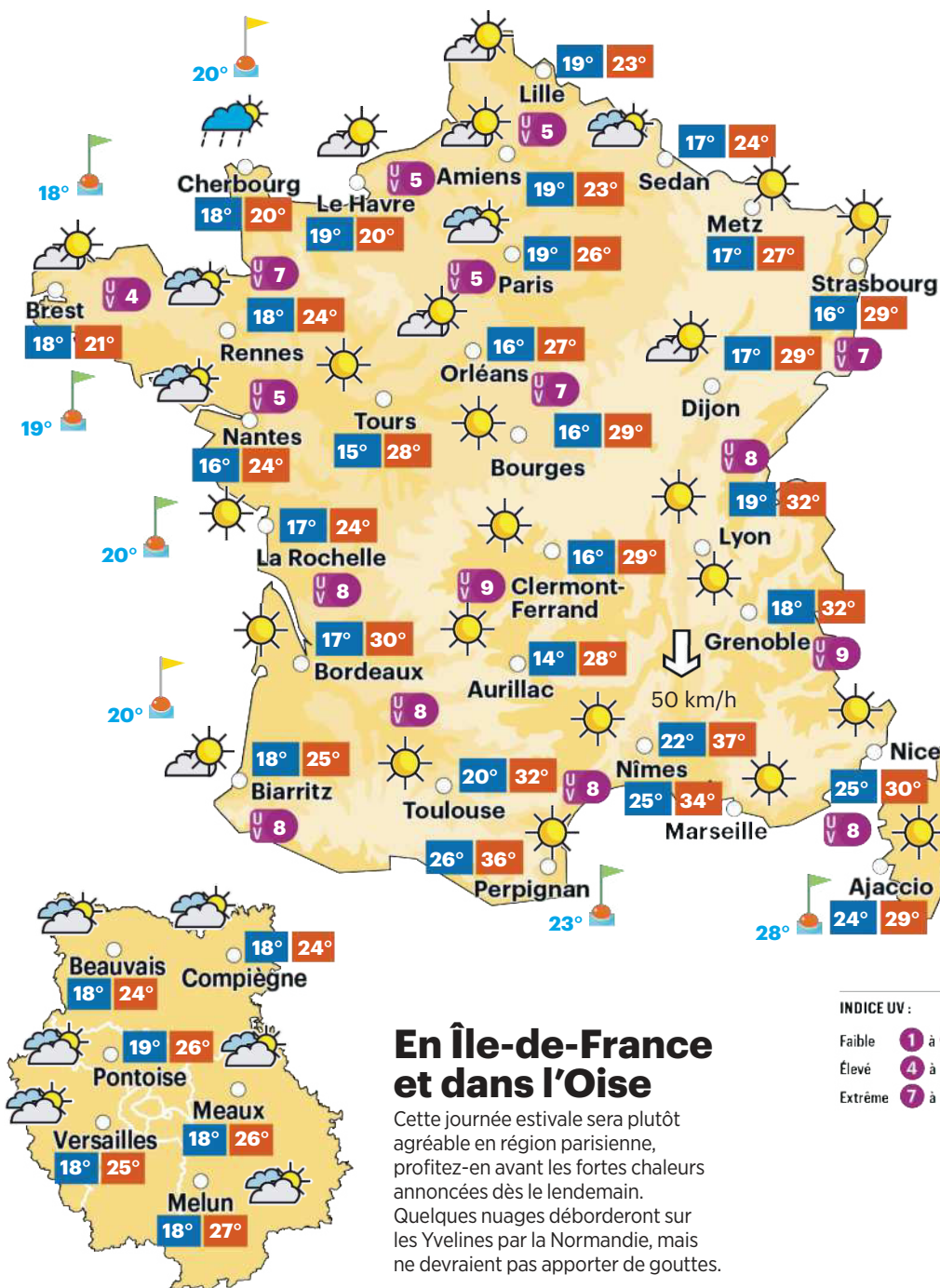
• Ce vendredi : sainte Thérèse-Bénédict de la Croix

Née dans l'Empire allemand, Édith Stein (1891-1942), d'origine juive, était philosophe. Convertie en 1921, elle enseigne jusqu'à l'arrivée des nazis au pouvoir. Elle devient alors carmélite sous le nom de Thérèse-Bénédict de la Croix. Arrêtée, elle est gazée à Auschwitz avec sa sœur.

• Samedi : saint Laurent

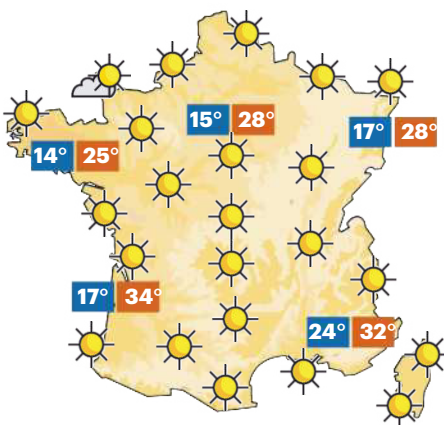
Une journée déjà très chaude sur le Sud

Avant un week-end qui s'annonce partout très chaud, quelques nuages concernent les côtes de la Manche ce vendredi matin tandis que le soleil est déjà très présent dans le Sud-Est avec de la chaleur. L'après-midi, plus on ira vers le sud, plus les températures augmenteront : il fera relativement frais près de la Manche sous un ciel toujours nuageux, la chaleur sera modérée sur la moitié nord, mais très forte encore près de la Méditerranée. La soirée sera chaude dans le Sud-Est, plus respirable au nord. Pendant la nuit, quelques bancs de brume seront possibles dans le Nord-Ouest, tandis que les températures seront difficilement supportables sur les départements bordant la Méditerranée.

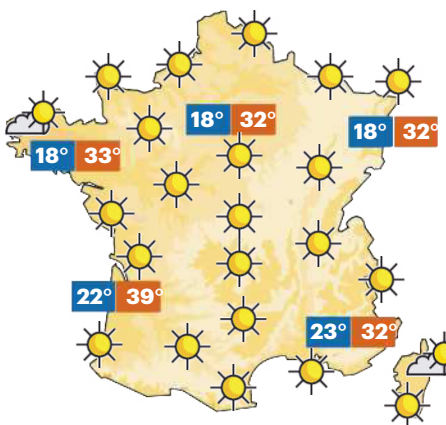


Pointe-à-Pitre	27° 30°	Papeete	25° 25°	Rabat	21° 25°	Bruxelles	20° 23°	Rome	24° 35°
Fort-de-France	27° 29°	Cayenne	24° 32°	Tunis	23° 37°	Berlin	16° 23°	Lisbonne	19° 32°
Saint-Denis	23° 23°	Alger	25° 30°	Londres	19° 24°	Madrid	24° 38°	New York	23° 27°

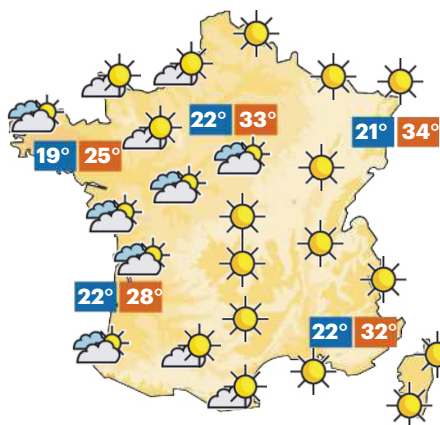
Samedi 10 août



Dimanche 11 août



Lundi 12 août



Horoscope par Alexandra Marty

♈ Bélier

21 mars - 20 avril

Cœur. Les joutes verbales avec l'être aimé ne manqueront pas de piquant. **Réussite.** Votre instinct ne vous trompera pas et vous serez content du résultat ! **Forme.** Évacuez votre nervosité et dépensez votre énergie.

♉ Taureau

21 avril - 20 mai

Cœur. Votre vie affective est sur le devant de la scène, sortez de votre réserve. **Réussite.** Certains collègues pourraient vous reprocher votre zèle. Ignorez-les. **Forme.** Équilibrez votre alimentation.

♊ Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cœur. Votre joie de vivre vous rend attirant. À deux, la journée sera pleine de surprises, de tendresse et d'amour. **Réussite.** Votre tonus d'enfer vous aidera à atteindre vos objectifs. **Forme.** Bonne hygiène de vie.

♋ Cancer

22 juin - 22 juillet

Cœur. Une idylle prometteuse pourra fleurir de manière soudaine ou dans des conditions inattendues. **Réussite.** Journée favorable à la spéculation et aux placements. **Forme.** Gorge fragile.

♌ Lion

23 juillet - 22 août

Cœur. Vos idées recevront un bon accueil de la part de vos proches. **Réussite.** Vous allez faire des rencontres professionnelles intéressantes pour la suite de votre carrière. **Forme.** Tout va très bien dans ce secteur.

♍ Vierge

23 août - 22 septembre

Cœur. Soyez très diplomate en famille car les planètes brouillent la communication. **Réussite.** Votre pouvoir de persuasion peut vous permettre de convaincre certaines personnes. **Forme.** Décontractez-vous !

♎ Balance

23 sep. - 22 octobre

Cœur. Les rapports avec les autres vous paraîtront pesants. Personne ne trouvera grâce à vos yeux. **Réussite.** Dans le travail, ne tirez pas de conclusions hâtives. **Forme.** Faites de l'exercice plus régulièrement.

♏ Scorpion

23 oct. - 21 novembre

Cœur. Vous êtes radieux et votre partenaire n'y est pas indifférent. **Réussite.** Vos activités vont enfin vous apporter plus de satisfaction. **Forme.** C'est la forme.

♐ Sagittaire

22 nov. - 20 décembre

Cœur. Vos brusques changements d'humeur et de comportement risquent de déstabiliser votre entourage familial. **Réussite.** Vous devriez être un peu plus diplomate au travail. **Forme.** Aérez-vous.

♑ Capricorne

21 déc. - 19 janvier

Cœur. Vous serez très optimiste surtout si vous vivez en couple. **Réussite.** Vous avez travaillé avec acharnement et les astres sont enfin avec vous. **Forme.** Pensez à vous hydrater tout au long de la journée

♒ Verseau

20 janv. - 18 février

Cœur. Vous vivrez de bons moments en compagnie de votre partenaire. **Réussite.** Ne croyez pas trop aux belles promesses que des personnes peu scrupuleuses vous feront. **Forme.** Belle vitalité.

♓ Poissons

19 fév. - 20 mars

Cœur. Les petits tracas de la vie quotidienne viendront détériorer l'atmosphère familiale. **Réussite.** Vous vous trouverez face à un obstacle qui vous semblera incontournable. **Forme.** Risques d'allergies.

Baromètre de l'amour

Balance. Vos critères de sélection sont très haut. Trop ? **Capricorne.** L'amour vous fait voir la vie en rose. Profitez-en !

Bon anniversaire

Audrey Tautou, 48 ans (actrice).
Eric Bana, 56 ans (acteur).